Abonnement : à l'étranger : $6.00.
au Canada : $4.00.

Téléphones : Rédaction 651.
Administration et Librairie, 457.

Le seul quotidien français au nord et à l'est de Québec.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Qu'y a-t-il de plus précieux que :

La vie de nos enfants ?

La santé de notre population ?

Le "PROGRES" est le premier journal à vous apporter 100% des nouvelles régionales et 90% des nouvelles étrangères

Vol. XL—No 186 Chicoutimi, VENDREDI, 12 AOUT 1927

Organe indépendant des comtés de Chicoutimi, Lac St-Jean, Charlevoix et Saguenay

LA CRISE EN IRLANDE EST UNE MENACE POUR COSGRAVE

Eamon de Valera et ses partisans ont consenti à prêter le serment d'allégeance et prennent leurs sièges au Dail Eirea nn aujourd'hui.

COSGRAVE EN MINORITE.

Une autre élection générale en perspective.

SATISFAIT.

Dublin, 12. — (Service Presse Canadienne). — La crise politique qui menace l'Irlande pourrait bien amener la chute du gouvernement Cosgrave, quand Eamon de Valera conduira cet après-midi ses quarante-quatre députés républicains au Dail Eireann pour y prendre leurs sièges. Cela donnera 77 voix à l'opposition tandis que le gouvernement n'en aura probablement que 67 ne croit que M. Cosgrave démissionnera immédiatement sans risquer la division. Il reste une alternative: dissoudre le Dail et organiser une autre élection générale.

Une nouvelle coalition dirigée par Tom, chef parlementaire ouvrier, Johnson, est prête à prendre les rênes du gouvernement si Cosgrave, démissionne, mais les organisateurs tiennent leur plan secret.

Johnson et Cosgrave ont exprimé tous deux leur satisfaction de voir les républicains se décider enfin à entrer au Dail.

"C'est l'événement le plus heureux qui soit arrivé à ce pays depuis cinq ans", a dit Cosgrave. "Il est bon que le Valera et ses partisans aient prêté le serment d'allégeance."

Dublin, 12. — Les critiques politiques parlent de la possibilité pour le gouvernement d'être défait, quand le Dail Eireann se réunira, aujourd'hui, quand les députés du Fianna Fail auront pris leurs sièges. Une telle décision est prévue, car le comité exécutif du Fianna Fail, le parti d'Eamon de Valera, s'est déclaré unanimement, hier soir, après une séance de six heures, en faveur de l'occupation des sièges parlementaires par les députés du Fianna Fail. les députés ont refusé de prendre leurs sièges, au Dail Eireann, parce qu'ils doivent prononcer le serment de fidélité au roi et à l'Empire britannique. Eamon de Valera reste inébranlable dans son opposition au serment d'allégeance. Il menace de démissionner et de chercher à se faire réélire sur cette question. Mais il aurait laissé liberté d'action à ses partisans. On croit que cette importante décision a été prise à cause de l'adoption du bill de sécurité publique du Fianna Fail considerent le serment d'allégeance comme un mal moins grand que la destruction de leur parti. Si les députés du Fianna Fail prennent leurs sièges, l'existence du gouvernement sera menacée: car le gouvernemant est en minorité et compte sur l'appui d'autres partis pour subsister. Si le gouvernement Cosgrave tombe, il y aura peut-être une élection générale où les travaillistes essaieront peut-être de constituer une administration.

ILS PARTIRONT DEMAIN SOIR

Dessau, All. 12.—(Serv. Presse Canadienne). — **On a essayé ce matin l'appareil de radio des deux avions Junkers pour l'envolée transatlantique. Les moteurs des aéroplanes fonctionnaient très bien. Les aviateurs espèrent partir demain soir de bonne heure. La température est cependant peu favorable.**

MME NUNGESSER ESPERE ENCORE REVOIR SON FILS

Ce qu'elle écrit dans le "Petit Parisien, sur son fils Charles.

SON HISTOIRE.

PARIS, 12. — Dans le "Petit Parisien" Mme Nungesser entreprend de retracer l'histoire du raid Paris-New-York. Elle explique, cette mère à l'âme bien trempée, pourquoi elle a pris la plume:

"Je n'écris pas par gloriole. La gloire Charles m'en a, depuis longtemps saturée, lui qui, à ses plus de quarante citations en temps de guerre, devait ajouter cet exploit d'être le premier à traverser l'Atlantique avec son ami Coli! Car mon fils et Coli ont traversé l'Atlantique. Ils ont abordé en quelque coin ignoré de l'Amérique du Nord, mais ils vivent, j'en suis certaine, je l'ai toujours dit et je le répète; ils vivent et m'attends avec une fermeté qui ne se démentira pas la nouvelle officielle qu'on les retrouvés.

"Seulement, en attendant, je ne puis rester inactive. Charles avait des projets grandioses et c'est dans l'idée d'accomplir ces projets, de leur réalisation, qu'il s'est déterminé à la traversée de l'Atlantique. On verra qu'il ne s'agissait nullement d'un coup d'audace, d'une folie uniquement téméraire, mais qu'une ambition parfaitement méditée, et qui allait être féconde en ses résultats, détermina mon fils à l'action!"

Et plus loin, de nouveau. Mme Nungesser affirme sa confiance:

"Charles et Coli sont vivants, mais Charles est blessé peut-être. Il rentrera mais comment le retrouverai-je? Pourra-t-il, tout de suite, se remettre à l'étude? Il faut que je me substitue momentanément à lui, que j'aide, alors qu'il ne peut agir lui-même.

"Pleurer ne serait pas le servir. Or, ma seule ambition est de le servir. Je ne pleurons pas! Il ne faut pas pleurer! Ecoutez, Je vis bien, mo.!.... Je vis dans l'attente du retour, de ce retour que vous connaitrez comme moi où je snetirai vos coeurs près du mien, comme en cette journée du lundi 9 mai, où, de tout votre enthousiasme et de tout votre bonheur, vous applaudissiez à son triomphe!...

"Donc, je vous dirai ses projets, ses ambitions, ses espoirs. Je vous dirai son amour pour la France et comment il voulut passionnément être utile."

Charles Nungesser pendant son séjour en Amérique, après guerre, a été frappé des efforts que les américains accomplissaient avec l'assurance de relier le Nouveau Mon-

(Suite à la 7ème page)

M. COOLIDGE CANDIDAT ?

Halifax, 12. — (Serv. Presse Canadienne).—Calvin Coolidge pourra encore se porter candidat à la présidence des Etats-Unis, s'il désire. Telle est l'opinion émise ici hier soir par le colonel E.-M. House, conseiller privé du Président Wilson, pendant la guerre.

LE CONTRAT EST SIGNE ENTRE LES DEUX PARTIES

Levine et Drouhin ont enfin signé.

LE RETOUR.

Paris, 12 août. — Levine et Drouhin ont signé un contrat définitif d'un an stipulant notamment qu'en cas d'un autre vol transatlantique dans le sens de l'Europe en Amérique avant le départ du "Columbia", les deux parties pourront rompre le contrat.

Paris, 12 août. — Charles A. Levine et Maurice Drouhin ont signé un nouveau contrat aujourd'hui. Aussitôt que Levine aura déposé 300,000 france, le départ pour le vol Paris-New-York ne dépendra plus que du temps.

Grâce à cette signature depuis longtemps différée, le retour de Levine par la voie des airs devient possible, d'ici quelques jours Tout est prêt pour le départ; il ne reste plus qu'à faire le plein d'essence et d'huile, car l'aéroplane est en parfait état.

Levine reçoit des rapports météorologiques journaliers de Washington. Il a déclaré cet après-midi que les prévisions pour les prochaines quarante-huit heures rendent le départ impossible pour le moment.

De nouveaux vols d'essai seront faits demain; le mauvais temps ayant empêché Drouhin de voler aujourd'hui. Le pilote a déclaré qu'il n'essaierait pas l'appareil avec le chargement complet avant d'être prêt à partir car il veut éviter de soumettre le "Columbia" à une choc d'atterissage avec les réservoirs d'essence remplis. déclare qu'ils étaient très anxieux

Levine et Drouhin ont tous deux de partir, et qu'ils partiraient dès que les conditions atmosphériques le permettront.

D'après le contrat, Drouhin recevra 100.000 francs par an, à partir du 7 juillet, payables à raison de 2,000 francs par semaines De plus, il recevra la moitié des bénéfices provenant des films cinématographiques, des récits du vol et d'autres sources.

Levine a consenti à déposer 300,000 francs à la Banque de France qui seront payables à Mme Drouhin à raison de 10,000 francs par mois pendant six mois au cas où Drouhin serait perdu, le solde devant lui être versé à la fin de cette période.

Au cas où le vol ne serait pas entrepris dans les trois mois suivant le 7 juillet, Drouhin recevra quand même son salaire pour une année, et si un autre aéroplane accomplit le vol avant le "Columbia" les deux compagnies ont chacun le droit de rompre le contrat. Même dans ce dernier cas l'aviateur français serait payé pour une année.

RETOUR DE M. LAPOINTE

QUEBEC, 12. — (De notre correspondant). — L'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, après avoir passé plusieurs mois en Europe et en Australie où il a représenté le gouvernement à l'inauguration de la nouvelle capitale de l'Australie, arrivera au pays bientôt On annonce qu'il arrivera à Québec le 19 août courant à bord de l'Empress of France.

Il est possible que ses amis de Québec lui organisent une réception dès son arrivée ici. Les divers clubs libéraux de la ville étudieront cette question à une séance de leurs représentants qui aura lieu dans quelques jours.

LES SANS-TRAVAIL EN ANGLETERRE

Londres, 12. — Le nombre des sans-travail, dans la Grande-Bretagne, le 1er du courant était de 1,119,800, a déclaré hier soir le gouvernement. Ce chiffre étant de 93,000 plus considérable que celui-ci de la semaine précédente et inférieur de 499,000 à celui de la semaine correspondante de l'an dernier alors que la grève des mineurs battait son plein.

ATTENTAT EN YOUGO SLAVIE

CONTRE L'ANCIEN ROI DE GRECE.

Vienne, 12. — (Serv. Presse Canadienne). —Une dépêche de Thessiouel, Yougoslavie, déclare que l'ancien roi de Grèce, Georges II, revenant de Bucharest, a été attaqué à Nagy-Kilkinda, Yaugoslavie, par des journalistes qui ont fait feu sur lui à plusieurs reprises mais sans le toucher. On dit que les assaillants ont été arrêtés.

Une dépêche venue de Nagy-Kikinda dit que la police nie qu'il y ait eu une attaque contre l'ancien roi. La police donne l'explication suivante: Des policiers auraient rencintré le communiste démétrius alors qu'il tentait de traverser la frontière, il résulta une escarmouche au cours de laquelle furent tirés plusieurs coups de feu.

On ajoute que le peuple sachant que le roi devait passer par là en se rendant à Belgrade, en arriva tout de suite à s'imaginer qu'on avait tenter d'assassiner l'ancien chef de la Grèce, qui se trouve actuellement à Sinsia.

UNE OFFRE AUX AVIATEURS

Londres, Ont., 12. — (Serv. Presse Canadienne). — L'honorable P.-J.-A. Cardin, ministre de la Marine et des Pêcheries a offert hier aux aviateurs de l'envolée London-Londres, Angleterre, les services de son département pour les aider dans leur voyage aérien sans arrêt de 3,900 milles au-dessus de l'Atlantique.

Le capitaine Terry Tully et le lieutenant Jimmy Metcalfe, sont actuellement à Détroit où ils surveillent les derniers travaux de construction de leurs monoplans spécial Stinson.

On croit qu'ils conduiront eux-mêmes leur avion à son hangar ici. Ils auraient l'intention de partir à l'aurore, le 19, le 20 ou le 21 août prochain. Le Canadien Pacifique, section maritime, a aussi offert ses services.

UNE GREVE EN TURQUIE

Adana, Turquie, 12. — (Serv. Presse Canadienne). — Plus de cent cheminots du chemin de fer d'Anatolie, qui s'étaient mis en grève, essayèrent de causer du trouble au gouvernement, à cause de la décision prise à propos de leurs réclamations, s'emparèrent d'un train pour se rendre à Alappo hier confortablement assis sur l'avant de la locomotive. Des coups de révolver tirés par la police les firent quitter la locomotive, qu'ils abandonnèrent avant de l'avoir arrêtée. Celle-ci entra dans la gare et la démolit en partie.

Environ mille employés du chemin de fer se sont mis en grève hier pour réclamer des salaires plus élevés. C'est la première grève qui se soit déclarée depuis la proclamation de la république turque. Le gouvernement est maître de la situation, des camions remplaçant les trains pour le service postal.

LES PELERINS NOMBREUX A SAINTE-ANNE

Québec, 12. — (De notre correspondant). — Jusqu'à date, treize pélerinages de quarante groupes privés comprenant plus de 12,000 pélerins, se sont annoncés au sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré et y sont attendus d'ici à la mi-septembre. Si le mois de juillet n'a pas conduit, vers Sainte-Anne, autant de monde que les années passées, il semble que la saison des pélerinages atteindra son maximum au cours des mois d'août et de septembre.

Dimanche prochain, le sanctuaire de la grande thaumaturge aura une autre cérémonie grandiose, celle de la bénédiction de la cloche des pélerins qui, très gravement endommagée par l'incendie du mois de novembre dernier, a été refondue en Belgique et est arrivée à Québec il y a trois ou quatre semaines. Cette cérémonie sera présidée par Mgr G. Leguis, P. A., de Bourbonnais, Illinois. On attend, à cette occasion, une foule nombreuse de pélerins.

UNE DOUBLE TRAGEDIE A WATERLOO

Sherbrooke, 12. — (Serv. Presse Canadienne). — Une double tragédie de l'onde s'est déroulée, mercredi, à Savage Mills, près de Waterloo, comté de Shefford, Mme Simpson, de Montréal, et son jeune fils ,perdirent la vie en se baignant. Deux enfants s'amusaient sur une roche quand le jeune Simpson tomba en eau profonde. Bien que ne sachant pas nager, la mère plongea immédiatement après l'enfant et elle coula aussitôt. On retrouva le corps de Mme Simpson quelques minutes après mais ce ne fut que plusieurs heures plus tard qu'on parvint à retrouver le corps de l'enfant.

M. BRIDGEMAN DONNE SES IMPRESSIONS

Malten, Ang., 12. — (Serv. Prese Canadienne). — Le très honorable W.-C. Bridgeman, premier lord de l'Amirauté et chef de la délégation britannique à la conférence de Genève, qui vient de se terminer, a déclaré hier que le résultat de la conférence ne l'avait pas désappointé. Il est certain, que la conférence a fait beaucoup de bien, parce qu'elle a mis de la lumière et de l'air dans les questions traitées.

M. Bridgeman fit cette déclaration pendant un discours devant l'assemblée conservatrice ici. M. Bridgeman exprima l'espoir que les représentants américains, Hugh Gidsonet le vice-amiral Hilary Jones fussent en train de fumer les calumets de paix qu'il leur offrit quand il leur fit ses adieux. Il ajouta avec humour que la presse maéricaine, pendant les séances de la conférence semblait penser "qu'il était un homme dissimulé, ayant derrière la tête des idées qui ne faisaient jamais d'apparition à l'avant".

MORT ACCIDENTELLE

QUEBEC, 12. — (De notre correspondant). — Un verdict de mort accidentelle a été rendu par le jury du coroner sur la mort de Léopold Goulet, agent du service de la circulation, tué la semaine dernière à la traverse à niveau de l'avenue Parent. Après avoir rendu ce verdict les jurés ont demandé que les autorités compétentes fussent immédiatement mises en demeure de placer à cet endroit qui est très dangereux une barrière ou un signal quelconque afin que les gens soient prévenus du passage des trains en très grand nombre sur cette ligne.

LE CABINET DEMISSIONNE

Athènes, 12. — (Serv. Presse Canadienne). — Le Cabinet a démissionné hier par suite de l'opposition du ministre de l'intérieur P.-E. Tsaldaris, aux mesures financières proposées par le ministre des finances.

UN RAPIDE A FRAPPE LEUR AUTOMOBILE

Quatre enfants trouvent la mort à Richford, Vermont.

L'ACCIDENT.

Richford, Vermont, 12. — (Serv. Presse Canadienne). —M. et Mme Saint-Onge de Dunkin, P. Q., ont vu tuer leurs quatre enfants, hier alors que l'automobile dans laquelle ils revenaient chez eux a été frappée par un rapide du Canadien Pacifique, à East Richford.

Les morts sont: Agnès St-Onge, 19 ans, Daisy, 14 ans, Lynford, 4 ans, et Collin, 3 ans. Le train allait à une vitesse d'environ 50 à 60 milles à l'heure, quand il frappa la légère automobile qui se trouvait et les corps furent lancés à une distance de 40 à 50 pieds du passage à niveau. M. et Mme St-Onge, qui se trouvaient à l'avant de la voiture, échappèrent comme par miracle, à la mort.

D'après le récit de Mme St-Onge, son mari n'aurait pas entendu venir le convoi. Elle l'en avertit, mais s'embarassa dans ses freins et la machine s'arrêta juste sur le milieu de la voie et le passage de la locomotive.

GRATTE-CIEL POUR LA VILLE DE MONTREAL

Montréal, 12. — Le Sun Life Insurance Company, dont les bureaux sont situés au numéro 1155 de la rue Metcalfe, vient d'obtenir un permis de bâtir un édifice de 24 étages au coût de douze millions. Cette nouvelle construction constituera l'immeuble le plus haut de Montréal et même dans tout l'empire britannique. Cet édifice immense, dont les dimensions seront de 426 pieds de longueur par 212 pieds de largeur dépassera d'un étage l'édifice de la Banque Royale que l'on est aé construire actuellement et qui est de 23 étages. Le nouvel immeuble de la Sun Life sera construit également sur la rue Metcalfe.

Plusieurs permis de construire ont été accordés durant la journée d'hier, au nombre de ceux-ci, il faut mentionner un permis pour la construction d'un collège sur le Chemin Sainte-Catherine au coût de $1,000,000. Le nouveau collège appartient aux RR. PP. de la Compagnie de Jésus, rue Bleury. Il aura quatre étages. Il mesurera 320 pieds de longueur par 308 pieds de largeur. Ce sera l'un des collèges les plus modernes.

ENLEVEE POUR TROIS ANS

QUEBEC, 12. — (De notre correspondant). — Un jeune homme du nom de G. Lerox,de Québec,dont la licence de chauffeur avait déjà été suspendue pour infraction à la loi de vitesse, et pour cause de boisson, a été arrêté de nouveau et conduit au poste de police pour avoir conduit sa machine alors qu'il était encore en état d'ivresse. Le juge A. Lachance, de la Cour des Sessions de la Paix, l'a condamné, cette fois, à $300.00 d'amende et sa licence lui a été enlevée pour trois ans.

SACCO, VANZETTI, MADEIROS ONT VU LA MORT DE PRES

Ils étaient encore dans la cellule fatale quinze minutes avant l'heure fixée pour leur exécution, et maintenant, ils ont confiance

ENCORE UNE BATAILLE LEGALE.

La cour Suprême convoquée pour mardi.

A MONTREAL.

Boston, 12. — (Serv. Presse Canadienne). — L'horreur de la maison de mort s'est une peu dissipée pour Nicolas Sacco et Bartelomeo Vanzetti aujourd'hui, et bien qu'un douzième de leur délai soit déjà écoulé les deux hommes étaient plus confiants pendant que leur conseil de défense jouait ses derniers atouts devant la cour suprême de l'Etat.

Ils demeurèrent en compagnie de Madeirois dans la maison fatale jusqu'à quinze minutes avant l'heure de l'exécution, ne sachant pas qu'un délai leur avait été accordé. Ils furent alors conduits dans une autre partie de la prison où on leur prépara de nouvelles cellules.

La Cour Suprême a été convoquée au complet pour mardi prochain, le matin pour entendre les derniers arguments que doivent présenter les avocats des condamnés.

Sacco continue sa grève de la faim et ce matin il en est rendu à son vingtième jour de jeûne.

A MONTREAL.

Le sursis accordé aux condamnés Sacco et Vanzetti, par le gouverneur Fuller, de l'Etat de Massachussets a eu son écho aux quartiers généraux de la Ligue canadienne de défense des travailleurs, cet avant-midi, à la salle Prince-Arthur. Les officiers se sont déclarés assez satisfaits de cette mesure, parce qu'ils pensent que les avocats de la défense en profiteront pour exposer les raisons qui militent en faveur soit de la révision du procès, soit de l'élargissement des condamnés.

Le comité central se réunira ce soir pour étudier la situation.

"RAILWAY DRY DOCK" POUR QUEBEC

Québec, 12. — (De notre correspondant). — Le port de Québec va être doté prochainement, d'un "railway dry dock", dont la construction commencera sur les bords de la rivière Saint-Charles, d'ici quelques semaines, et qui sera inauguré au printemps de l'année prochaine. La "Quebec Docking and Shiprepairing Company Ltd", qui construit ce "Railway Dr Y. Dock",verra à ce qu'il soit muni de toutes les améliorations modernes,pouvant faciliter le travail de répartition et d'arrimage des navires,arrivant des Grands Lacs,des frêteurs venant d'Europe ou d'ailleurs par voie océanique, et des navires de navigation intérieure de la grandeur du "New Northland de la Clarke Steamship Company, Limited. Le rail, vient d'être accordé, par la Commission du Hâvre de Québec, à M. W.-J. Morton, qui a formé une compagnie, sous le nom de "Quebec Docking and Shiprepairing Company Ltd", avec un capital total de $250,000 et les travaux de construction seront commencés d'ici à six semaines, pour se terminer à l'ouverture de la navigation le printemps prochain.

Londres, 12. — Le principal sujet des délibérations du congrès des Trades Unions, qui sera tenu à Edinburgh le 5 septembre, concernera leur attitude future à l'égard de l'Union des républiques soviétiques socialistes. Il s'agira de décider si les unions britanniques s'allieront aux Soviets ou si elles confineront leurs activités internationales en suivant la direction du bureau international du travail de Genève.

A. LAVALLEE A ETE PENDU

Trois-Rivières, 12, — (Serv. Presse Canadienne). —Alexandre Lavallée, 73 ans de Saint-Etienne - des-Grés, a été pendu ce matin pour le meurtre de sa fille Rosa-Anna, épouse de Louis de Vaudreuil, assassinée le dix août 1926. Il était calme et marcha à l'échafaud d'un pas assuré.

PROCHAINE SEMAINE SOCIALE

Elle aura lieu à Québec du 29 août au 2 septembre.

LE PROGRAMME.

Québec, 12. — L'Université ambulante donnera ses cours à Québec, dans quelques semaines. L'on verra par le programme combien cette semaine sociale promet d'être intéressante. Seize cours sur un sujet de primordiale importance par des professeurs d'une compétence incontestable, voilà qui devrait suffire pour attirer un grand nombre d'élèves.

PROGRAMME
LUNDI, 29 AOUT

8 h. 30.—Messe à la chapelle du Séminaire. Allocution par S. G. Mgr Rouleau, archevêque de Québec.

10 h. — Déclaration d'ouverture. R. P. Archambault, S. J., président des Semaines sociales du Canada.

L'Autorité Nature et origine.— Mgr Paquet, doyen de la Faculté de théologie de l'Université Laval.

4 h. 30.—L'Autorité dans la famille.—M. le magistrat Ferdinand Roy, professeur à l'Université Laval.

8 h. — L'Autorité dans l'Eglise.—Mgr Elias Roy, supérieur du collège de Lévis.

Allocution d'ouverture: M. Joseph Bilodeau, président du Comité régional de l'A.C.J.C. Discours du président d'honneur: l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice.

MARDI, 30 AOUT

9 h. — L'Autorité dans l'enseignement. — M. C.-J. Magnan, inspecteur général des écoles de la province de Québec.

10 h. 30. — L'Autorité et l'apprentissage de la liberté. — M. le chanoine Lebon, supérieur du collège Saint-Anne de la Pocatière.

4 h. 30. — Collaboration des parents et des maitres. — M. l'abbé Arthur Maheu, professeur à l'Ecole Normale Supérieure de Québec.

8 h. — Veillée religieuse à l'église Jacques-Cartier. Sermon par M. l'abbé Faucher, curé.

MERCREDI, 31 AOUT

9 h. — L'Autorité dans l'Etat, Sa nécessité. Ses fonctions. — M. l'abbé Georges Roy, professeur de philosophie au Séminaire de Québec.

10 h. 30. — L'Etat et le problème social. — R. P. Nazaire O. F. Couvent des Franciscains.

4 h. 30. — Des Abus d'autorité. Le droit et la loi. — R. P. Mauger, O. P., professeur de théologie morale à Ottawa.

8 h. — L'Autorité, hier et aujourd'hui. — M. Antonio Perreault, professeur à l'Université de Montréal.

Allocution d'ouverture: M. Paul

(Suite à la 7ème page)

En-Têtes de Lettres, Etats de Comptes, Factures, Circulaires, Billets de toutes sortes, Programmes, Débentures, Certificats d'Actions, Enveloppes, Factums, Pamphlets, Volumes, Tracts, Papier à beurre, Papier Ciré pour Boulangers, Etiquettes d'Expédition, Buvards, Chèques, Cartes Mortuaires, etc., etc., etc.

Confiez vos Travaux d'Impressions au "PROGRES"

Spécialités : Travaux en Plusieurs Couleurs, Reglage, Livres a Feuillets Mobiles, Livrets de Comptoirs, Articles de Classes et de Bureaux.

GARANTIE unique qui Protège vos Achats

Satisfaction assurée ou marchandise reprise ou travail recommencé à nos frais.

Nous rembourserons en aucun temps voir même à plusieurs mois d'intervalle et ce avec plaisir toute différence qui pourrait exister entre nos prix et ceux de nos compétiteurs.

CARNET SOCIAL

Tous ceux et celles qui désireraient insérer une note sociale dans notre journal sont priés de la faire parvenir à notre rédaction avant 8 heures chaque matin.

On peut communiquer par téléphone en appelant 651.

Mmes Eugène et Willie Perron, de Grande-Baie, sont en visite à Chicoutimi, chez Mme Joseph Gagnon.

On annonce pour le 17 août le mariage de M. Elzéar Lavoie, de Port-Alfred, avec Mlle Marie-Luce Côté, de St-Joseph d'Alma.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée à l'église de St-Joseph d'Alma.

M. James-W. Rickey est arrivé à Arvida aujourd'hui et y passera quelques jours. M. Rickey est ingénieur pour les pouvoirs d'eau.

M. et Mme Edgar Tremblay, de Montréal, ainsi que leurs enfants, Marguerite, Jean et Jeanne, étaient de passage à St-Gédéon chez leur frère M. L. Tremblay. Ils ont fait le trajet en auto.

M. et Mme Adjutor Tremblay, de Montréal, ont passé quelques jours à St-Gédéon, les hôtes de leur frère, M. Léandre Tremblay.

Mlle Anna-Marie Dufour, de Grande-Baie, est retournée dans sa famille, après avoir passé quinze jours à St-Gédéon, chez ses tantes Laberge.

M. Paul-Henri Tremblay, de St-Gédéon, vient d'être nommé employé temporaire au bureau de poste de Chicoutimi. M. Tremblay a subi avec succès l'examen requis par le Département. Nos félicitations à M. Tremblay.

Mme Emile Berthiaume, de cette ville, accompagnée de sa fille, Mlle Yvonne sont de retour d'un voyage d'une quinzaine de jours. Elles ont visité Ottawa, où elles accompagnaient M. Emile Berthiaume, Montréal, St-Hyacinthe, Trois-Rivières et Québec.

Etaient enregistrés hier à l'hôtel Chicoutimi: MM. Lionel Hall, Québec; M. Mme et Mlle Bender, Montréal; L. Savard, Québec; F.-R. Fitzpatrick, Montréal; M. et Mme Thomas-L. Fitzpatrick, Massena, N.-Y., M. et Mme H. Cormier, Québec; W.-E. Sale, Toronton; H. Laberge, Québec; Irma Pelletier et fils, Biddeford, Me.; L.-P. Thibault; A.-E. Clément, Montréal; A. Salomon, Montréal; A.-E. Vanter Mandele, Washington, d. c., Fabien Dufour, Verchères.

Etaient enregistrés hier à l'hôtel Bellevue: MM. Armand Lajoie; Mlle Lindsay, St-Gédéon; Mme Charles Lavoie, Hébertville-Station; J.-H. Thivierge, Québec; Joseph Dubuc, Québec; A.-D. Couture, Hébertville; J.-E. Thivierge, Québec; Mme Doine D. Tremblay, Hébertville-Station.

Etaient enregistrés hier à l'hôtel Commercial: MM. Ph. Gauthier, Tadoussac; J. Landry, Québec; Ant. Brisebois, Montréal; S. Chabot, Montréal; Joseph Poulin, Mansonville; M. et Mme A. Therrien; A.-W. Ahern, Québec.

M. et Mme J.-M. Lamothe, de Valleyfield, ainsi que leur fille, Antoinette et leur fils, Bruno, accompagnés du R. P. Lamothe, O. M. I., curé de Lowell, Mass., de passage ces jours derniers à Chicoutimi, étaient les invités de M. et Mme R.-L. Deschamps.

Tous sont repartis hier matin, par bateau pour la ville Lamothe.

Mercredi soir, à la cathédrale, a été bénit le mariage de M. Louis-Henri Lacroix, fils de M. J.-O. Lacroix, de Kénogami, avec Mlle Germaine Hamel, fille adoptive de M. A. Grégoire, échevin de cette ville.

Le mariage a été bénit par l'abbé A. Tremblay, oncle de la mariée. M. J.-O. Lacroix servait de témoin à son fils, tandis que M. A. Grégoire était le témoin de Mlle Hamel.

Les nouveaux mariés sont partis pour un voyage de noces d'une quinzaine de jours en bateau. Ils se rendent d'abord à Montréal, puis aux Etats-Unis.

A leur retour, ils demeureront chez M. J.-O. Lacroix, père de M. Louis-Henri Lacroix.

ST-URBAIN

St-Urbain, 8.—(De notre correspondant) —

MARIAGE.

Le 3 août 1927, M. Chs-Oscar Simard, fils de M. Auguste Simard, unissait sa destinée à Mlle Rose-Alba Murray, fille de M. Elie Murray. A la messe un joli programme musical fut très bien exécuté. "Célébrons ce grand jour", par Mme Wilfrid Simard. "Epoux, Dieu vous bénisse", par Mme Alphonse Girard. "Sanctus", par Mlle Julia Simard. "Mère de Dieu bénissez-nous", par Mlle M.-Anne Ouellette. "Laudate Mariam", par Mlle Rita Fortin. A l'orgue on remarquait Mlle J.-B.Simard, organiste.

VA ET VIENT.

M. et Mme Ulric Simard, de Montréal, étaient de passage ici la semaine dernière.

M. et Mme Idolla Labbé, de Montréal, sont venus voir leur mère Mme Vve Alphonse Labbé.

Mmes Ths-Louis Fortin, Vézina Fortin, Amédée Fortin et Mlle M.-Anne Ouellette étaient de passage à Ste-Anne de Beaupré, la semaine dernière.

UN ABUS DE CONFIANCE PUNI

Londres, 12 — Alfred Courad, fils ainé de feu Joseph Courad, le fameux romancier, a été condamné à un an de prison, pour s'être approprié une somme de $5.500 qu'on lui avait confiée pour l'achat de manuscrits des oeuvres de son père.

Le Radio

(Nous employons l'heure solaire et tous les numéros sont à P. M.)

Programme du 12 août.

WGY SCHENECTADY 379.5

5.30 — Programme musical de WMAK, Buffalo.
6.20 — Programme musical de studio.
6.30 — Programme musical du théâtre Eastman et du studio WHAM, Rochester.
7.00 — Programme musical de New-York.
8.00 — Comédies par les acteurs de WGY.
9.30 — Programme de danse de New-York.

WHAR ATLANTIC CITY 272.6

7.00 — Programme du soir par le trio de l'hôtel Seaside.

WAAM NEWARK 348.6

6.15 — Gene Ingraham et son orchestre.
7.00 — Ensemble à cordes Zarkowski.
7.30 — John Madden, ténor.
8.00 — Heure Blanche "C.A".
9.00 — Orchestre de l'auberge "Great Notch".
9.45 — Orchestre Four Towers.
10.15 — Récital d'orgue Holly-wood.

WFI PHILADELPHIE 394.5

5.30 — Erhie Holst et son orchestre de l'hôtel Adelphie.

WCAU PHILADELPHIE 277.6

6.00 — Charlie Kerr et son orchestre Golden Dragon.
6.30 — Trio instrumental Snellenburg.
7.00 — Récital de chant.
7.30 — Mélange musical.
8.15 — Le violoniste fantôme.
8.30 — Chant.
9.00 — Programme de musique de danse.

WTAM CLEVELAND 399.8

5.00 — Programme de danse.
7.00 — Programme Sar-a- Lee.
7.30 — Programme "La France d'un studio de New-York.
8.00 — Programme de studio.
10.00 — Guy Lombardo et sa musique de danse.

WEAF NEW-YORK 491.5

5.00 —Musique en dinant de l'hôtel Waldorf-Astoria.
6.30 — Chant.
7.00 — Musique sacrée.
8.00 — Miniatures musicales.

WTAG WLIT WRC KSD WOC WTIC WMAQ.

8.30 — Orchestre "La France" : WGR WLIT WCAE FAM WWJ KSD WOC WDAF WMAQ.
9.30 — Cass Hagan et son orchestre de Central Park: QGY WRC WWJ.
10.30 — Musique de danse. WEAF et WRC.

KDKA PITTSBURG 309

5.00 — Musique en dinant par le septette Pittsburg.
6.30 — Programme de studio.
7.00 — Concert de WJZ New-York.
7.30 —Les "Royal Stenographers" NewYork.
8.00 — Heure de la Philco Battery, de WJZ New-York.
10.30 —Musique de danse.

KYW CHICAGO 536

6.30 — Musique en dinant de l'hôtel Congress.
7.00 — Programme de WJZ New-York.
9.00 — Programme de studio du Chicago Evening American.
10.32 — Musique de danse.

WBZ NOUVELLE - ANGLETERRE 333.1

5.15 — Vincent Breglio et son orchestre "solo".
6.03 — Piano, Springfield.
6.30 — Hawaiienne et Ukulele.
6.45 — Coloratura Soprano, Springfield.
7.00 — Programme musical de Springfield.
7.30 — Les Royal Stenographers, New-York.
8.00 — Heure de la Philco Battery.
9.00 — Bert Lowe et son orchestre de l'hôtel Statler.

WJJD CHICAGO 365.6

5.45 — Concert de piano.
6.00 — Petite symphonie de Palmer House.
11.00 — Trio Victorian.

WEBH CHICAGO 365.6

7.00 — Orchestre de l'hôtel Edgewater Beach.
9.00 — Orchestre de l'hôtel Edgewater Beach.

CFCF Montréal 411

6.30 — Orchestre de concert de l'hôtel Mont-Royal.
8.00 — Heure de musique de la Dominion Battery.
9.30 — Jack Denny et son orchestre de danse de l'hôtel Mont-Royal.

WGR BUFFALO, 303

7.00 — Programme de WEAF.
10.05 — Orchestre de danse de l'hôtel Statler.

Programme du 13 août 1927

WGR BUFFALO 303

7.30 — Programme de WEAF: Fanfare Goldman.

WEAF NEW-YORK 491.5

5.00 — Musique en dinant de l'hôtel Waldorf-Astoria.
6.00 — Orchestre de Wintz Hof-brau.
6.30 — Les "Week-Enders". Musique de danse: WRC.
7.30 — Fanfare Goldman, de New-York: WEEI WGR WCAE WTAM.
8.00 — Concert de la fanfare continué: WEAF WEEI WJAR WGR WCAE WTAM WGN KSD WGY.
9.15 — Orchestre de Cass Hagan au Central Park: WEAF WRC WGY WSAI.
10.00 — Orchestre de danse.

WJZ NEW-YORK 454.2

6.00 — Orchestre de danse.
7.00 — Choeur de chant: WBZ WBZA.
7.30 — Fanfare de danse "Mediterraneans".
9.00 — Chant et musique.
9.30 — Orchestre de danse.

WJJD CHICAGO 365.6

5.45 — Récital de piano.
6.00 — Petite symphonie de Palmer House.
8.00 — Programme de studio de Palmer House.
9.00 — Récital de piano.
12.00 — "TheOprea Guyed".

WEBH CHICAGO 365.6

7.00 — Heure classique: Orchestre de l'hôtel Edgewater Beach.
10.00 — Orchestre de l'hôtel Edgewater Beach.

KDKA PITTSBURG 316

5.00 — Musique en dinant par la fanfare Westinghouse.
6.30 — Concert.

KYW CHICAGO 526

6.32 — Musique en dinant de l'hôtel Congress.
7.00 — "Heure Mélodieuse" de KYW.
8.00 — Orchestre de l'hôtel Congress.
9.00 — Programme de studio du Chicago Evening American.
10.32 — Musique de danse.

WBZ NOUVELLE - ANGLETERRE 333.

5.30 — Orchestre.
6.15 — Piano.
6.31 — Bert Lowe et son orchestre de l'hôtel Statler.
7.00 — Programme de New-York.
7.30 — Programme musical de Boston.
8.15 — Soprano, de Sprinfield.
8.30 — Programme musical de Sprinfield.
9.00 — Bert Lowe et son orchestre de l'hôtel Statler.

WTAM CLEVELAND 400

5.00 — Joe Cantor et son orchestre de danse.
6.00 — Récital de studio.
6.30 — Fanfare Golman, venant du studio de New-York.
8.00 — Musique de danse.

WCAU PHILADELPHIE 261

6.00 — Orchestre de thé-dansant.
6.30 — Orchestre des "Golden Gragon".
8.30 — Programme musical.
9.00 — Récital d'orgue du théâtre Alleghany.

WAAM NEWARK 349

7.00 — Concert du soir par le trio de l'hôtel Seaside.
5.30 — Elmer Nippes et son orchestre.

WHAR ATLANTIC CITY 273
WGY SCHENECTADY 380

6.30 — Musique en dinant de l'hôtel Onondaga.
7.30 — Programme musical de WHAM.
8.30 — Fanfare Goldman, de New-York.
9.15 — Programme de danse de New-York.
10.00 — Programme de danse de Buffalo.

GOSSELIN & FRERE

MAITRES TAILLEURS

Rue St-Dominique

JONQUIERE



Ce que vous recherchez dans un habit c'est certainement une bonne coupe, et surtout du confort.

Vous trouverez ces qualités réunies chez

GOSSELIN & FRERE

A Jonquiere

Vêtements faits sur mesure.

Ouvrage garanti fait à la main.

HEBERTVILLE

Hébertville, 12. — (De notre correspondant). —

NAISSANCES.

Le 3 août, Marie-Marthe-Madeleine, enfant de Georges Tremblay et de Mérilda Potvin. Parrain et marraine: M. et Mme Francis Simard, oncle et tante de l'enfant.

Le 9, Marie-Thérèse-Cécile, enfant de Ths-Ls. Paradis et de Simonne Paradis. Parrain et marraine: M. et Mme Pitre Paradis, grands'-parents de l'enfant.

DECES.

Joseph-Germain, enfant de Albert Lajoie décédé à l'âge de 10 mois et 20 jours.

VA ET VIENT.

M. le Vicaire Claveau est parti pour un voyage à Ste-Anne-de-Beaupré.

M. et Mme Albéric Gervais, de Jonquière, étaient de passage chez leurs parents, dimanche.

Mlles Georgette et Fleurange Villeneuve de Ste-Croix, sont en promenade chez des parents.

M. Joseph-Alfred Potvin, était en promenade à Port-Alfred.

Mlle Cécile Tremblay, de Chicoutimi, est de passage chez ses parents.

Mme Pageau et Mme Demers sont retournées aux Etats-Unis, après un séjour de quelque temps chez M. et Mme Henri Simard.

Mlle Adrienne Tremblay de Manchester, était de passage chez M. Pierre Côté.

Mlle Germaine Villeneuve et son frère Ths-Ls, sont en promenade chez leur soeur, Mme Philippe Fortin.

Mme Côté et Mlle Hélène Ferland, de Québec, étaient de passage chez M. Louis Lapointe, cette semaine.

Mme Louis Lapointe était de passage au presbytère de Larouche, chez son neveu M. le curé Deschênes.

Le Ministre de la Voirie est à faire travailler le chemin de la route régionale. Il y aura de grandes améliorations.

Beaucoup d'enfants et d'adultes maintiennent leurs forces avec

L'Emulsion Scott

C'est le moyen agréable de prendre des Vitamines d'Huile de Foie de Morue.

Scott & Bowne, Toronto, Ont. 26-44

ALIMENT LACTÉ de NESTLÉS pour les Bébés

DEMANDEZ UN ECHANTILLON GRATUIT ET LE LIVRE des MÈRES



NESTLÉS FOOD CO. of CANADA Limited. Toronto

Mme Ribaud

Ses spécialités pour enfants : Linge de table brodé, Rideaux, Articles de Paris, Ouvrage à la main.

233, rue Racine, Chicoutimi

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

DINEZ AU RESTAURANT

NEW * STAR

205, rue Racine

En face de la Banque Canadienne Nationale

ET SOYEZ SATISFAITS

Repas servis à toutes heures

D. De Santis

Contracteur

Chicoutimi

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

les Galettes De levain Royal

LA QUALITE PLUS ELEVEE POUR AU-DELA DE 50 ANS



FAIT UN MEILLEUR PAIN DOMESTIQUE

Encouragez nos annonceurs

:- COURS PARTICULIERS -:

Mlle L. Gravel informe le public que dès le 1er septembre aura lieu la reprise de ses cours.

COURS PRIMAIRE: Garçons, filles, 1ère, 2ème, 3ème année.

COURS COMMERCIAL: Filles, 5ème, 6ème et 7ème année.

COURS DU SOIR: Enseignement individuel pour Garçons et Filles.

Pour inscription, s'adresser à LA DIRECTRICE.

157, Rue Racine, Chicoutimi Tél. 321

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

Apprenez à économiser.

L'habitude de l'économie s'acquiert facilement par des dépôts réguliers à la caisse d'épargne.

Ouvrez un compte d'un dollar ($1.00) et vous serez surpris de constater comme il est facile d'économiser.

Succursale de Chicoutimi, 262, rue Racine,

Clément-J. MOREAU, Gérant



Propre à manipuler. En vente dans les pharmacies, épiceries et magasins généraux.

Soulagement à l'enflure des veines



LE soulagement *souhaité* vous arrive *dans la bouteille magique.* L'emploi fréquent de ce liniment antiseptique apaisant chasse la douleur, réduit l'enflure et redonne graduellement à l'épiderme sa douceur première.

Chez le pharmacien du coin, $1.25 la bouteille.

W.-F. YOUNG, Inc.
Immeuble Lyman, Montréal

Absorbine Jr
LE LINIMENT ANTISEPTIQUE



NOUS venons d'ouvrir un moulin neuf qui peut vous fournir tous vos matériaux de construction.

Livraison par camion SANS CHARGE dans Chicoutimi, Jonquière, Kénogami, Bagotville, Port-Alfred, St-Alexis.

Avant de construire demandez nos prix pour vos portes, chassis, moulures, tournages, découpages, bardeaux, lattes et poteaux de cèdre.

BOIS DE CONSTRUCTION ET B. C. FIR

ERNEST TREMBLAY

INDUSTRIEL

Rivière du Moulin, Chicoutimi-Est

Cartes Professionnelles et d'Affaires

ACCORDEUR DE PIANOS

Accordeur

Ouvrage garanti Prix modéré
EDGAR GRENIER
Accordeur de Pianos
Ex-employé de la Cie Willis, Montréal. — Réparation de pianos automatiques
Tél. 263 Port-Alfred

BARBIER

Barbier

G.-ART. MORIN
Salon de barbier le plus moderne et hygiénique. Trois maîtres-barbiers expérimentés à votre disposition. — Pour messieurs, dames et demoiselles
105, Racine, - - - Chicoutimi

Hôtel

Le Rendez-vous du voyageur
HOTEL BELLEVUE
Ave Labrecque, — Chicoutimi
Service de 1er ordre — Garage à la disposition des voyageurs.
PRIX MODERES
Devise : Service courtois et confort.

TAILLEUR

Tailleur

ANTONIO NOEL
MARCHAND-TAILLEUR
Ouvrage à la main
Satisfaction Garantie
Marchandises "King Fisher"
363, Racine, — Chicoutimi
(Voisin de l'avocat Chayer)

Tailleur.

Manufacture de vêtements
J.-H. LAFLAMME
TAILLEUR
169, rue Racine, Chicoutimi. Tel. 185J.
Meilleur service de la Ville. 3 tailleurs à votre disposition.

SALON DE BARBIER
-A-
L'Aréna de Chicoutimi
ervice de 4 compagnons barbiers,Spécialité: coupe de cheveux pour dames et demoiselles.—J.-J. GUIMOND,prop.



Renards argentés enregistrés à seulement $500.00 le couple. Chats sauvages $50.00, $70,-00, $100.00, $150.00, $200.00 et plus le couple. Lapins chinchilla, $18.00, $25.00, $40.00 et $70.00 le couple.

ARCHITECTE

Architecte

Tél. 356 et 357 C.P. 14
ALFRED LAMONTAGNE
Diplômé de l'Association des Architectes de la province de Québec.
Membre de l'Institut Royal des Architectes Canadiens
Edifice Banque d'Hochelaga, Chicoutimi

COMPTABLE

Comptable

Spécialité : Audition municipale
ANTOINE CLOUTIER
C. P. A.
COMPTABLE LICENCIE
147, Côte de la Montagne, QUEBEC

DENTISTE

Dentiste

Dr PAUL RIVERIN
Dentiste.
EDIFICE JULIEN,
12 Avenue Morin, coin Racine.
Tél. 880. Résidence 432

Dentiste

Téléphone 169
Heures de bureau : 9 à 12 a.m. 2 à 6 p.m.—7 à 9 p.m.
Dr Chs Richard, d.c.d, l.c.d.
DENTISTE
Spécialité : Extraction sans douleur — Dentiers.
Appareil spécial pour diagnostiquer abcès, bout de racine, et tout ce qui est invisible à l'oeil
1re RUE, Edifice Economie
PORT-ALFRED

MEDECINS

Médecin

Dr J.-N. FORTIN, M.D.
Ex-interne
Hôpital St-Boniface, Manitoba
Tél. : DUBUC et CENTRE
Coins Ste-Famille et Nelson
KENOGAMI

Médecin

TEL. 803
Dr EDMOND POTVIN
Ex-Interne de l'Hôpital St-Michel Archange de Québec
Médecine Générale
Bureau : 132, rue Racine

L'annonce est le pouvoir d'une idée souvent répétée.

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

ELECTRICITE

Pour vos réparations, installations électriques et toutes vos fournitures. Adressez-vous chez RAOUL PERRON
298, Rue Racine. Tél. 348
Toujours en mains un assortiment complet de fixtures électriques
Travaux garantis

D

Avis aux Collectionneurs

Des lettres formant le nom de notre journal

Les conditions sont:

1 série de lettres et 3 nouveaux abonnements au journal — $5.00 en or

1 série de lettres et 2 nouveaux abonnements au journal — $2.50 en or

1 série de lettres et 1 nouvel abonnement au journal — $1.00 en argent, 1 chapelet monté en or 36 pouces, avec étui, 1 rasoir Auto-Strop

Collectionnez ces lettres sans retard et gagnez de l'argent dans vos moments de loisir

Les lettres de l'ancienne série comptent pour ce concours

VENDREDI, 12 AOUT 1927

Le "Progrès du Saguenay" est édité par le Syndicat des imprimeurs du Saguenay, de Chicoutimi, qui fait aussi tous les genres d'impressions ainsi que le commerce de livres et d'articles de bureau.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

AIDE-TOI, LE CIEL T'AIDERA

(VIEUX PROVERBE)

LE CIRQUE EST PARTI

Enfin le cirque est parti!
C'est à peu près ce qu'il pouvait faire de mieux.
Au plaisir de ne plus le revoir, ni rien de semblable!

* * *

Etant donné qu'il n'y a plus danger de lui faire de réclame en attirant sur lui l'attention, nous pouvons bien en parler un peu.

A vrai dire si l'annonce du cirque Miller n'a pas paru dans nos colonnes, ce n'est pas qu'elle ne nous ait été offerte, — jusqu'à l'insistance même, — ni qu'elle eût été payante.

Mais nous croyons, avons-nous tort? qu'il y a de certaines choses et de certaines gens qu'un journal qui se respecte n'annonce point.

Si nous parlons ainsi, ce n'est pas, oh! non, que nous nous prétendions meilleurs que les autres, ou que nous estimons que ce soit un mérite si extraordinaire; c'est notre simple devoir. Mais le lecteur est distrait; songe-t-il que pour pouvoir lui offrir un journal sain et sûr, un journal honnête que sa femme et ses enfants liront sans danger, un journal indépendant, nous nous fermons délibérement certaines sources de revenus, sûrement les plus faciles et les plus généreuses. S'il comprend les sacrifices que, bien volontiers d'ailleurs, nous consentons, s'il nous approuve, et estime que nous ne pouvons vivre et nous développer avec le seul air du temps, peut-être voudra-t-il nous marquer son appréciation et faire les différences.

Mais revenons à nos moutons

* * *

Quel profit y a-t-il à laisser opérer chez-nous un tas de saltimbanques comme celui qui vient de nous visiter?

Aucun.

Ils emportent vingt-cinq ou trente mille piastres, et laissent quoi?

Trois cents piastres à la ville.

Une couple de cent à la Société d'agriculture.

La belle affaire!

Ils laissent en outre le scandale et le souvenir peu agréable de dépenses folles.

Mais il faut que les gens s'amusent.

Assurément il est des récréations raisonnables et honnêtes; nous en sommes. Ils peut y avoir des spectacles intéressants et instructifs; nous les souhaitons. Mais les trois quarts de l'organisation qui a passé quelques jours ici, n'avaient aucune, aucune valeur. Au contraire.

Quelles gens recommandables vraiment!

La police est obligée de monter une garde continuelle, d'intervenir à deux reprises pour faire cesser des représntations par trop inconvenantes; les détectives de Québec finissent par retracer une fille mineure disparue de chez ses parents. Et on les encourage et on se presse, et on se bouscule et on les bourre d'argent!

Est-ce que cela a du bon sens!

* * *

D'une façon générale il convient que l'on se montre très sévère sur l'admission des cirques et de leurs chinoiseries.

Les ménageries peuvent être intéressantes à visiter: les jeux d'adresse, les courses plus ou moins périlleuses on peut les voir une fois, et il n'y a pas grand mal; mais de grâce qu'on banisse absolument et expressément **tout ce qui est jeu à l'argent, tout ce qui est danse et danseuses, tout ce qui est exibition de chair humaine.**

Et encore, il sera toujours regrettable de voir là dépenser par des gens des sommes qui ne profitent à rien des nôtres, à rien de nos oeuvres.

* * *

Nous permettra-t-on d'exprimer une autre idée que nous avons entendue de la bouche de gens sérieux, et qui peut être bonne à considérer.

Dans quelque temps se tiendra l'exposition de Chicoutimi, la société qui l'organise a tous les mérites. Mais l'on peut croire qu'elle ne fait pas fortune. Avec plus de revenus elle pourrait améliorer le terrain, les bâtisses, créer un parc qui pourrait être de quelque charme et de quelque utilité à la population.

Il s'agit d'attirer honnêtement du monde et d'encourager par le nombre de visiteurs l'agriculture et le commerce, l'industrie de la région. Sans doute les pavillons où sont groupés les différents exhibits constituent ce qu'il y a de plus important et rien ne doit se faire oublier. Mais qu'il y ait à côté un nombre raisonnable d'attractions honnêtes et divertissantes, cela se pourrait concevoir.

Au lieu de louer ses terrains pour une misérable somme quelques jours avant l'exposition, n'eût-on pas fait mieux de réserver pour le temps même de l'exposition les attractions strictement convenables et de s'assurer par contrat un loyer plus rémunérateur? Au moins, alors, une organisation qui est nôtre en aurait profité.

* * *

Nous n'entendons point, il est inutile de la dire, jeter la pierre à personne; ce qui est fait est fait.

Mais de ce qui est fait on peut tirer des leçons pour l'avenir.

PHILIPPE.

AU MEXIQUE

Relation succincte de quelques martyres endurés à Guadalaxara, en avril 1927.

Extrait des lettres d'une mère à son fils

Au lever du jour du 1er mois en cours on fit l'assaut à l'humble maison où demeuraient Anaclet Gonzalez Flores et les trois jeunes Vargas Gonzalez, avec un incroyable luxe de force. Le premier était le chef de l'Union Populaire et un champion de la cause du Christ; les autres étaient ses infatigables collaborateurs et compagnons. Ils ne pouvaient pas s'évader. Les soldats et les agents étaient postés tout autour du quartier et sur les terrasses des maisons avoisinantes. Anaclet s'avança tout seul, et à l'imitation du Christ, dit aux soldats: "Si vous me cherchez, me voici, prenez-moi, mais laissez parir les autres." Il n'en fut pas ainsi. On les conduisit tout à la "Grande Caserne Rouge" (notre moderne Colisée). Ils s'emparèrent encore d'un autre jeune homme, Louis Padilla, et le conduisirent à la même caserne. Ils étaient donc les cinq. On ne leur donna rien à manger, et vers 2 h. de l'après-midi, ils furent cruellement martyrisés. C'était le premier vendredi du mois.

Anaclet fut suspendu par les pouces, flagellé, poignardé aux pieds afin de lui faire déclarer où se trouve notre Archevêque, et bien d'autres choses qu'il voulait savoir. Mais il dura toute avec la fierté et le courage d'un vrai martyr, soutenu par la force d'en-Haut. Il suppliait qu'on exécutât d'abord ses compagnons, craignant sans doute que quelqu'un ne vint à faillir en voyant ce qu'on faisait avec lui et pour les encourager à tout souffrir et à mourir pour Jésus-Christ; peut-être aussi pour boire son calice jusqu'à la dernière goutte. Les bourreaux n'accédèrent pas à sa demande et commencèrent par lui. Tant qu'il eut un souffle de vie il ne cessa d'exhorter et animer ses compagnons. A la fin il tomba sous le poignard, tandis que les autres furent fusillés.

Les Vargas Gonzalez, bien qu'ils furent pris les trois ensemble, Raymond, Georges et Florentin, tous ne furent pas exécutés. On sépara Florentin, mais on le fit témoin de l'exécution, et c'est à lui qu'on doit bien des déails. Quand on livra les cadavres à la famille, on le laissa en liberté. Mais n'allez pas croire qu'il eût lâchement apostasié; non; mais le bon Dieu l'a voulu ainsi; et lui-même ainsi que ses parents ont eu du chagrin, voyant qu'il n'a pas pu partager le sort de ses frères. Sa mère en le voyant arriver avec la dépouille de ses frères lui dit éplorée. "Ah! mon cher fils, que la couronne a été si près de toi, et tu ne l'as pas eue; mais a présent du dois être encore meilleur pour la mériter."

A tous ceux qui présentaient leur condoléances au père des martyrs, celui-ci répondait: "Ce n'est pas des condoléances qu'on me doit, mais bien des félicitations pour l'honneur immérité qui m'est échu d'avoir deux fils martyrs."

Je suis allée comme tout le monde voir les cadavres, qui furent livrés aux familles une heure après l'exécution. Les cercueils des deux frères étaient l'un près de l'autre. On y avait placé une palme et une couronne de roses blanches et rouges. Leurs figures étaient découvertes et on voyait leurs habits trempés dans leur sang jusqu'au collet. Anaclet avait le rire sur les lèvres; il montrait ses dents blanches comme quelqu'un qui rit en toute franchise, ses yeux étaient ouverts et sa figure, sans contraction violente. En le voyant on ne pouvait pas s'attrister sur son sort, car on avait la certitude, rien qu'à le voir, de son éternel bonheur. Béni soit Dieu dans ses anges et dans ses saints! Tout le monde faisait toucher des objets à son corps, on demandait des grâces par son intercession, et ses habits ensanglantés furent divisés en petits morceaux. Quand le cadavre arriva à la maison, le sang coulait encore, si bien qu'on put en imbiber trois livres de coton.

J'oubliais de te dire que peu avant de commencer son martyre Anaclet parla à ses compagnons et à ses bourreaux avec une telle inspiration et une telle éloquence, que les soldats même en furent impressionnés et le, moment venu, ils se refusèrent à l'ordre d'exécution; ce qui fit qu'on dût faire venir un autre peloton.

Anaclet laisse sa jeune épouse et deux petits garçons, l'un de trois ans, et l'autre de dix-huit mois; pour tout héritage, il leur lègue un nom glorieux et du sang de héros dans leurs veines. J'ai vu l'aîné s'approcher du cadavre de son père et demander à sa tante de le relever pour pouvoir l'embrasser. Quelqu'un lui demandait ce qui était arrivé à papa et l'enfant répondit: "De méchantes gens l'ont tué parce qu'il aimait beaucoup l'Enfant-Jésus."

L'enterrement d'Anaclet était annoncé pour samedi, le 2, à 3 h. 30 de l'après-midi. Comme j'avais passé une grande partie de la matinée auprès des vénérables dépouilles, je suis rentrée chez nous pour m'y préparer et revenir aussitôt afin d'accompagner le cadavre au cimetière. La multitude qui le suivait était plus nombreuse à chaque coin de rue. Le cimetière était à trois kilomètres de la maison. Quand le cortège arriva à la porte du cimetière, il était 7 h. du soir. Le cadavre fut déposé dans une chapelle ardente où il resta jusqu'à 10 h. Alors on le descendit dans la fosse commune, car on craignait que les bourreaux ne profanassent le tombeau. Il fut impossible de le retrouver.

Ainsi périrent les cinq martyrs de Guadalaxara.

LA VIOLATION DU REPOS DOMINICAL

M. le chanoine Boulay, curé de la cathédrale des Trois-Rivières, la dénonce en termes énergiques. — Un article de M. Omer Héroux, du "Devoir".

Dimanche dernier, M. le chanoine Boulay, curé de la cathédrale des Trois-Rivières, dénonçait en termes énergiques les violations qui se commettent dans sa ville contre la loi du repos dominical.

"*On prend les moyens, a-t-il dit d'après le compte rendu du NOUVELLISTE, journal de l'endroit, de faire observer les lois de pêche et de chasse, la loi pour réglementer la vitesse des autos, la loi des liqueurs. Des hommes sont chargés de surveiller les infractions à ces lois et de faire punir ceux qui sont pris en défaut, mais pour la loi de l'observance du dimanche, qui est en même temps la loi de Dieu, on ne fera rien, et cela dans un pays catholique. Je dis ces choses pour proclamer les droits de Dieu et venger la conscience catholique.*"

Et le journal ajoute

"*Le prône de curé Boulay porta sur le mépris que l'on apporte à la sanctification du dimanche. Le curé de la cathédrale s'éleva en termes très violents contre ces violations flagrantes, dit-il, qui se commettent un peu partout contre la cessation des travaux le dimanche. Il rappela de nouveau les principes qui commandent la sanctification du jour du Seigneur, ainsi que les lois humaines qui ont été adoptées pour donner une sanction contre la violation de ces principes.*

"*Citant des faits particuliers le chanoine Boulay, dit: "Le 24 juillet dernier, un dimanche, on déchargeait un char de bananes sur le chemin de ceinture, en arrière du carré Lafosse".*

"*Le 31 juillet suivant, encore un dimanche, le charbonnier "Color", déchargeait 6,500 tonnes de charbon. Tous les dimanche on peut entendre partout à travers la ville, de minuit à 7 heures le dimanche matin et de 7 heures à minuit le dimanche soir, le grinchement des chaines sans fin qui transportent des bûches de bois de pulpe et le bruit que font ces dernières dans leur chute.*"

"*Le chanoine Boulay trouva des mots très durs pour fustiger ces mépris des lois et la tolérance dont on couvre ces abus. "Je dis ces choses", ajouta-t-il, "afin de proclamer les droits de Dieu et soulager la conscience catholique".*

Ainsi, la plaie du travail dominical sévit toujours aux Trois-Rivières, —comme d'ailleurs en plusieurs autres endroits de la province. Il y a quelques semaines, la *Ligue du Dimanche* dénonçait de nouvelles violations de la loi du dimanche, en déclarant que les faits avaient été portés à la connaissance du premier ministre. Cependant, il ne semble pas que l'autorité provinciale ait mis beaucoup d'empressement à réprimer ces infractions.

Les faits que M. le chanoine Boulay cite nous prouvent que ce désordre persiste en dépit des lois

M. Omer Héroux, du *Devoir*, se fait l'interprète du sentiment commun lorsqu'il demande au gouvernement provincial, le principal intéressé dans cette affaire, de prendre les moyens d'y mettre fin.

M. le chanoine Boulay, dit-il, dusligne l'extraordinaire anomalie qui, par sa durée, prend figure de scandale.

Alors, en effet, que des dispositions rigoureuses paraissent être mises en oeuvre pour faire observer d'autres lois, alors que les violateurs de la loi des liqueurs et ceux de la loi de la vitesse semblent impitoyablement traqués, aucune mesure effective ne paraît être prise contre les violateurs de la loi du dimanche.

S'il en était autrement, comment, depuis tant d'années, les plaintes— et tombant des bouches les plus vénérables—devraient-elles se multiplier?

Comment, après tout le bruit qui s'est fait autour du cas particulier des Trois-Rivières, le curé de la Cathédrale serait-il obligé de dénoncer des faits aussi publics que ceux qu'il a signalés dimanche?

Et cette fantastique anomalie ajoute encore à la gravité de la situation.

C'est au gouvernement d'abord, comme l'a rappelé avec éclat un juriste éminent, M. Antonio Perrault, qu'il appartient d'agir; c'est à lui qu'il appartient de prendre l'initiative et le moyen de faire respecter la loi.

Mais nous avons tous le devoir de faire ici notre part.

Réclamons donc, avec la *Ligue du Dimanche*, avec les corps qui l'ont appuyée, le respect de la loi et l'institution d'une police qui puisse en relever partout les violations. Comme le faisait observer M. Perrault, il est absurde que la province dépense tant d'argent pour connaitre et punir les individus qui vendent illégalement une bouteille de scotch et qu'elle ne fasse pas les démarches qui imposeraient le respect de la loi du dimanche.

Protestons personnellement auprès du gouvernement, auprès des députés; faisons protester les corps publics, les sociétés qui peuvent exercer une influence salutaire.

Que le gouvernement se sente, de toute part, appuyé et pressé!"

LA REVUE DES JOURNAUX

LE MOUVEMENT PERPETUEL

(De La Patrie, Montréal).

On le trouve où on s'y attendait le moins: dans le personnel enseignant de nos écoles primaires rurales. Les institutrices ne tiennent pas en place, non qu'elles ne désirent ou ne méritent pas se fixer, mais à cause d'une tendance des administrations scolaires de la campagne à ne pas apprécier l'expérience acquise par une maitresse d'école et à refuser d'en reconnaitre la valeur par une légère augmentation de traitement.

M. G.-E. Marquis, chef de la statistique provinciale, a déjà signalé cette cause de faiblesse de nos écoles primaires. Des 7,147 institutrices qui enseignaient en 1924-25 à la campagne, pas moins de 3,584 étaient à leur première année dans l'école où elles étaient engagées, 1,668 dans leur deuxième année, 674 dans leur troisième année, 453 dans leur quatrième année et 266 dans leur cinquième année.

En sorte que la moitié des maitresses d'écoles sont changées annuellement et que la moitié des autres ne restent en place que deux ans. Pour la grande majorité, c'est donc un perpétuel roulement, et l'on se figure le temps perdu au début de chaque année scolaire par la nécessité où se trouve la nouvelle maitresse de faire connaissance avec ses élèves et d'effectuer leur classement."

LE VRAI TOURISTE

Du *Canada*, Montréal:

"Le vrai touirste ne se fera pas un titre de gloire du nombre de milles qu'il aura couverts. Il préférera sacrifier de la vitesse à la joie d'admirer un beau panorama, de prendre quelques photographies des sites parcourus pour en faire le récit ou garder un souvenir de son excursion; ce ne sera pas un "bouffeur de milles" qui n'aura d'autre horizon devant les yeux que quelques milles de la route que dévore sa machine.

Si le vrai touriste n'emporte pas un smoking, il aura du moins l'intelligence d'éviter une tenue grotesque ou débraillée, qui fait sourire les habitants des tables d'hôte des bonnes villes de province. Il a un veston, comme tout le monde; un faux-col rapidement fixé au col de sa chemise, achèvera de lui donner une tenue décente. Il ne se vantera pas d'avoir écrasé chiens, poules et canards en route. Si pareil accident lui arrive, il ne se sauvera pas. S'il est fautif, il saura réparer le dommage causé.

Ce faisant, le vrai touriste saura relever le prestige de la corporation, bien amoindri du fait de certains, qui, sous le prétexte qu'ils tiennent en main une direction d'auto, se croient partout en pays conquis, agissent avec un sans-gêne dont les autres supportent trop souvent les fâcheuses conséquences..."

GENTILLESSES AMERICAINES

Du *Droit*, Ottawa:

"Le calme plat est loin de régner dans la petite république nicaraguayenne que les Etats-Unis prétendaient avoir pacifiée. La récente boucherie d'Ocotal, où trois cents soldats des bandes du général Sandino ont été fauchés par la mitraille et les avions de l'armée américaine, dément les enthousiastes dépêches que la presse favorable à Washington avait publiées.

"Evidemment, le secrétaire d'Etat Kellogg essaie de légitimer la conduite des Yankees dans l'affaire "Sandino et ses souteneurs ne sont que des bandits et des "hors-la-lo." En supposant que le cas fût vrai, il faudrait savoir quelle politique sournoise, quelles menées retorses les ont ainsi poussés à se faire rebelles?

"Avant l'intervention des Etats-Unis, qui remonte au creusage de l'isthme de Panama, les affaires de l'Amérique Centrale n'étaient pas si embrouillées. "C'est notre politique, dit le "Brooklyn Citizen", politique toute impérialiste, qui devait tôt ou tard nous conduire à cette effusion de sang." Par conséquent les Américains avouent eux-mêmes qu'ils ont commencé depuis longtemps à ferrailler dans la gouverne de la petite république."

FORMULE PIQUANTE

De la *Tribune*, Woonsocket:

"Emerson, avec sa formule piquante qui ne serait que la suite plus développée de la formule d'Herbert Spencer, accréditerait, semble-t-il, cette opinion: "La première condition du succès dans le monde, déclare-t-il c'est d'être un bon animal, et la première condition de la prospérité nationale, c'est que la nation soit formée de bons animaux".

Entendons-nous. La formule emersonienne n'est qu'une phrase épinglée pour attirer l'attention et nous ne croyons pas qu'il faille rendre Emerson responsable de tous les cas où à la suite de son infaillible recette nationale, des gens de tout acabit auraient développé la bête au détriment de l'esprit.

L'éducation physique, en particulier l'éducation par le sport, doit s'entendre non pas comme d'un moyen exclusif pour un but exclusif. L'homme est un tout harmonieux. Ses facultés sont distinctes, mais non séparées, ni sans influence réciproque. Développer cette harmonie consiste donc à "cultiver, exercer, fortifier et polir toutes les qualités physiques, intellectuelles, morales, religieuses, qui constituent dans l'enfant la nature et la dignité humaine, à donner à ces facultés leur parfaite intégrité, à les établir dans la plénitude de leur puissance et de leur action... à former, en un mot, l'homme tout entier."

C'est à la lumière de ces principes qu'on interprétera la parole d'Emerson, comme aussi le proverbe bien connu: mens sana in corpore sano, un esprit sain dans un corps sain. Oui bien, à condition que cela veuille dire: un esprit clair, de nobles sentiments et une forte volonté dans un corps robuste."

TOUS CES VOYAGES

Du *Devoir*, Montréal:

"Tous ces voyages ont déterminé aussi un plus intime contact entre les divers groupes français du Canada. Le grand obstacle à notre collaboration féconde, c'est la distance, mère de l'ignorance et, parfois, des malentendus. Les gens de l'Ouest et de l'Ontario sont venus chez nous, les Acadiens y viendront un jour ou l'autre, nous l'espérons; nous sommes allés chez eux. Par là nous nous sommes mieux connus, des relations personnelles se sont créées qui prolongent le bienfait du voyage. Grâce à ces contacts des projets se réaliseront dont l'aboutissement eût été jadis impossible. Nous comprenons mieux notre solidarité profonde et la diversité des cadres où nous devons travailler; nous apercevons plus nettement aussi les conditions de notre collaboration future.

"Ce résultat fût-il unique qu'il faudrait y voir déjà un grand service rendu au Canada tout entier. Car ce serait un lien de plus jeté entre les diverses provinces, un élan donné à l'élément qui, à raison de son ancienneté, de son enracinement au sol, est forcément le plus *canadien* de tous ceux qui habitent la terre canadienne. Mais les *Voyages* tels qu'ils ont été conçus, tels qu'ils sont annuellement réalisés, ne permettent pas simplement aux groupes français de se mieux connaitre et de mieux s'entendre; ils donnent aux Canadiens d'origine non française l'occasion de prendre contact avec les Canadiens français, d'apprendre d'eux — pourvu que les *voyageurs* sachent bien choisir leurs porte-parole — notre point de vue réel et les conditions de la paix canadienne. Il nous offrent à nous-mêmes l'avantage de découvrir un peu partout des sympathies nouvelles, faciles à mettre en oeuvre pour le plus grand bien du pays".

Omer HEROUX.

Les cinq moyens d'encourager "Le Progrès du Saguenay" sont de lui procurer de nouveaux abonnés, de lui confier vos annonces, vos commandes d'impressions, d'articles de bureaux et de Librairie.

AIMEZ-VOUS ?...

Oui, je demande si vous aimez?

J'en vois qui rougissent un peu; comme d'un secret qu'on leur surprend et dans l'oeil des jeunes filles, dans l'oeil des jeunes gens une éclair passe.

C'est très bien alors.

Mais, je voulais dire sans arrêter: aimez-vous la bonne lecture?

Pour vous satisfaire, voici à **30 sous seulement** de jolis volumes aussi intéressants que bons.

Au temps jadis — Ch. Mayval
Suivez-moi — André Fournier
Lettres sans réponses — Henriette de Visme
Journal d'un potache — Jean Vézère
Quelques braves gens — Jean Viola
Le chardon bleu — Lucien Donal
La voie qui monte — Jean Manclère
Alain et Vanna — R. Monlaur
Suzanne la doctoresse — Charles de Vitis
Fleurs de paix, fleurs de guerre —Charles Baussan
Après l'option — Roger Duguet
Sur le front lorrain — Jean Limosin
La vraie lumière — Henri Carrère
Les prétendants de Claudette — Arthur Dourliac
Quand l'été s'annonce — Gustave Hue
Sonnez encore! — J.-Romain Le Monnier
De Verdun à l'Yser — Jean Limosin
Les trois filles de Messire Erembert — Max Colomban
Une chrétienne de nos jours, Michelle Collin — E. Dessiaux
Le Père V. de Bailly—E. Lacoste
La meilleure part ici-bas — abbé J. Millot
Saint Janvier et le miracle de son sang — Léon Cavène
Louis Veuillot — François Veuillot
Le miracle permanent d'Andria — Léon Cavène
Le meilleur moment pour être prêtre — abbé J. Millot
Pantéléimon — Paul Christoff
Louis Veuillot à Rome — D.-Roland Gosselin
Mgr Hacquard, des Pères blancs —abbé Eug. Marin.

NOUVEAUTES

LE BARRAGE, par Henry Bordeaux 0.80
LES SENTIERS DU COEUR, par Asken (collection La Liseuse) 0.25
LA FIANCEE DU COMTE GUY, par Junks (Collection La Liseuse). 0.25
MARYVONNE, par H. Lavent (Collection La Liseuse) 0.25
MONSIEUR BEAUCAIRE, par Tarkington (Collection La Liseuse) 0.25

A 30 SOUS

Beaux volumes grand format, papier de luxe, illustrations artistiques et abondantes.

Questions historiques ou scientifiques exposées d'une manière agréable et facile.

Lecture profitable, attachante plus encore que le romans.

* * *

L'habitation humaine à travers les siècles . . . . . Henri Rousset
La parole — Comment on parle, comment on téléphone . . . . . Lucien Fournier
Comment le rail a vaincu la distance et l'altitude . . . . . Marcel Hegelbacher
Le dernier pèlerinage de "l'Etoile" en Terre-Sainte . . . . . E. Bédaoui
Les Congrès Eucharistiques internationaux XXX
Les Papes à travers les âges . . . . . E. Lacoste
Sa majesté le fer . . . . . Jean-H. Rousset
Lourdes — 3 séries . . . . . Dr Boissario
Comment voyagent nos dépêches . . . . . Lucien Fournier
Croquis entomologiques . . . . . Chanoine Labonnefon
Notre pain quotidien . . . . . Henri Rousset
Merveilles de la vie animale . . . . . A. Alcoque

LIVRES DE PRIERES

On trouvera à notre SERVICE DE LIBRAIRIE un choix considérable des plus beaux livres de prières.

En voici que nous recommandons spécialement.

Par la matière qu'ils contiennent et qui est des plus complètes, par la valeur de la reliure qui est des plus artistiques ils constituent un manuel qu'on aime à posséder et à pratiquer, un cadeau précieux.

LE MISSEL ROMAIN, format carré, reliure en maroquin bleu, ... $2.50

LE MISSEL DES SAINTS ANGES, format allongé, même reliure artistique que le précédent; chaque page est ornée d'enluminures et de dessins superbes, ... $2.00

LE MISSEL QUOTIDIEN ET VESPERAL, de Dom Gaspard Lefebvre, dernière édition. Ce qu'il y a de plus complet et de plus parfait. Au delà de 2,000 pages, papier indien, gravures de toute beauté.

Reliure en chagrin souple, première qualité, tranche rouge, ... $3.25
Reliure en chagrin souple, tranche dorée, ... $3.75
Reliure d'art, veau antique, ... $5.00

Les Villégiatures les plus exclusives du Canada



dans le Bas St-Laurent — où le fleuve et la mer se rencontrent



La pêche avec guide sur un lac de l'hôtel à Tadousac

Villégiatures fréquentées par les personnes de marque. Fameuses par la grandiose beauté de leurs panoramas, ainsi que par les souvenirs historiques qu'elles rappellent. Atmosphère saine et vivifiante de la mer, embaumée par l'agréable odeur des pins. Tous les sports et les amusements de la vie sociale. Hospitalité franchement canadienne. Température moyenne, 67 degrés F.

Au MANOIR RICHELIEU: natation aux accords de l'orchestre, dans une piscine intérieure alimentée d'eau salée, équitation, nouveau terrain de golf de 18 trous dans les Laurentides, à un mille et demi de l'hôtel; excellentes routes d'auto de Québec.

A L'HOTEL TADOUSAC: plage sablonneuse, canotage et yachting, lacs pour la pêche à la truite, chalets rustiques à l'usage des visiteurs, terrain de golf de neuf trous, tennis, boulingrin, air de la mer embaumé par l'odeur des pins et des épinettes.

Ecrivez dès bonne heure pour brochurettes descriptives et réservations. Adressez à la Canada Steamship Lines, Limited, Chicoutimi, P. Q. ou à M. J.-O. Evans, Gérant des Hôtels, au Manoir Richelieu, Murray Bay, Qué., ou Hotel Tadousac, Tadousac, Qué.

MANOIR RICHELIEU et HOTEL TADOUSAC
Propriété et Direction de la Canada Steamship Lines

LES CHATS ET LES GENS DE LETTRES

J'assistais récemment à un débat contraditoire sur la psychologie du chat.

Mme Colette, qui présidait, exalta avec une délicate éloquence les vertus de Kikila-Doucette et de plusieurs autres minons chers à son coeur. Puis un docteur-vétérinaire, le professeur Lépinay, nous dit des choses fort subtiles sur la mentalité de ce diminutif du tigre qui, selon lui, pourrait rendre quantité de services — à la chasse, notamment — si nous n'étions en train de l'abâtardir par d'absurdes gâteries.

Un débat assez confus s'ensuivit, au cours duquel bien des lances furent rompues pour et contre l'hypocrisie du chat, son indifférence apparente et sa fidélité à ses maîtres.

La passion apportée à la défense du "seigneur de nos toits", comme disait Mallarmé, par divers intellectuels présents dans la salle, m'incite à rechercher quels avaient bien pu être les rapports de nos écrivains les plus notoires avec les chats.

...compagnons des poêles,.
Philosophes câlins aux pattes de velours.

A la vérité, ces rapports furent excellents et je n'ai pas trouvé même parmi les gendelettres à chiens, si j'ose dire, un mot malsonnant contre les chats.

Barbey d'Aurevilly, nous apprend Georges Docquois, qui fait autorité en la matière, professait une affection marquée pour sa chatte Démonette. Il tolérait qu'elle s'étendit sur son bureau et jusque sur son papier tandis qu'il écrivait. Il souffrit un peu de la mésailliance de sa petite favorite avec un vilain matou de gouttière. Mais Spirito, né de cette union malheureuse, se montra si tendre et tellement enjoué, qu'il trouva bientôt grâce auprès du connétable des lettres.

Théophile Gautier disait des chats diables". Il les adorait, d'ailleurs, et qu'ils étaient les "tigres des pauvres en possédait deux dynasties: une noire et une blanche. Certains de ses minons, à l'entendre, étaient merveilleusement doués. Ainsi, Mme Théophile appréciait les parfums et la musique, don Pierrot de Navarre était un esthète épris de littérature... Mais, entre nous, je me méfie un peu des déclarations du bon Théo. Ces romantiques avaient l'exaltation tellement facile!...

Bien que préférat les chiens, Renan aimait les chats et caressait volontiers Minet, humble chat perdu recueilli par lui et qu'il emmenait dans un panier quand il gagnait la Bretagne.

Il semble, au surplus, que la thèse du "Voyage de M. Perrichon" s'applique aux sauveteurs des bêtes comme des gens. Le bon Coppée professait, lui aussi, une véritable passion pour l'angora Petit-Loulou découvert un beau jour dans un carton à chapeau discrètement déposé à sa porte...

Le poète des humbles — qui s'en étonnerait? — eut touojurs des chats à ses côtés. En plus de Petit-Loulou, on lui connut Mistigri et Bourget, le "Chevreul des chats", qui mourut de vieillesse à l'âge rarement atteint de dix-huit ans. Tous trois se montraient pleins d'égards pour la cuisinière, qui donnait à chacun une pâtée différente, — variant sans doute avec l'état reconnu de son estomac,—mais ils détestaient la femme de ménage pour avoir vraisemblablement éprouvé la rigidité de ses principes... et de son balai.

Huysmans, vous pensez bien, en sa qualité de bibliophile épris de démoniacologie, devrait partager à ce point de vue les goûts de son ami Coppée. "Je ne saurais vivre sans un chat", disait-il.

De fait, il adorait Barre-de-Rouille qui, d'une agilité surprenante, attrapait au vol des chauves-souris et les lui apportait vivantes. On lui connut également Mouche, chatte de gouttière pas autrement jolie, mais affectueuse au possible. L'auteur de "Des Esseintes", pour ne point susciter de jalousie, n'avait jamais près de lui qu'un chat à la fois et sachant les désastres que provoque si souvent chez ces petits êtres nerveux à l'extrême l'effervescence de la passion, il n'hésitait pas à les mettre définitivement à l'abri de l'amour.

J'en arrive à notre bon maître, Anatole France, et à son chat Hamilcar "Hamilcar! Hamilcar! Prince somnolent de la cité des livres, gardien nocturne..." Vous connaissez le reste de la tirade, digne de toutes les anthologies, et vous vous rappelez sûrement qu'Hamilcar accueillait ce discours "d'un bruit de gorge pareil au chant d'une bouilloire". Hamilcar, au demeurant, était un chat fidèle. Il se désolait du départ de son maître et l'accueillait au retour en se frottant contre ses jambes et en "bavant de joie".

Pascal, qui succéda à Hamilcar, avait un tout autre caractère. C'était un indépendant qui ne devait pas de compte à son maître et courait facilement les aventures huit jours durant, sans rentrer au logis. S'il les avait connus, il eût certainement méprisé les chats de Huysmans.

M. Bergeret savait aussi beaucoup d'histoire de chats. Il aimait à conter en particulier celle du minet de certain homme de lettres habitué, comme la Démonette de Barbey l'Aurevilly, à s'étendre sur le bureau de son maître, et que, le soir, quand l'écrivain s'attardait trop sur sa copie, n'hésitait pas à renverser, d'un coup de patte, l'encrier, pour le contraindre à s'aller coucher.

L. Fortolis.

(Du courrier des Etats-Unis).

LA SOCIETE DES NATIONS ET LES RABBINS FRANCAIS

Au cours de la session qu'elle vient de tenir à Paris, l'Association des rabbins français, a adopté, sur la proposition de son président, le grand-rabbin de France, la motion suivante:

"L'Association des rabbins français, siégeant au lendemain du 8e anniversaire du traité de Versailles, rend un hommage d'admiration et d'attachement à l'oeuvre généreuse des hommes d'Etat qui ont élaboré le pacte de la Société des nations.

"Le rabbinat français salue dans l'institution de Genève et dans tous les organismes qui s'y rattachent autant de réalisations heureuses, non seulement pour les Etats et les peuples, mais aussi pour les sociétés spirituelles telles que le judaïsme: protectrice des minorités ou tutrice du Foyer juif de Palestine, la Société des nations est la première application, dans l'ordre politique, des principes de paix et de fraternité que le judaïsme, depuis les prophètes, a proclamés dans le monde civilisé.

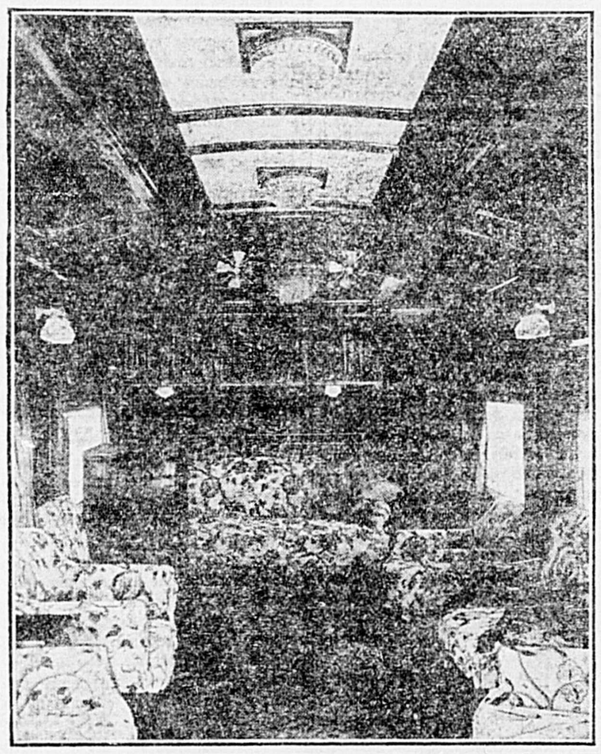
"Les israélites français, ainsi que leurs coreligionnaires de tous les pays, espèrent avec ferveur que la Société des nations écartera les obstacles qui retardent la pacification universelle et qu'elle finira par réaliser, conformément aux intentions et aux initiatives de la France, le désarmement moral et matériel des peuples, qui formeront alors "un seul faisceau pour accomplir la volonté de Dieu d'un coeur unanime."

"Le rabbinat français, convaincu que l'autorité de la Société des nations, repose essentiellement sur la bonne volonté, la confiance et l'action d'une opinion éclairée, s'efforcera de faire connaître, dans les milieux israélites, l'oeuvre de "paix universelle" et de "justice sociale" qui est poursuivie à Genève.

"En conséquence, l'Association des rabbins français recommande à ses membres de consacrer à la Société des nations dès cette année, une de leurs prédications de Tischri, en faisant ressortir que les idées exprimées dans la liturgie des deux solennités du jour de l'an et du jour de pardon concordent avec l'idéal de l'institution internationale qui tient ses assises à Genève à ce moment de l'année.

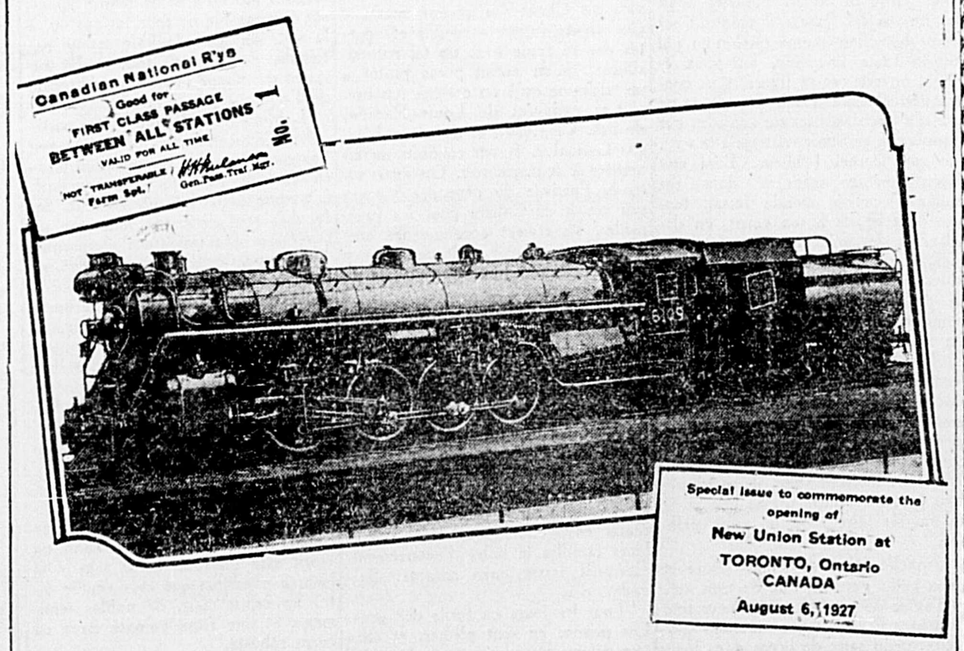
"L'association invite enfin tous les israélites à adhérer à l'Associaion française pour la Société des nations et à faire autour d'eux une active propagande dans le même but."

LES REMEDES BREVETES
LOUIS HANSQUINE
donnent à l'appui de leur efficacité d'innombrables lettres de témoignage de guérison.
Agent General ERNEST LEPINE
Rue St-Dominique JONQUIERE



Le Wagon des Princes Anglais

Ce luxueux vivoir, artistiquement décoré et meublé avec le plus grand souci du confort, est celui qu'occupe le prince de Galles et le prince Georges, son frère, sur le train spécial de grand luxe luxe mis à leur disposition par le Pacifique Canadien. Il se trouve dans le "Mount Stephen" l'un des deux wagons particuliers réservés à l'usage des visiteurs royaux. Le wagon mis à la disposition de M. et Mme Stanley Baldwin, sur le même train, est aussi très luxueusement aménagé.



La première locomotive à entrer avec un train dans la nouvelle gare Union, de Toronto, lors de son inauguration samedi, par son Altesse Royale le prince de Galles fut l'une des locomotives du type "6100" récemment mises en service par le Chemin de fer national du Canada et destinées à trainer des convois rapides de voyageurs et de marchandises.

Ces locomotives qui sont les plus grandes de l'Empire Britannique sont un produit canadien. Elles pèsent avec leur tender 326 tonnes et mesurent 94 pieds de long. Elle ont un pouvoir de traction de 3,200 c. c. C'est l'un de ces géants du rail qui a trainé le train du Prince de Galles de Kingston à Toronto.

C'est à cette occasion aussi que le premier billet de chemin de fer émis de la nouvelle gare de Toronto a été délivré à S. A. Royale sous forme d'une passe du Canadien National lui permettant de voyager entre toutes les gares sur le réseau. Les billets Nos. 2, 3, et 4 ont été émis au Prince Georges au premier ministre Baldwin et à Mme Baldwin respectivement.

Le billet émis au Prince de Galles est reproduit sur ses deux faces dans la vignette ci-dessus ainsi que la locomotive qui traine le train royal de Kingston à Toronto. Vingt de ces locomotives sont en construction à Montréal et vingt autres à Kingston. Elles seront mises en service sur la ligne de l'"International Limité" et autres trains fameux.

LES LIVRES

Champol — *Soeur Alexandrine;*
M. Aigueperse — *A dix-huit ans;*
A. Lichtenberger — *Notre Minnie;*
Jean de La Brète — *Aimer quand même;*
Eveline Le Maire — *La Méprise de Colette;*
Paul Bourget, de l'Ac. franç. — *Lawrence Albani;*
Henriette BeZançon — *A la recherche d'une perle;*
Jacques Vincent — *Vaillante;*
Jacques Des Gachons — *Le Mauvais Pas;*
Alexis Noël — *Paulette se marie;*

COLLECTION "LA LISEUSE"

De bons livres.
Un format commode.
Une couverture jolie.
Un prix plus commode et plus joli encore.
Rien que 25 sous pour un choix de titres qui se vendent d'ordinaire à 75 sous.
Voici la liste:
Henri Ardel — *Tout arrive;*
Henri Gréville — *Petite Princesse;*

Pour mieux voir
consultez
L.-C. DUBUC, O. D.
Examen scientifique de la vue.
Prix modérés.
Bureau: PHARMACIE DUBUC, sur la côte

Les liqueurs Lamy sont toujours les meilleures
BUVEZ NOTRE SPECIAL L. J. C.
J.-E. LAMY
Chicoutimi-Ouest
Tél. 735 J



Les repas de mes enfants à l'hôtel ne sont pas un problème pour moi

"Lorsque Jean doit manger hors de la maison, je lui fais toujours donner du Corn Flakes de Kellogg. C'est si facile à digérer — et de plus Jean en raffole!"

Kellogg est l'aliment idéal pour les enfants: il est si croustillant, si appétissant et d'une saveur si délicieuse.

Mangez-en au déjeûner, au dîner ou au souper. Il est délicieux avec du lait ou de la crème, et encore meilleur, si vous y ajoutez des fruits ou du miel.

Préparé par Kellogg à London, Ont., Il est empaqueté au sortir du fourneau dans l'enveloppe de papier ciré de la boîte rouge et verte. Exigez celle-ci. Votre épicier et votre restaurateur en vendent.

Kellogg's CORN FLAKES



COMPLETS D'ETE POUR HOMMES



Voici qui démontrera quel avantage les hommes trouvent à s'habiller ici.

Nous leur offrons ces jours-ci un assortiment de beaux complets d'été d'une coupe impeccable, en worsteds anglais ou en tweed écossais, à un prix sûrement unique, si l'on considère la qualité de ces vêtements.

$19.50



ROBES DERNIER CRI

Robes très attrayantes pour magasiner, voyager ou pour la maison l'après-midi. Leurs lignes longues et sveltes amincissent gracieusement la taille.

Les garnitures sont en crêpe de chine, sous la forme de collets élégants ou de longs panneaux.

ROBES D'ETE

Petits dessins blancs sur voile marine ou noir. C'est une aubaine extraordinaire, ne la manquez pas!

$9.98

VETEMENTS LAVABLES POUR GARCONNETS

Profitez de cette occasion pour acheter un ou plusieurs de ces jolis petits complets dont les garçonnets n'ont jamais trop.

Choix de modèles variés, Middy, matelot et autres de fantaisie.



Au prix régulier vous paieriez $2.25 et même $3.00

Cette semaine **98c** ET **$1.39**

ASSORTIMENT COMPLET DE CHAUSSURES POUR DAMES



Souliers pour la marche, le sport, confortables et élégants.
Nuances les plus en vogue, ton, brun, rouge, gris et parchemin.
Trépointe Goodyear.

Régulier $5.00 à $7.00 POUR **$4.25**

H. Lessard & Frère

330 RUE RACINE
CHICOUTIMI — En face de l'Académie Commerciale.

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, c'est vite connu et vite fait si vous recourez à nos

PETITES ANNONCES

ESSAYEZ DES AUJOURD'HUI

SUCCÈS ASSURÉ

6 ANNONCES POUR $1.00

TARIF DES PETITES ANNONCES
Téléphone 457

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.
COMPTANT (maximum 60 mots)
1ère insertion, $0.50,
Chaque insertion subséquente, $0.25,
Chaque mot additionnel, $0.01.
DEBIT
Trois fois les prix ci-dessus; escompte 50% pour paiement dans les dix jours qui suivent la date de notre facture.
Nous publions gratuitement ces événements dans le carnet social et les courriers.
2.—PETITES ANNONCES COURANTES.
COMPTANT :
$0.01 le mot; minimum $0.25 de l'annonce; 6 insertions pour le prix de 4.
DEBIT :
3 fois les prix ci-dessus, escompte 50% pour paiement dans les 10 jours
3.—Surcharge de 50% pour petites anonces avec bordure, caractères ou titres spéciaux.
4.—Toutes les petites annonces sont strictemet payables d'avance.
5.—Ces annonces doivent être consécutives.

Succursales autorisées à recevoir vos PETITES ANNONCES

Marcel Dompnier, rue Racine,
Gaudreault & Tremblay, rue Racine,
Hamel & Cie, rue Racine,
Roy & Bouchard, rue Racine,
J.-P. Gauthier, rue Racine,
J.-P. Gosselin, rue Montcalm,
Ths-Ls Gaudreault, spécialiste en remèdes brevetés.
Odina Potvin, 13 rue Racine,
Léon Fortin, Jonquière,
G.-H. Rodrigue, Mistassini.
J.-E. Lalime, Kénogami,

A VENDRE

A VENDRE — 2 terres à St-Honoré, 9e rang, canton Simard, conditions faciles aux acheteurs sérieux. S'adresser à Dominion Fish & Fruit Limited, Chicoutimi. JNO-D5647

A VENDRE — Maison avec ménage à vendre à bonnes conditions. S'adresser immédiatement à M. François Bergeron, 85 rue Price, Chicoutimi-Centre. 15-8p

A VENDRE. — Bon poste de commerce, belle installation, à céder à bonnes conditions à acheteur sérieux. Vente pour cause de maladie. S'adresser à C. P. 165, Port-Alfred, Co. Chicoutimi. 13-8p

A VENDRE. — Moulin à farine, situé dans le 3ème rang de St-Jérôme, Lac St-Jean, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à Louis Chalifoux, Jonquière. 13-8P

A VENDRE. — Ferme de 200 acres, roulant compris, à vendre. Située à deux milles des pouvoirs hydrauliques, au coin de la route régionale. Un vrai bon marché pour acheteur sérieux. Adressez à Georges Laprise, St-Louis-Nazaire, Co. P. Q. 18-8P

DIVERS

ARTICLES DE BUREAU — C'est le Progrès qui est le plus en mesure de vous servir, quand vous avez besoin d'articles de bureaux. Non pas quelques articles de bureaux, mais tous les articles de bureaux sont en vente au Progrès. JNO

LIVRES — Le Service de Librairie du Progrès vous sert en fait de livres, tout aussi bien que les grandes librairies du dehors, car il adapte son approvisionnement de livres aux besoins de sa clientèle locale. JNO

VIEUX JOURNAUX — Le Progrès du Saguenay, qui vient de faire l'inventaire de toutes ses collections de journaux, peut disposer de quelques centaines de livres de journaux qu'il vend, comme d'habitude, 2 sous la livre. Avis à ceux qui veulent s'approvisionner. JNO

PENSION — Bonne pension privée. S'adresser à 4, rue St-Valier, Chicoutimi.

IMPRESSIONS — Chaque fois que vous avez quelque chose à faire imprimer, n'oubliez pas que le Progrès du Saguenay est en mesure de vous donner entière satisfaction. JNO

AVIS. — L'accordeur de pianos de la maison Lindsay sera à Chicoutimi pour une semaine à compter du 9 août. On est prié de téléphoner pour appointement à 823 ou de s'adresser à leur succursale, 151a, rue Racine, Chicoutimi-Est. 13-8P

Institutrices demandees

INSTITUTRICES DEMANDEES.— La Paroisse de St-Joseph d'Alma aurait encore besoin de quelques institutrices pour classes d'une vingtaine d'élèves situées à trois ou quatre milles de l'église. Diplôme exigé ainsi que de bonnes références. S'alaire $325.00. Applications sérieuses demandées. S'adresser à A.-G. Tremblay, Sec.-Trés. 16-8P

Démandez la saucisse "Octo Spécial"

ON DEMANDE

AGENT DEMANDE — Le Progrès du Saguenay a besoin immédiatement d'un bon solliciteur pour faire de la propagande pour le journal. Travail rémunérateur et position stable. S'adresser à J.-Alphonse Alain, chef de la circulation, au bureau du journal.

ON DEMANDE — Une jeune fille parlant l'anglais de préférence, références exigées. S'adresser à J.-P. Gauthier, restaurateur-tabaconiste, 106 rue Racine, Chicoutimi. 1-7p

ON DEMANDE. — On demande une opératrice pour téléphone centre. S'adresser immédiatement à C. Gauvreau, Jonquière, entre 5 et 7 heures du soir. 12-8P

ON DEMANDE. — Agents demandés pour Chicoutimi, Jonquière, Arvida. Faites $5.00 à $10.00 par jour en vendant le fameux outil 10 dans 1. Utile dans chaque famille. Adresser par malle à J.-A. T. 638, 5ème Avenue, Port-Alfred. j.n.o.

Servantes demandées

SERVANTE DEMANDEE. — Une servante habituée à servir les tables est demandée pour une maison de pension. Bon salaire payé. S'adresser à pension Bergeron, 22 avenue Bégin, téléphone 169, Chicoutimi-Est. 15-8P

SERVANTE DEMANDEE — Servante demandée pour petite famille, recommandations exigées, salaire raisonnable. S'adresser à Mme Elzéar Lévesque, 220, rue Racine, Chicoutimi. 12-8P

LA FEMME ET L'AUTOMOBILE

Le meeting féminin de l'automobile qui a vu de si remarquables performances marque un nouveau progrès dans cette conquête méthodique des ports que poursuit notre compagne avec une inlassable énergie. Rien de ce que nous tentons dans ce domaine ne doit, semble-t-il, lui être interdit ou étranger, les exercices les plus violents aussi bien que ceux qui supposent le plus de force physique.

Entre tous, c'est évidemment à l'auto que sont allées tout de suite ses préférences: tant de choses lui souriaient en s'asseyant au volant! D'abord, la liberté, la possibilité de s'enfuir, elle aussi, sur les grandes routes sans être rivée à un compagnon de réaliser les caprices de sa fantasie, toutes choses assez nouvelles pour la femme et qui la séduisent d'autant plus que c'est là pour elle un domaine conquis de haute lutte.

Après la liberté, vient le plaisir d'égaler l'homme, de ne pas se laisser distancer par lui dans l'exercice d'un sport. Emulation qui n'eût pas existé jadis lorsque nous tenions dans une quasi-dépendance celle qui s'était accoutumée à mettre ses pas dans nos pas. Maintenant, on le sait et on l'a assez proclamé les champions de l'un ou de l'autre sexe sont à égalité sur n'importe quel champ de bataille.

Enfin, par-dessus tout peut-être, l'auto l'a séduite parce que c'est essentiellement un exercice élégant, nous voulons dire: où l'élégance peut trouver à se déployer de vingt façons diverses. La carosserie de la voiture, sa couleur, son aménagement, l'harmonie de ses lignes, sa beauté esthétique ont été dès le premier jour, un des soucis de la femme automobiliste. Là, comme en tant de choses, son influence invisible mais puissante s'est exercée à coup sûr.

Les questions vestimentaires n'ont pas été négligées non plus. Grosse attraction pour elle, cette occasion de changer encore une fois de costume, de créer des modèles nouveaux d'habillement. Quelle femme a jamais su résister à un appel de cet ordre?

Soyons persuadés aussi que l'élégance dans la façon de conduire une voiture mécanique n'a pas échappé à son sens inné de l'habileté, à son goût des gestes harmonieux, à ses facultés d'imitation qui sont si étonnantes.

Etre positif et réaliste au premier chef — au rebours de la légende qu'ont bâtie sur elle les poètes, — la femme au volant s'est montré tout de suite d'un sang-froid imperturbable d'une précision rare, d'un coup d'oeil extraordinaire. Il n'est pas jusqu'à cet esprit de décision que d'aucuns lui refusent, on ne sait pourquoi, dont elle ne fasse la preuve indéniable dans la conduite de l'auto.

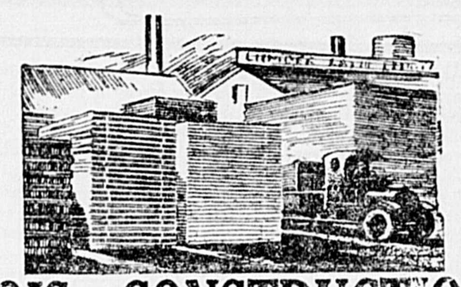
Ainsi, en un ensemble curieux de circonstances notre compagne s'est trouvée très à l'aise dans ce sport nouveau qui exige plus d'habileté que de force musculaire et où elle peut déployer ses qualités d'élégance et d'adresse. Elle y exerce certainement une royauté plus absolue qu'elle n'en connut jamais dans la pratique du cheval: l'amazone, fut toujours une sorte d'être exceptionnel, en marge des autres femmes; le type de chauffeuse (quel vilain terme!) sera courant et n'attirera l'attention de personne. Et finalement tout le monde se félicitera que la femme ait trouvé un nouveau but à son activité.

1840 1927

VOYAGES
DE MONTREAL
(et Québec)

x12 août--Athenia à Belf., L'pl, Glas.
x13 août--Antonia à Ply, Cher., Lon.
o19 août--Andania à Glasgow, L'pool
x19 août--Ascania à Ply., Cher., Lon.
x26 août--Letitia à Belf., L'pl, Glas.
x26 août--Alaunia à Ply., Cher., Lon.
x 2 sept.--Ausonia à Ply., Cher., Lon.
x 9 sept.--Athena à Belf., L'pl, Glas.
16 sept.--Andania à Glas., L'pool.
16 sept.--Ascania à Ply., Cher., Lon.
x23 sept.--Letitia à Belf., L'Pl., Glas.
x23 sept.--Alaunia à Ply. Cher., Lon.
x30 sept.--Ausona à Ply. Cher. Lond.
x Comporte des cabines de troisième classe pour touriste ainsi que cabines et troisième classe.
o Comporte des cabines et des cabines de troisième classe pour touristes seulement.
Pamplets illustrés, liste des voyages, etc., sur demande.
Service français
THE ROBERT REFORD CO. LTD
(Agents généraux)
Montréal, ou l'agent local.

Cunard, Anchor
Anchor-Donaldson



BOIS DE CONSTRUCTION

De tous genres
A DES PRIX SANS CONCURRENCE
Livraison sans charge

SPECIALITE :
PORTES ET CHASSIS

14 ans d'expérience

WILLIAM BLANCHETTE
142, Rue Cartier
CHICOUTIMI-CENTRE
Tél. 137

BOUCHERIE MODERN E

Nous sommes toujours acheteurs de tous les produits de la ferme, au plus haut cours du marché, et nous les payons d'après leur qualité.

NE VENDEZ PAS SANS NOUS CONSULTER.

Faire offre à

ELOI COTE
Rue Racine — CHICOUTIMI
TEL. 889 — TEL. CENTRE

Les Habits en Vogue pour Les Modes d'Automne



Ils son fabriqués de issus fins et résistants, ces vêtements pour l'automne. Longue durée et satisfaction assurée sont pour ainsi dire contenues dans leurs plis. Au point de ue de la coupe, ils tiennent aussi le premier rang. Enfin ils sont marqués à des prix des plus attrayants

$22.50
$32.50

Ces Complets d'Automne sont faits de tissus canadiens ou importés. Tous portent une garantie de qualité.

L.-H. CARRIER, LTEE
138 Rue Recine — CHICOUTIMI.

Joseph Poulin, Mansonville; J. Juneau, Québec; F.-X. Juneau et Mlle J. Juneau, Québec; Henri Turcot, Oshawa; J.-E. Poitras, Québec; A. Lemay, Québec; W. Jacques, Québec; Eug. Roy, Chicoutimi; Oscar Morin, Québec; Lucien Morin, Bagotville; Emile Morin, Québec; N.-A. Octall, Riverbend; Thomas Baril, Québec; Léonard Beauvrier, Camille Deschêne, Adélard Ricard, Québec; J.-R. Smith, Montréal; C.-A. D'Abladia, Murray-Bay; Léo Charpentier, Montréal; Geo. Gilmas, Québec; J.-A. Jean, Kénogami; A. Daignault, Ste-Claire; Charles Thibault, Hamilton; J.-E. Cloutier, Québec; J. Bilodeau, Chicoutimi; H. Thibault, René Bastien, Chicoutimi; J.-R. Lamontagne, Québec; Johnny Giguère, Québec; R. Gernard, Montréal; Joseph Thomas, Québec; Philippe Paquet, S. Drolet, Québec; Mme X. Laberge, Jonquière; J.-O. Kirouac, Québec; Adélard Bellefeuille, Montréal; E.-H. Palmer, Montréal; J.-E. Masson, Montréal; J.-A. Leblanc, Montréal; Ls-Philippe Thibault, Québec; P. Létourneau, Québec; W.-B. Lafrenière; J. Paquet, Québec.

VA ET VIENT.

MM. Hyppolite Boudreault, Ls-Joseph Desbiens, Victorien Tremblay, E.E. G.-C., Léon-Paul Côté, Rosaire Côté et Charles-Edouard Tremblay, tous de St-Bruno, étaient en visite chez M. Elzéar Duchaine.

Mlles Germaine Presley, Maria Deschaine, MM. Nérée Duchaîne et Charles-Edouard Côté, étaient à Chicoutimi, dimanche.

MM. Antoine, Gérard et Paul-Emile Desgagné, ainsi que leurs soeurs Mlles Marie-Paule et Armande, étaient au Lac Bouchette lundi.

M. Edgar Picard, de Québec, est en visite pour quelques jours chez son beau-frère, le Dr Alfred Drouin.

M. l'abbé Calixte Tremblay, curé des Eboulement, était au presbytère mardi.

Mlles Annette Boudreault, des Eboulements, était dans notre ville cette semaine.

M. Oscar Morin, sous-ministre des affaires municipales, était enregistré à l'hôtel Commercial.

Mlle Marguerite Tremblay, de St-Joseph d'Alma, est en promenade chez son frère, M. Jean-Joseph Tremblay.

Lisez nos annonces

BAGOTVILLE

Bagotville, 12. — (De notre correspondant). —

M. Thomas-Louis Bergeron et son épouse, Dame Yvette Desgagné, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 5 août sous les prénoms de Paul-Aimé. Parrain, M. Arthur Simard, marraine: Mlle Rose-Alice Bergeron, tante de l'enfant.

Aussi le 5, Joseph-Henri-Fernando, enfant de Henri Gobeil et de Délia Lapointe. Parrain, M. Charles Duchesne, marraine, son épouse, Dame Elizabeth Gobeil.

Etaient enregistrés à l'hôtel Commercial: J.-B. Blouin, J.-E. Richard, Henri Tremblay, Chicoutimi,

AU FOYER

(Suite de la 6ème page)

Comment peut-on arriver à dresser ainsi des bêtes à faire un travail aussi délicat.

—6—

Dans une école primaire d'un pauvre petit village, il y avait une jeune élève de huit ans, qui était absolument rebelle aux règles de l'arithmétique; l'instituteur voulant lui faire saisir le calcul de l'addition, procéda par un exemple::

—J'ai dans ma poche droite, dit-il, cinq pièces de cinq francs, et dans ma poche gauche, deux, combien en ai-je?

—Faites-les donc un peu voir, dit la petite sans se déconcerter.

Le pauvre maître d'école ne put s'empêcher de rire de cette naiveté, qui le plongeait dans un si réel embarras.

Une mine : nos annonces

DR J.-D. PAQUIN — CHIRURGIEN-DENTISTE
LICENCIE DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL
Ex-interne de l'Institut Franco-Américain—Ex-interne de la clinique du Dr J.-N. Paul Fourn
Tous les travaux faits en 8 heures — St-Joseph d'Alma, Lac St-Jean

A VENDRE à sacrifice d'ici au 15 courant
2 Bouilloires de moulin à scie
Capacité (chacune) 40 chevaux vapeur
80 lbs de pression
On peut voir ces deux bouilloires à notre moulin à scie de JONQUIERE
Nous offrons aussi en vente les bouilloires de nos moulins de ST-GEDEON, DEBIENS MILLS, ROBERVAL à POINTE SCOTT et POINTE BLEUE.
S'adresser par téléphone à
PRICE BROTHERS & COMPANY, Ltd.,
Département du Commissariat,
CHICOUTIMI, QUE.

Téléphone Sag.-Québec—Bureau : 482—Gérant : 435—Secrétaire : 269

Ne construisez pas

Sans songer aux deux grands ennemis du propriétaire : le TEMPS ET LE FEU. — Ceci veut dire que vous devez étudier quels sont les matériaux qui peuvent vous donner le plus de solidité, de durabilité, de confort et

Si vous n'êtes pas riches

Il faudra aussi considérer ce qui vous demandera le moins d'entretien de chauffage, le moins d'assurance-feu, etc

Alors

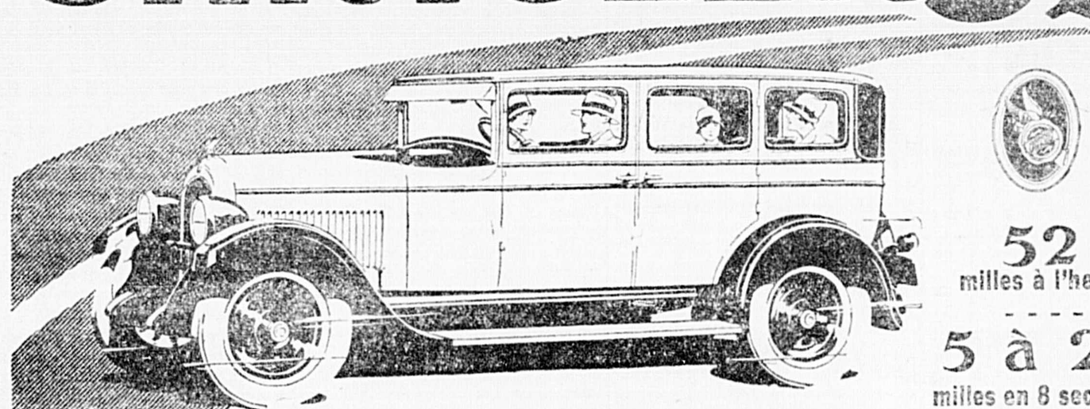
Nous croyons que nos blocs en ciment granités rencontrent mieux que tous les autres matériaux les qualités que vous désirez. Ils sont solides, indestructibles, d'un aspect agréable que le temps n'altère pas; ils sont réfractaires à l'humidité, à la chaleur et au froid et malgré tout cela ils sont à la portée de votre bourse.

Vous auriez tort de construire

sans venir auparavant nous voir. Nous nous ferons un plaisir d'étudier avec vous ce qui vous convient le mieux.

LA SOCIETE DE CONSTRUCTIONS MODERNES
Pour tous renseignements s'adresser à D.-V. Morrier, bureau Hôtel de Ville.
CHICOUTIMI

NOUVEAU CHRYSLER "52"



52 milles à l'heure
5 à 25 milles en 8 secondes
Carrosseries Pleine Grandeur pour passagers adultes

$925

A $1095 F.A.B. WINDSOR, FRET ET TAXES EN PLUS

Qualité encore plus haute--à prix encore plus bas.

Voici encore, dans ce nouveau "52" une autre de ces étonnantes démonstrations de plus grande valeur, par Chrysler, lesquelles racontent leur propre étonnante histoire en un coup-d'oeil.

Vous n'avez qu'à voir la Chrysler "52" — établissant dans votre esprit un contraste avec tout ce qui vous est offert dans sa catégorie — pour vous rendre compte qu'une fois de plus la Qualité Uniformisée Chrysler rapporte plus à l'acheteur que ce qu'il a jamais pu acheter auparavant avec son argent. Dans ce nouveau Chrysler "52" se trouve une beauté nouvelle de beaucoup supérieure à tous les critériums précédents, dans sa catégorie.

Voici une force de rendement beaucoup plus grande que tout ce que vous avez pu jamais acheter auparavant, à ce prix — 52 milles et plus, à l'heure, obtenus avec une douceur qu'aucune autre auto à bas prix ne peut même approcher.

Ici, dans le nouveau "52", se trouvent plus d'espace et de confort, avec carrosseries plus longues et plus spacieuses, solidement construites de bois et d'acier, qu'il n'en a jamais été donné auparavant.

Ici ce sont des lignes plus basses et plus radicalement élancées; procurant une plus grande facilité de marche et plus de confort.

Voyez-le — son apparence même vous fera désirer de vous mettre au volant pour une promenade d'essai.

Et, par-dessus tout, conduisez-le — car une fois que vous vous serez rendu compte de son rendement, nous avons confiance que vous aussi reconnaitrez que dans le nouveau "52", Chrysler a dépassé de beaucoup tout ce que $925 à $1095 avaient pu acheter en fait d'automobile confortable et luxueuse.

Nouveau "Red-Head" Chrysler maintenant disponible pour le nouveau "52"

Le nouveau moteur "Red-Head" Chrysler, donnant plus de vitesse, meilleure reprise et plus grande facilité d'escalade des côtes, grâce à l'emploi de combustibles à haute compression, est maintenant disponible pour le nouveau Chrysler "52". Tout vendeur de Chrysler sera heureux de vous fournir tous les renseignements et à vous donner une impressionnante démonstration.

PRIX DES NOUVEAUX CHRYSLER "52"
Coupé $925; routière (avec siège dissimulant), $925; touring, $940; sedan 2 portes, $945; sedan, 4 portes, $1005; sedan de luxe $1095; Tous prix f. à b., Windsor, fret et taxes en plus. Les vendeurs Chrysler sont en mesure de vous accorder de commodes termes de paiement. Informez-vous au sujet de l'attrayant mode de paiement Chrysler.

DESBIENS AUTOMOBILES ENRG. — 262 Rue Racine — Tél. 599 — CHICOUTIMI

Jasette

Que ce mot "Bonheur" revient souvent sous la plume de mes lecteurs et lectrices, et d'ailleurs n'est-ce pas la rengaine de l'être humain.

J'ai reçu aujourd'hui même de France, un charmant petit livre intitulé, "Le Bonheur selon l'Evangile, de l'Abbé Louis Deyrieux, et imprimé par la Maison Paul Féron-Vrau, 2 et 5, Rue Bayard, Paris.

Voici ou à peu près l'Avant propos.

Qui ne court ici bas après le bonheur?

Sous un nom ou sous un autre, qu'on l'appelle honneur ou puissance, plaisir ou joie, distraction ou repos, c'est après lui toujours que le coeur humain soupire.

C'est le bonheur que l'égoiste poursuit pour lui seul, que le père de famille rêve pour ses fils, que les nouveaux époux se promettent l'un à l'autre, que les chefs d'Etat annoncent à leurs nations, que les réformateurs prétendent apporter à la société... Et tel un beau mirage, il s'évanouit dès qu'on croit l'approcher... Est-ce à dire que ce beau mot, ou frémissent tant d'aspirations de notre nature, ne désigne qu'un Mythe, qu'un Eden de songe, et qu'une décevante espérance?

Non certes. Dieu ne nous a pas créés pour le bonheur sans nous l'offrir... Seulement, il ne nous a pas promis que nous le possèderions pleinement apaisant et doux, en ce bas monde. Il a l'éternité de son ciel et de l'autre vie pour combler nos âmes de félicités.

N'y aura-t-il donc pour nous, sur terre, qu'épreuves et tristesses, attente angoissante et aspirations toujours en suspens?...

Non encore. Même dans la "vallée des larmes", il peut se voir des clartés d'aube, des sourires d'intime allégresse, des joies sereines et vraies des contentements purs et profonds... Et, à défaut d'un bonheur plénier et en l'attendant, ce sont autant de bonheurs partiels qui méritent qu'on les cherche et qu'on les trouve. A tous ils sont offerts.

Et ne savons-nous pas tous, que le divin Maître, Notre Seigneur, nous enseigne les moyens de conquérir non seulement la félicité du royaume des cieux, mais ces bonheurs d'âme qui se savourent dès ici-bas?...

Nous avons la clef du trésor: Un Evangile... Ouvrons-le pous y puiser. Il est bon de méditer mieux les divines paroles des béatitudes de Jésus, d'en pénétrer aussi profondément que possible tout le sens, d'admirer leur beauté, et surtout de les réaliser... Car, si dans chaque chrétienne, dans chaque famille, dans chaque société, s'établissait le règne des vertus qui sont magnifiées par le Christ, d'insoupçonnés bonheurs, naîtraient qui feraient bénir Dieu et rendraient le monde moins misérable et moins laid.... Mais...

Une fois de plus dans l'Evangile mieux compris, les croyants trouveront réconfort et joie.

Aspirant, sans que souvent ils s'en doutent, à ce bonheur divin, les hommes cherchent inlassablement à contenter cette aspiration incoercible qui fait comme partie de leur être intime. Ils peuvent varier l'objet, les noms de ce qui fait le but de leurs poursuites, mais c'est en vain. La foule confond facilement bonheur et plaisir. Un poète a dit:

Au fond des vains plaisirs que j'appelle à mon aide,
Je trouve un tel dégoût que je me sens mourir.

Le bonheur même que désirent les coeurs délicats, ou même une élite dont les désirs sont d'ordre artistique et intellectuel sont encore fort peu de chose. Etre heureux selon le monde est toujours un trompe l'oeil.

On aura peut-être des plaisirs de qualité plus ou moins inférieure, des jouissances plus ou moins pures et hautes et toujours peu durables... on aura comme des bribes ou des miettes de bonheur, non le bonheur complet qui comblerait les aspirations immenses de nos âmes créées pour le bonheur d'un dieu, le bonheur divin.

BONNE FEMME.

COURRIER DE "Bonne Femme"

A MES AMIS ET AMIES

SANS PEUR. — Je suis entièrement de votre avis et vous le savez. Mais dans mon cas ne dois-je pas concilier parfois, ménager la chèvre et le chou comme on dit vulgairement. Je ne crois pas avoir beaucoup, parmi mes lectrices de "demi-hommes" mais s'il y en avait, eh! bien, elles me sont chères autant sinon plus que mes sages et vraies jeunes filles. Mais je ne crois pas qu'il en ait même une, car voyez-vous, cela ne les intéresse que médiocrement, un courrier, ce n'est pas assez évaporé et léger, et surtout quand il y a en tête une vieille grognon comme moi, comment voulez-vous qu'elles soient des ferventes?

DAME DE COEUR.—Allons, je crois que vous vous gratifiez d'années supplémentaires. J'hésite à croire que vous soyiez si agée car tout est jeune chez vous, je ne dis pas enfantin, mais jeune ce qui n'est pas la même chose, comprenez moi bien. En effet le travail crée une indépendance légitime, dont on peut être fier. Il y a des jeunes filles qui ne travaillent actuellement que pour leur superflu, parce que leurs désirs de luxe ne pourraient être comblés si elles demeuraient dans leurs paisibles foyers, celles-là ne sont que des semi-exclaves, de la vanité et de la mode. Mais vous n'êtes pas de celles-là j'en suis persuadée. La justesse d'une morale n'est pas toujours ce qui la fait apprécier, malheureusement et vous savez, la vérité, choque. Mais tant pis, pour celles à qui le bonnet sied.

BLE MUR. — L'Homme est un Dieu tombé qui se souvient des cieux, a dit un grand poète, et quel est l'objet qui puisse jamais combler l'infini de ses voeux? L'inextinguible soif de bonheur ou de ce que l'on croit devoir être le bonheur est en tous et chez tous. Dame! ni vous, ni moi , ni beaucoup, ne sommes de vrais chrétiens et si nos aspirations étaient vraiment vers l'au-delà au lieu d'être terre à terre, ce serait bientôt réglé. Mais, jouir est le mot d'ordre de notre génération, comme de la génération qui la précéda et toujours la soif sera la même parce que la jouissance à tout prix voudra être apaisée, chez tout être humain.

L'HOMME MYSTERE. — En effet, on est toujours heureux de revoir, ne fut-ce qu'après deux ou trois jours, les êtres qui nous sont chers, et j'en suis heureuse pour vous et avec vous. La famille s'agrandit tranquillement et cela me réjouit beaucoup mois aussi. Dame, si l'on vous en veut terriblement, avouez que vous n'êtes pas sans avoir couru après. Qui sème le vent récolte la tempête, et vous avez soufflé joliment sur un foyer, mal éteint, d'après ce que je puis en juger? Vous n'aviez donc pas jeté d'eau sur les cendres avant de quitter votre ancien logis? Imprudent! prenez garde d'incendier tout le village et surtout tout le Foyer!

MYRTO. — A vous entendre on croirait que vous êtes une paresseuse fieffée, et que le farniente seul a pour vous de l'attrait. Heureusement qu'il n'en est rien. Vous aimez beaucoup la broderie. Moi aussi et j'en ai fait déjà une quantité considérable. L'an dernier pendant les six mois que j'ai passés Outre-Mer je n'ai fait que cela partout. En chemin de fer ou sur le Paquebot, et quand je n'errais pas dans les montagnes ou dans les coins et recoins délicieux de la vieille France, je brodais. J'ai brodé de longues après-midi auprès d'une petite rivière, l'Arzon, aux pieds d'un ancien chateau-fort et les heures que j'ai passées là seront inoubliables. Le coin était sauvage, désert. Le seul bruit entendu là était la sonnette d'un troupeau paissant sur le versant de la colline.

VIOLETTA. Vous savez comme il est difficile de passer quelque chose à la Page et surtout quelque chose d'un peu personnel, mais comme vous pouvez le juger, j'ai quelque peu tourné la difficulté. Certainement que j'ai confiance en vos humbles prières et ne demande pas mieux que vous pensiez à moi, car j'en ai terriblement besoin et je n'ai certainement pas trop de tout un monastère pour suppléer à mes besoins seulement. Les occupations ne manquent pas et mes devoirs de maitresse de maison, ne me donnent pas de grands laisirs, c'est pourquoi, j'ai tardé à écrire, mais dans une quinzaine j'aurai moins d'occupations, les ainées qui sont encore des bébés ou quasi, iront au pensionnat et alors j'aurai une liberté relative dont je saurai user, je vous assure.

ENTRE AMIS

SANS PEUR A BLE MUR. —Qui donc est votre dentiste, gentil Blé Mur? Prenez garde cependant car ne dit-on pas "Menteur comme un arracheur de dents. "Et l'on dirait que vous avez persuadé B. F. de la même idée? Ce serait donc contagieux? Homme ou femme je vous dis un amical bonjour.

A DAME DE COEUR. — Nul ici ne songe à vous enlever vos amis, je ne le crois pas du moins. Par conséquent il est inutile de crier si fort, que quand vous les tenez vous les gardez. D'ailleurs personne ici n'oserait lutter d'amour avec Cupidon lui-même, et n'est-ce pas que vous le personnifiez?

DAME DE COEUR A SANS PEUR. — Je pense que si la curiosité est le défaut dominant chez la femme je suis une de celles qui ne le possède pas au suprême degré. Je connais des hommes qui se sont donné beaucoup plus de peine que moi pour satisfaire la leur.

A BLE MUR. — Ma science de charlatan tel que vous le dites m'a renseignée sur bien des points aussi je reconnais en vous une certaine dame qui cache ses blés, sous une toile d'araignée.

A BONHOMME. — Des verres! si vous en avez et des doubles, c'est ce qui a fait reconnaître en si court temps les nouvelles venues à la Page, faut-il dire que pour vous le Mystère était éclairci. Aussi donc, cher Bonhomme, de sous votre tente, ou de sur les flots du Lac ou vous vous laissez bercer, venez en pensée, rejoindre Dame de Coeur et lui laisser murmurer à votre oreille ces deux lettres A. A. je vous connais.

A L'HOMME MYSTERE.— Vous êtes narquois, savez-vous? Je ne suis pas l'oublieuse que vous prétendez. Sachez aussi que mon coeur ne contient pas assez de malice pour maudire. Aussi donc, ami, je vous retourneral le bonnet dont vous me gratifiez, j'ose croire qu'il vous irait à merveille. Votre silence n'en est-il pas déjà une preuve.Qu'aurez - vous à dire de mes découvertes de cette semaine? Lisez l'entre-amis attentivement. Quand reviendrez-vous voir vos amies et amis? Vous nous manquez beaucoup

A SAM SUPHI. — Je suis plus que satisfaite, je suis aux Nues, et si de là, mes flèches vous atteignent, soyez sûr qu'elles ne seront pas mortelles.

A PETIT VIEUX. —Est-ce trop vous demander que de venir saluer les amis à la page? Nous vous servirons un cordial accueil, qui vous fera revivre.

BLE MUR A BONHOMME. —Vourageux vous êtes, ami, de courir à travers champs à la recherche d'un blé mur. Prenez garde de choisir le méchant" et de laisser le bon vous rire au nez comme un collégien fanfaron, qui se tire de mauvais draps par une habile "passementerie". Conservez vos vieilles "jambes rhumastismales" pour une plus accessible chose.

EUREKA. — Si je vous demandais de chercher où se niche le vrai bonheur... le trouveriez-vous?

BLE MUR A SANS PEUR. —Il n'y a donc pas que moi qui doute?? Bonne Femme a pourtant une fameuse corde à son violon, "l'écriture." Avouez que je suis joliment capable avec mon intuition.

ATOUS. — Dites-moi donc quelle est la qualité chez la femme qui attire le plus l'admiration des hommes? Les goûts sont aussi versatiles que les coeurs n'en doutez-pas.

L'HOMME MYSTERE A SANS PEUR. — Mais, non, il paraît maintenant que je suis bien un homme... ce n'est pas trop tôt allez... depuis longtemps j'étais embarassé, dans ces.... supposées jupes.

EUREKA. — Ta, ta, ta... J'ai dit et je soutiens mon opinion. Je ne marche pas sur des doutes, mais bien sur une certitude. D'ici je vous bonjoure vous et tous.

A SAM SUPHI. — Je t'écrirai un mot sous peu, j'ai tant à faire si tu savais.

A SILENCIEUSE. — Mon amie, c'est dommage, venir au Foyer sous un pseudo et s'y faire reconnaitre tout de suite et notre amie René Debray qui s'est découragée alors je surveille son nouveau pseudo.

A DAME DE COEUR. — De mon long silence... hum! Je ne sais pas trop si j'en sortirai... j'ai tellement peur de la soupe chaude... La petite allusion faite... Sans Peur m'a bien fait rire... Vrai vous êtes courageuse d'aller ajuster une paire de lunettes sur le nez de Bonhomme. Et avez-vous reçu une lettre de Petit Vieux?... Ah! que tout cela est drôle si vous saviez.

A AGNES R. — Bienvenue je vous souhaite à notre Foyer... mais dites-nous vos initiales ne sont-elles pas plutôt A. S.

MYRTO A L'HOMME MYSTERE. Restez-y donc dans le Mystère... puisque vous aimez cela à ce point. Oh! ne m'attendez pas, je n'irai pas faire une courbette devant votre grandeur pour vous décider à me dévoiler cette identité.

A SANS PEUR. Nous allons nous chicaner, c'est certain, car vous me tombez sur les nefs aussi vlan! une taloche pour vous apprendre à être plus poli. Oh! vos grands airs, Noble Prince, ne m'intimident point, aussi le meilleur conseil que je puisse vous donner, est de vous tenir sage.

A EUREKA. — Mon amie, vos bonnes paroles, me sont très sensibles. Aussi je vous en remercie et vous invite à revenir.

A SAM SUPHI. — Vraiment vous aimeriez recevoir un mot de Myrto. Certes, ça me fera grand plaisir, *mais est-ce bien à moi à commencer?* J'y réfléchirai. En attendant, soyons amis.

A SILENCIEUSE. — Je vous bonjoure.

A BLE MUR. — Dites, qui vous a confié que j'étais une habituée de Ginevra? Et vous y viendriez-vous, parfois?

VIOLETTA A BONHOMME. — Pour vous prouver que je ne me crois pas une perfection,voilà ce que je dis à un ami, que j'appelle mon troisième petit-frère.

Cher ami, j'ai eu ces jours-ci l'heureuse idée de te demander d'être, cher petit frère, d'être l'ami que je cherche... Dis, veux-tu?

Vois-tu rien de plus aimable que de se confier à un frère qui sait nous comprendre, art que tu possèdes à la perfection.

Je suis, je l'admets, bien imparfaite, mais guidée par tes bons et salutaires conseils, je deviendrai, je n'en doute pas, une perfection.Et tout cela ne sera dû qu'à toi, aussi pour te rendre la tâche plus facile, je te promets d'être docile.

Aussi ne doutant pas de ta réponse affirmative, je me réjouis à l'avance songeant que tu seras toujours pour moi, l'ami qui conseille, et surtout qui reprend sans craindre de blesser sa petite soeur qui sait que ce sera toujours pour son plus grand bien et pour son bonheur futur.

LES YEUX

Ce soir, je vous envoie une de mes pensées.

. . . . . .

Faites-là seulement approcher vos doux yeux.

Afin qu'elle s'éveille à la douceur des cieux.

Et boive du soleil où bat votre paupière.

Albert Lozeau

J'ai vu des yeux noirs pleins de passion, d'enthousiasme et d'ardeur: je les ai vus s'animer au feu sacré d'un idéal noble et généreux; je les ai vus, sous le dédain, s'enflammer de colère, comme prêts à foudroyer l'audacieux qui semblait résister à leur volonté autoritaire et orgueilleuse; ou bien encore, je les ai vus dérober leur intime douleur sous le voile d'une indifférence affectée, d'une indépendance excessive, d'un mépris outré, d'une froideur de métal; ou pour blesser le rebelle et le mieux atteindre au coeur, prendre les teintes changantes de l'ironie, de la raillerie ou de la moquerie; et alors, sous la sombre lueur des paupières, j'ai vu passer des éclairs de révolte, parfois de haine. Mais je les ai surpris, sous leurs longs cils veloutés, cachant aux regards des profanes la larme qui voilait leur charme rêveur et mélancolique, larme qui eût pu trahir l'émoi d'un coeur sensible et d'une âme en détresse.

J'ai vu des yeux bleus qui, par leur éclat et leur limpidité, par la variété de leur expression et la mobilité de leurs reflets, m'ont fait rêver de l'Infini des cieux et des caprices multiples de l'Océan, et j'ai lu des promesses suaves et une fidélité à toute épreuve. Oui, je les ai vus, ces beaux grands yeux bleus pleins de tendresse, d'abnégation et de sacrifice, et par le "miroir de l'âme", j'ai pu sonder l'intime d'un coeur qui sait se donner sans réserve comme sans partage, d'un coeur tout de bonté, de sensibilité, d'affection, de générosité, de délicatesse, de dévouement et de . . . charité.

J'ai vu des yeux bruns à l'expression changeante et incertaine comme les sentiments qu'ils savent quelquefois exprimer; je les ai vus pleins d'énigme et de mystère, et sous leur air moqueur, à certains jours timide et réservé, j'ai souvent deviné une mélancolie rêveuse très intense; parfois une souffrance puissante; presque toujours un certain dégoût de la vie, quand ne s'y cachait pas l'âme d'un blasé.

J'ai vu des yeux gris dont le regard atone et vaque avait parfois, comme la mer, d'étonnants réveils et de soudaines colères que venait bien vite dissiper l'apparence impénétrable d'une froideur. . .toute de surface.

Mais, bleus ou noirs, gris ou bruns je les ai trouvés tous beaux et les ai aimés, car tous avec leur poéssie poignante et leur charme ensorceleur, m'ont donné la nostalgie étrange d'un rêve infini dont les horizons se perdent dans les profondeurs de l'âme même, et m'ont fait dire avec le poète que

Les plus beaux des bijoux sont encore les yeux.
Les yeux tendres, les yeux tristes, les yeux joyeux
Les yeux pleins de reproches et les yeux pleins de charmes,
Les yeux pleins de sourires et les yeux pleins de charmes.

Et avec un poète canadien cette fois que

....Ces yeux, divers par l'éclat et le charme,
Seront plus beaux encore et deviendront pareils
Quand ils regarderont à travers une larme.

Emile L.

Limoilou, Québec.

LE REVEILLE-MATIN

C'est en siffottant d'un air joyeux qu'Edgar rentra chez lui. S'il était radieux, ce n'était pas parce que son appartement était vide et qu'il n'y trouvait point sa femme, installée dans le Midi, non, mais excellent mari au contraire, parce qu'il devait le lendemain matin prendre le train de 7h. 40 pour aller rejoindre la charmante Mme Edgar qui, partie depuis une semaine avec les domestiques, l'attendaità Nice. Tout en chantonnant, il fit sa valise sans autre dommage que de renverser l'eau dentifrice sur les feaux-cols et la brillantine sur les chaussettes. Puis il se déshabilla.

"Pour être à la gare à sept heures, il faut au plus tard me lever à 6 heures, je vais remonter le réveil, car je me connais, je dors comme Plomb lui-même, et sans sa petite sonnerie, à 6 heures je ronflerais encore à poings fermés, je dis bien, ronfler, car, maintenant que ma femme ne partage pas le lit conjugal, je puis me permettre ce petit ridicule. Tout en se livrant à ces réflexions,Edgar négligeait un peu le réveil qui manié par une main distraite, lui échappa.

Patatras! le réveil est par terre.

"Il est cassé, constate mélancolique.

"Il est cassé, constate Edgar mélancolique. C'est gai. Comment faire pour me réveiller demain à six heures? Et impossible de me faire réveiller, les domestiques sont avec ma femme, et quant aux copains, impossible. Ceux qui gardent la loge sont le gendre et la fille du propriétaire, qui n'ayant pu trouver d'appartement, ont été bien contents de prendre cette pièce. Leur bonne apporte leur petit déjeuner à dix heures; que faire? Si je me couche je me couche je ne puis prendre le train je vais m'installer dans ce fauteuil et je vais lire toute la nuit. Il s'installa, les jambes dans une couverture et prit un livre.

Au bout de cinq minutes, il sentit à ses yeux de légers picotements, signes avant-caoureurs d'un prochain sommeil. Cette constatation l'épouvanta, il se leva d'un bond.

"Si je reste sur ce fauteuil j'y dormirai encore demain à midi, que faire? mon Dieu, que faire?

Soudain il aperçut l'appareil téléphonique.

"Je suis sauvé, murmura-t-il."

Il décrocha le récepteur, demanda un numéro et la conversation téléphonique s'engagea;

—Allo, Henri c'est toi?

—C'est moi Edgar.

—Bonjour mon vieux.

—Mes félicitations pour tes fiançailles.

—Nous signons le contrat demain.

—Bravo, tu ne m'as pas dit ce que fait le père de ta future.

—Formier.

—Ah! Vraiment, alors tu vas vivre à la campagne?

—Non, pas termier, formier,il fait des chapeaux, les formes Citadins.

—Ah! tu épouses la fille de la maison Citadin.

—Oui.

—Bigre, c'est embêtant.

—Pourquoi c'est embêtant, tu m'inquiètes.

—Fais bien attention, on m'a dit des choses très graves sur la situation financière du formier.

—Diable, explique-toi: je signe le contrat demain.

—J'ai donné ma parole que me tairai jusqu'au 22.

—C'est que je prends le train de sept heures demain matin, je rejoins ma femme dans le Midi, je t'écrirai dès que j'arriverai.

—Il sera trop tard. Ecoute je serai demain au train de sept heures.

"Bigre, pense Edgar, cela ne ferait pas mon affaire."

Et il reprit:

Pas besoin de venir jusqu'à la gare, téléphone-moi demain matin.

—Excellente idée, je te téléphonerai entre six heures et six heures et quart.

—Es-tu bien sûr, es-tu bien sûr d'être réveillé à cette heure-là?C'est de bonne heure?

—Si j'en suis sûr avec cette histoire que tu viens de me raconter, nerveux comme je le suis, je ne fermerai pas l'oeil de la nuit. A demain matin tu auras ton téléphone.

Edgar accrocha l'appareil et se rendormit du sommeil du juste....

Il est six heures du matin. Du lit où repose Edgar s'échappent des ronflements sonores. Edgar dort comme un bienheureux.

Soudain, drin, drin, drin, la sonnerie du téléphone a retenti.

Edgar se réveille en sursaut.

—Quoi qu'est-ce qu'il y a?

La sonnerie continue vibrante.

—Quel est l'imbécile qui me téléphone à cette heure-ci?

Il prend le récepteur et d'une voix sans anémité:

—Quoi! Quoi! qu'est-ce qu'il y a?

—C'est moi, Henri qui te parles. J'ai passé une nuit blanche.

Et tu me réveilles pour me dire cela?

—Mais non, et tes révélations sur mon futur beau-père.

Edgar se souvient, et se tord.

—Qu'est-ce que tu as à rire? Je t'entends.

—Vieux, je n'ai rien à te dire sur ton futur beau-père que je ne connais pas, et qui doit être un très brave homme. Je vais prendre ce matin le train de sept heures dix, j'avais cassé mon réveille-matin et j'avais peur de ne pas m'éveiller à temps, je t'ai raconté cette histoire. J'ai admirablement dormi. Merci mon vieux, un bon diner de contrat, et ne baille pas trop.

Et Edgar s'habilla promptement pendant qu'à l'autre bout du fil, le malheureux réveille-matin hurle dans le téléphone.

George Dolley.

RIONS UN PEU

Voltaire faisait un jour l'éloge du savant médecin Heller devant un personnage qui avait déjà été dans la compagnie de cet homme célèbre.

—Il s'en faut bien que Monsieur Haller parle de vos ouvrages comme vous parlez des siens, dit-il.

Voltaire répliqua:

—Il peut fort bien se faire que nous nous trompions tous les deux.

—2 —

Le jeune Calino, entré depuis peu au collège, s'est mis à bourrer une de ses oreilles de coton.

Comme un de ses condisciples lui demandait le pourquoi de son action.

—Parbleu! répond-il, c'est afin que ce qui m'entre par une oreille ne sorte pas par l'autre.

—3 —

—Etes-vous parent du Docteur Machin?

—Certainement, mais c'est une parenté éloignée.

—Que vous est-il?

—Mon frère.

—Et vous appelez cela éloigné? Pourquoi?

—Dame! il y a onze frères entre nous.

—4—

Deux hommes déjeunaient ensemble et se contaient leurs petites affaires, après avoir échangé quelques impressions sur les cours de la Bourse.

—A propos, dit l'un, un cambrioleur a pénétré chez moi à trois heures du matin, juste avant mon retour à la maison.

—Est-ce possible? a-t-il pris quelque chose?

—Je crois bien, fit l'autre, avec un ricanement, le malheureux est à l'hôpital. Ma femme a cru que c'était moi qui rentrais.

—5—

Le mari plongé dans un journal instructif, jeta soudain une exclamation, qui fit lever la tête à sa femme, absorbée dans les méandres d'une broderie compliquée.

—Figure-toi, ma bonne amie, expliqua le lecteur, que l'on a employé l'année dernière quatre cen vngt-six éléphants à faire des billes de billards!

—Quelle chose extraordinaire! fit l'épouse en ouvrant de grands yeux.

(Suite à la 5ème page)

FEUILLETON DU "PROGRES DU SAGUENAY"

VIE ET AVENTURES DE NICOLAS NICKLEBY

par CH. DICKENS

Traduit par P. Lorain

No 39

—Oh! par exemple, c'est tout à fait indélicat. — Phib! dit Mlle Squeers,je vous défends de parler ainsi de Tilda; malheureusement ses parents appartiennent à la basse classe, et, si elle n'est pas mieux, ce n'est pas sa faute, c'est celle de son éducation.

—Ah! c'est égal, mademoiselle, dit Phébé, dont Phib n'était qu'un diminutif de protection, vous savez que, si elle voulait seulement prendre modèle sur quelqu'un, ou même reconnaître seulement ses torts et les corriger par votre exemple, quelle gentille petite femme cela ferait plus tard!

—Phib! reprit Mlle Squeers avec mollesse, ma modestie se refuse à entendre ces comparaisons qui représentent Tilda comme une personne grossière et mal élevée, ce serait une trahison de ma part d'y prêter l'oreille. Vous me ferez donc plaisir de ne plus en parler, Phib, quoique je doive à la vérité de dire que si Tilda Price voulait choisir quelques bons modèles... je ne dis pas moi.

—Oh! si, vous, mademoiselle, dit Phib.

—Eh bien! moi, si vous le voulez absolument, elle deviendrait certainement tout autre.

—Il y en a bien d'aures qui sont de nôtre avis, si je ne me trompe, dit la servante d'un air mystérieux.

—Que voulez-vous dire? demanda miss Squeers.

—Oh! ce n'est rien, mademoiselle; seulement je sais ce que je sais. Voilà tout.

—Phib! dit Mlle Squeers avec une expression théâtrale, j'exige que vous vous expliquiez; quel est ce mystère ténébreux? Parlez.

—Dame! si vous voulez absolument le savoir, mademoiselle, voilà ce que c'est: M. John Browdie pense là-dessus comme vous, et, s'il n'était pas trop avancé pour reculer honnêtement, il voudrait bien quitter Mlle Price pour Mlle Squeers.

—Dieu du ciel! s'écria miss Squers joignant les mains avec une grande dignité; qu'est-ce que c'est que cela?

—La vérité, madame, la pure vérité! répliqua l'adroite soubrette.

— Quelle position ! dit Mlle Squeers, me voir sur le point de détruire, sans le savoir, la paix et le bonheur de ma chère Tilda! Pourquoi faut-il que les hommes deviennent épris de moi que je le veuille ou non, et me fassent ainsi le sacrifice du premier objet de leur choix!

—Mais, mademoiselle, ce n'est pas leur faute, reprit Phib, la raison en est toute simple. (A coup sûr Mlle Squeers n'était pas la raison même; mais, pour simple, elle l'était.)

—Ne m'en parlez plus jamais, répliqua Mlle Squeers, jamais! entendez-vous. Tilda a des défauts, beaucoup de défauts, mais je souhaite son bonheur, et, avant tout, je souhaite qu'elle se marie, car je regarde comme très désirable, fort désirable, par la nature même de ses faiblesses, qu'elle puisse se marier aussitôt que possible; Phib, qu'elle garde M. Browdie; je ne puis que le plaindre, lui, le pauvre garçon; mais pour Tilda, elle a toute mon affection;j'espère seulement qu'elle finira par faire une meilleure femme de ménage que je ne pense."

Après ces épanchements, miss Squeers alla se coucher.

Dépit! c'est un mot bien court; mais quel étrange pêle-mêle de sentiments, quelle complication d'idées discordantes ce petit mot renferme en soi! Il en dit plus que tous les polysyllabes de la langue. Miss Squeers savait bien, dans le fond de son coeur, que toutes les paroles de la misérable servante n'étaient que flatteries grossières. Elle n'en était pas la dupe, et cependant la seule occasion qu'elle eut là de donner carrière à son ressenitment contre l'offense de miss Price, et d'affecter de la compassion pour ses faiblesses et ses fautes mêmes, en présence seulement d'une méprisable domestique, fut pour sa mauvaise humeur un sujet de soulagement aussi véritable que si tous ces mensonges avaient été paroles d'évangile.

Bien mieux: telle est la force extraordinaire de nos moyens de persuasion, quand nous les exerçons sur nous-mêmes, que miss Squeers, après ce refus généreux de la main de John Browdie, se sent grande et magnanime, et qu'elle abaissa sur sa rivale un regard protecteur, du haut d'une conscience calme et tranquille, dont l'effet immédiat fut d'adoucir son ressentiment.

Grâce à cet heureux changement, elle était bien préparée pour une réconciliation, lorsque, le lendemain, on frappa un coup à la porte de la maison, et qu'on vint lui annoncer que la fille du meunier était en bas. Mlle Squeers descendit alors avec des sentiments de charité chrétienne qui faisaient plaisir à voir.

"Eh bien, Fanny, dit la fille du meunier, je suis venue te voir, quoique nous ayons eu quelques mots hier au soir.

—Je suis fâchée pour vous, Tilda, répliqua Mlle Squeers, de vos sentiments odieux; mais, moi, je ne vous en veux pas, je suis au-dessus de cela.

—Allons, Fanny, dit miss Price, pas de mauvaise humeur, je suis venue de dire quelque chose qui te fera plaisir.

—Qu'est-ce que cela peut être ? Tilda, demanda Mlle Squeers pinçant les lèvres et prenant un air aussi impassible que s'il n'y avait rien au monde sur la terre, dans l'air, l'eau ou le feu, qui pût lui procurer le plus léger sentiment de satisfaction.

—Voici: coninua miss Price. Après t'avoir quittée hier au soir, John et moi nous avons eu une querelle affreuse.

—Ce n'est sans doute pas là ce qui me fait plaisir, dit miss Squeers, laissant pourtant paraitre un sourire.

—Grand Dieu! il faudrait que je fusse aussi méchante que toi pour le supposer, reprit son amie; non, ce n'est pas cela.

—Ah! dit Mlle Squeers retombant dans ses airs de mélancolie. En ce cas, continuez.

—Après un tas de reproches, de protestations, de serments de ne plus jamais nous revoir, continua miss Price, nous nous sommes arrangés, et c'est ce matin que John est allé nous faire enregistrer. La première publication de nos bans aura lieu dimanche prochain. Ainsi nous serons mariés dans trois semaines, et je viens te dire de tenir ta robe prête."

Cette nouvelle avait du bon et du mauvais, du miel et du vinaigre: le vinaigre, c'était la perspective d'un mariage si prochain pour son amie, mais le miel, c'était l'assurance qu'apparemment elle ne conservait aucun dessein sérieux sur Nicolas. Somme toute, le sucré l'emportait tellement sur l'amer que miss Squeers déclara qu'elle allait apprêter sa robe et qu'elle espérait bien que Tilda serait heureuse, sans en avoir la certitude et sans vouloir lui donner trop de confiance; car les hommes étaient des créatures bien étranges; et il y avait bien des femmes mariées si misérables, qu'elles voudraient encore de tout leur coeur être filles. Miss *Squeers ajouta bien d'autres doléances* également propres à consoler son amie et à la mettre en gaieté.

"A présent, Fanny, dit miss Tilda, je veux avoir un petit bout de conversation avec vous sur le jeune M. Nickleby.

—Il ne m'est de rien, s'écria Mlle Squeers en l'interrompant et prête à se trouver mal, je le méprise trop!

—Oh! non, tu ne le penses pas, j'en suis sûre, répliqua son amie. Eh quoi, Fanny, est-ce que tu ne l'aimes plus?"

Sans faire de réponse directe, miss Squeers fondit tout à coup en un torrent de larmes de dépit, s'écriant avec douleur qu'elle était bien malheureuse, abandonnée, trahie, proscrite.

"Oui, je hais tout le monde, dit-elle, et je voudrais que tout le monde fût mort. Oui, je le voudrais.

—Dieu! Dieu! dit miss Price tout attendrie de la voir tomber dans cet état de misanthropie; tu ne parles pas sérieusement.

—Certainement si, répondit miss Squeers, faisant des noeuds bien serrés tout le long de son mouchoir de poche et grinçant des dents; si fait, et je voudrais être mort avec tout le monde. Voilà!

—Oh! vous ne serez plus la même dans cinq minutes; il vaudrait bien mieux lui rendre tes bonnes grâces plutôt que de te causer du chagrin à toi-même en continuant de faire ce que tu fais. Ne serait-il pas bien plus agréable de te l'attacher pour te tenir compagnie et te faire un doigt de cour? c'est si amusant.

—Je ne sais comment faire, dit miss Squeers en sanglotant. O Tilda! comment est-il possible que tu te sois conduite d'une manière aussi odieuse et aussi déshonorante! On me l'aurait dit, que je n'aurais jamais voulu le croire.

—Ah! bien, s'écria miss Price, avec un éclat de rire, ne dirait-on pas que j'ai assassiné quelqu'un, pour le moins!

—Ma foi, c'est tout comme, dit miss Squeers avec une extrême vivacité.

—Et tout cela parce que j'ai le malheur d'avoir assez bonne mine pour m'attirer les civilités des gens; que voulez-vous, ma chère, on ne se fait pas; et si ma figure est agréable, ce n'est pas ma faute, pas plus que celle des gens qui en ont une déplaisante.

—Taisez-vous, méchante, dit miss Squeers d'une voix criarde et perçante; vous nous ferez battre, Tilda, et après cela j'en serai fâchée."

(A suivre)

Si vous n'annoncez pas dans le "Progrès du Saguenay" votre chiffre d'affaires n'est pas aussi élevé qu'il pourrait l'être.

SPORT

LA BALLE-AU-CAMP

Montréal, 12. — (Service Presse Canadienne). — Les parties de balle-au-camp jouées hier après-midi dans les grandes lignes américaines ont donné les résultats suivants:

LIGUE NATIONALE

A Boston:

Philadelphie	4
Boston	5

A Chicago:

Cincinnati	0
Chicago	2

A New-York:

Brooklyn	2

A St-Louis:

New-York	3
Pittsburgh	1
St-Louis	2

LIGUE AMERICAINE

A Washington:

New-York	2
Washington	3

A Détroit:

St-Louis	2
Détroit	6

A Cleveland:

Chicago	1
Cleveland	2

A Philadelphie:

Boston	0
Philadelphie	4

2ième partie.

Boston	-
Philadelphie	0

LIGUE INTERNATIONALE

A Newark:

Syracuse	1
Newark	3

A Jersey-City:

Rochester	1
Jersey City	0

A Baltimore:

Buffalo	7
Baltimore	4

A Reading:

Toronto	6
Reading	7

POSITION DES CLUBS

LIGUE NATIONALE

	Gagnées	Perdues
Chicago	67	41
Fittsburgh	60	45
St-Louis	61	44
New-York	63	49
Cincinnati	50	57
Brooklyn	45	64
Boston	44	62
Philadelphie	42	62

LIGUE AMERICAINE

New-York	76	34
Washington	54	42
Détroit	60	57
Philadelphie	55	52
Chicago	53	55
Cleveland	46	61
St-Louis	42	67
Boston	34	74

LIGUE INTERNATIONALE

Syracuse	73	46
Buffalo	78	43
Newark	68	53
Baltimore	64	52
Toronto	63	57
Rochester	56	62
Jersey City	52	65
Reading	26	92

JACK DELANEY A EU LA DECISION SUR UN FOUL, HIER

Uzcudun a été déqualifié par l'arbitre après trois avertissements, parce qu'il frappait trop bas avec des crochets de la gauche.

New-York, 12. — (Serv. Presse Canadienne). — Jack Delaney, canadien français d'origine du nom d'Ovila Chapdelaine, a remporté la victoire sur Paolino Uzcudum, le bûcheron espagnol, hier soir au Yankee Stadium, sur un foul dans la septième ronde d'un combat de dix reprises.

Venant à la suite de la bataille Sharkey-Dempsey et terminée à la même ronde avec un résultat différent, cette rencontre souleva à la fin autant de commentaires et de controverses.

Paolino a été disqualifié par l'arbitre Jim Crowley, aurès trois avertissements parce qu'il frappait trop bas avec des crochets de la gauche. Cependant le Canadien ne semblait pas se ressentir de ces coups. Celui-ci ne proteste aucunement quand l'arbitre conduisit Uczudum dans son coin à la grande surprise des critiques placés près de l'arène, et la foule des 35,000 spectateurs. Cinq mille personnes se réunirent autour de l'arène, en protestant et en criant. Paolino pendant ce temps-là, pour montrer son ennui, fit des pirouettes et exécuta une série de tours d'acrobatie, tandis que les chapeaux de pailles volaient en l'air. L'opinion des journalistes se trouvait aussi partagée que lors de la bataille Sharkey-Dempsey. Le majorité disent que Paolino Uzcudum au point de vue technique a enfreint les règlements, mais ils ne considèrent pas la faute assez grave pour mériter une disqualification. L'arbitre déclara nettement qu'il n'avait pas d'autre décision à rendre puisque l'espagnol avait refusé de se conformer aux avertissements.

Pete Reilly, gérant de Delaney, produisit un protecteur bosselé, montrant que le Canadien aurait reçu plusieurs coups dans l'aine.

Pour la plupart des gens, la septième ronde n'était pas plus convaincante que les six rondes précédentes, pendant lesquelles Delaney bien que pesant 16 livres de moins que son adversaire, avait donné une leçon de boxe scientifique à Uzcudum et avait mené par une très fort marge de points.

Quatre des six rondes allaient à Delaney, une, la deuxième, semblait partagée, tandis que l'autre la quatrième, allait au crédit de Paolino. Cette défaite est la première qu'ait subie Uzcudum depuis qu'il avait brillamment pris place parmi les boxeurs poids-lourd des Etats-Unis.

A moins qu'il obtienne un combat-revanche, il se pourrait que l'espagnol soit éliminé des tournois pour trouver l'an prochain un aspirant au titre.

LES RECORDS

New-York, 12. — D'après le dernier rapport des statisticiens du baseball, 96 joueurs des ligues majeures frappent pour une moyenne de .300 en 20 parties ou plus. La ligue Américaine a 50 joueurs dans cette classe. Gehrig, des Yankees; Falk, des White Sox, et Barrett, des White Sox, ont joué 105 parties; Burns, des Indians, à visité le marbre 405 fois; Gehrig a enregistré 108 points et frappé 156 coups sûrs.

LIGUE AMERICAINE

McFayden: 24, 24, 2, 10, .417; Simmons, Ph.: 89, 351, 75, 138, .393; Gehrig, N.-Y.: 105, 399, 108, 156, .391; Speaker, Wash.: 101, 376, 60, 140, .472; Heilman, Dét.; 88, 307, 65, 114, .371; Ruth, N.-Y.: 101, 357, 107, 132, .370; Meusel, N.-Y.: 86, 328, 52, 120, .366; E. Miller, St-L.: 92, 209, 63, 109 .365; Schang, St-L.: 60, 168, 30, 61, .363; Shaute, Clev.: 33, 51, 4, 18, .353; F'thergill, Dét.: 97, 375, 76, 132, .352; Combs, N.-Y.: 103, 432, 94, 148 .343; Sisler, St-L.: 102, 416, 70, 141, .341; Connally, Chi.: 29, 44, 2, 15, .341; Dykes, Phil.: 78, 365, 42, 90, .340; Neun, Dét.: 61, 159, 31, 54, .340; Cochr'ne, Phi.: 78, 270, 48, 91, .337; Goslin, Was.: 95, 369, 60, 124, .336; Williams, St-L.: 80, 230, 41, 77, .335; Ruel, Was.: 95, 308, 40, 103, .334; Judge, Was.: 94, 355, 51, 117, .330; Falk, Chi.: 105, 398, 59, 131, .329; Cobb, Phil. 91, 331, 72, 109, .329; Gehring'r, Dét.: 81, 300, 64, 98, .327; Fox, Ph.: 30, 43, 7, 13, .325; Uhle, Cle.: 35, 62, 5, 20, .323; Tobin, Bos.: 75, 276, 39, 89, .332; Schute, St-L.: 59, 188, 30, 60, .319; Clancy, Chi.: 86, 306, 32, 97, .317; Collins, Phi.: 78, 208, 48, 66, .317; Lazzeri, N.-Y.: 103, 327, 69, 122, .315; Burns, Cle.: 103, 405, 62, 127, .314; Gazella, N.-Y.: 38, 83, 16, 26, .313; Metzler, Chi.: 94, 388, 63, 121, .312; Hale, Phi.: 89, 343, 48, 106, .311; Bennett, St-L.: 61, 175, 35, 54, .309; J. Sewell, Cle.: 104, 383, 56, 118, .308; Neis, Cle-Chi.: 57, 120, 23, 37, .308; Barrett, Chi.: 105, 398, 53, 122, .307; Rice, St-L.: 04, 355, 65, 109, .307; Boley, Phi.: 83, 261, 31, 80, .307; Peck'gh, Chi.: 52, 170, 19, 52, .306; Paschal, N.-Y.: 35, 62, 12, 19, .306; Jamieson, Cl.: 97, 380, 51, 116, .305; Lamar, Phi.: 81, 310, 48, 94, .303; Rice, Was.: 87, 382, 58, 115, .301; Fonseca, Cle.: 66, 236, 31, 71, .301; Adams, St-L.: 55, 166, 19, 50, .301. Stewart, St-L.: 20, 40, 4, 12, .300.

LIGUE NATIONALE

P. Waner, Pitts,: 101, 420, 82, 162, .386; Harris, Pitts.: 82,252, 40, 95, .377; Barn't, Pitts.: 67, 213, 47, 78, .366; Frisch, St-L.: 101, 417, 80, 149, .357; Harper, N.-Y.: 94, 321, 53, 112, .349; Hornsby, N.-Y.: 104, 386, 88, 133, .345; Mokan, Phi.: 41, 110, 11, 38, .345; Hendrick, Bro.: 86 290, 37, 99, .341; Hafey, St-L.: 57, 182, 29, 62, .341; Stephen'n, Ch.: 99, 377, 70, 127, .337; Traynor, Pitts, 85, 365, 62, 123, .337; Mueller, N.-Y.: 50, 92, 18, 31, .337; L. Waner, Pitts, 97, 402, 91, 135, .336; Jonnard, Phi.: 36, 90, 14, 30, .333; Jackson, N.-Y.: 76, 281, 37, 93, .331; Farrell, N.-Y.: 93, 337, 32, 111, .329; Wilson, Chi.: 93, 359, 81, 117, .32ù; Schulte, St-L.: 37, 89, 24, 29, .326; Webb, Chi.: 81, 298, 55, 97, .325; So'worth, St-L.: 75, 268, 50, 86, .321; Blades, St-L.: 34, 119, 16, 38, .319; Spencer, Pitts.: 31, 76, 9, 25, .319; Grimm, Chi.: 94, 349, 49, 11, .318; Bressler, Cin.: 77, 284, 30, 90, .317; Burrus, Bos.: 71, 218, 22, 69, .317; Reinhart, St-L.: 20, 19, 6, 6, .316; English, Chi.: 36, 124, 21, 39, .315 Cuyler, Pitts.: 73, 265, 56, 83, .314; Lindst'm, N.-Y.: 91, 337, 71, 118, .313; Hartnett, Chi.: 87, 316, 45, 99, .313; Nixon, Ph.: 35, 99, 13, 31, .313; Tolson, Chi.: 31, 48, 6, 15, .313; Leach, Phi.: 94, 369, 48, 115, .312; Walker, Cin.: 98, 370, 42, 115, .311; Roush, N.-Y. 90, 360, 53, 112, .311; High, Bos.: 74, 248, 40, 77, .311; Hargrave, Cin.: 77, 244, 29, 76, .311; Dressen, Cin.: 93, 345, 50, 107, .310; Sand, Phi,. 90, 339, 66, 105, .310; Terry, N.-Y.: 99, 383, 59, 118, .308; Jones, Chi.: 10, 13, 0, 4, .308; Welch, Bos.: 78, 297, 46, 91, .307; Ford, Cin.: 64, 221, 30, 66, .304; Scott, Chi.: 47, 102, 18, 31, .304; Richberg, Bos.: 58, 216, 32, 64, .303; Moore, Bos.: 78, 290, 41, 87, .300.

LE CHAMPIONNAT DE L'INTERNATIONALE

Montréal, 12. — C'est samedi au terrain du Shamrock que se fera l'ouverture de la section de Montréal pour le championnat de la province et la coupe de la brasserie Frontenac, don de M. Pierre Beaubien. A deux heures précises, le club Notre-Dame, piloté par Paul Désautels, rencontrera le fameux Cité Lachine, du gérant Pilon. Cette partie provoque un grand intérêt dans les cercles sportifs et devrait attirer une foule énorme dès l'ouverture au Shamrock. La deuxième partie au programme mettront aux prises le club Papineau, qui compte dans ses rangs de brillants joueurs et la puissante équipe du St-Jean Berchmans, piloté par Jos. Lépine. Il est à remarquer que ces parties ne manqueront pas d'intérêt vu que presque chaque club dans la section représente différents quartiers dans la ville ou différentes grosses industries. Le promoteur Ubald Rose ne néglige rien pour surpasser le succès qu'il a remporté l'an dernier avec la même organisation, et le public sera satisfait sur tous les points de son entreprise. Eugène Payette, arbitre dans le ligue Indépendante, et Billy McEwen, arbitre dans la ligue de la Cité, seront les arbitres pour la partie d'ouverture.

NOTES DU SPORT

New-York, 12. — Tony Canzoneri, poids plume de Brooklyn a obtenu la décision sur Eddie Anderson à la fin d'un combat de 10 rondes.

Hellssingfords, 12.—Eino Borg, coureur finlandais, a fait hier 2,000 mètres en 5 minutes, 23.4 secondes.

Vancouver, 12. — Les joutes de crosse pour la Coupe Mann auront lieu les 8 et 10 septembre au terrain de l'exposition. Si une troisième partie est nécessaire, elle aura lieu le 12.

Cowes, Ang., 12. — Little Spitfire, yacht appartenant à J.-H. Rand de New-York, conduit par Ralph Snoddy, de Los Angeles, a gagné le trophée du duc de York.

Philadelphie, 12. — Lew Tendler, de Philadelphie, a mis Danny Gordon hors de combat en huit rondes.

Montréal, 12. — Un derby de chiens de Nominingue à Montréal, une distance de 150 milles, aura lieu en février prochain si les projets de la Laurentian Winter and Tourists Association, se réalisent. Des prix au montant de $5,000 seront distribués parmi les vainqueurs, a déclaré hier le secrétaire. Il est entendu que des travaux préléminaires ont été faits à ce sujet.

Buffalo, N.Y., 12. — Tommy Loughran, de Philadelphie, a défait Benny Ross, de Buffalo, aux points, en 10 rondes, à Buffalo.

Boulogne, France, 12. — Les nageuses Bernice et Phyllis Zettenfield, 13 ans, et leur mère, sont arrivées à Boulogne. Elles projettent la traversée du Pas de Calais.

New-York, 12. — On espère que le Prince de Galles assistera à la première partie de la série internationale de polo, le 5 septembre, à Westbury, N.Y. La vente des billets s'élèvent à $200,000.

Chicago, 12. — Tex Rickard s'occupe actuellement de l'impression des billets pour la bataille Tunney-Dempsey. Il espère accommoder 160-000 personnes. La vente des coupons s'élève déjà à $750,000.

Cowes, Ang., 12. — "Little Spitfire", propriété de J.-H. Rand, de New-York, conduit par Ralph Snoddy, de Los Angeles, a gagné la coupe du duc d'York, hier matin.

DE MONTREAL A SOREL A LA NAGE

Montréal, 12. — Octave Vandal, qui s'est classé cinquième dimanche lors du marathon de nage de l'Excelsior-Henderson, tentera aujourd'hui de se rendre à Sorel. S'il n'est pas trop fatigué à cet endroit, il essaiera de se rendre jusqu'à Trois-Rivières.

Vandal nous a déclaré que dijette d'accomplir, n'est pas facile, mais il se dit toutefois confiant de l'accomplir.

Vandal nous a déclaré yque dimanche dernier, il était encore frais et dispos en arrivant à De Repentigny. "Je ne faisais que commencer à nager un peu rapidement", nous a-t-il dit.

Afin d'éviter toute critique, Vandal invite toute personne à l'accompagner dans sa fameuse tentative. Si quelqu'un voulait mettre une chaloupe ou un yacht à sa disposition, il lui serait très reconnaissant.

Vandal nous a aussi déclaré que s'il fait belle figure au marathon de Toronto, il partira immédiatement après pour l'Europe, où il essaiera de traverser la Manche.

Comme on le voit, Vandal est un nageur entreprenant. Nous lui souhaitons tout le succès possible dans toutes ses tentatives, espérant qu'il portera glorieusement les couleurs du Canada, ici comme à l'étranger.

GRANDES COURSES A ST-HILAIRE

Montréal, 12. — De grandes courses au trot et amble auront lieu dimanche le 14 août prochain sur le terrain de l'Association sportive de Saint-Hilaire. Le programme comprend trois classes, une classe de 2.30, pour une bourse de $150, une classe de 2.20 et un "free for all" avec une bourse de $200 chacune. Ces trois classes sont bien remplies par des chevaux connus, et qui trottent présentement à Saint-Pie, et la lutte pour la victoire et la bourse promet d'être chaudement contestée.

Un train spécial partira de Montréal, à 11.10 a.m., heure solaire. S'adresser au Dr A. Cheval, président de l'Association sportive de St-Hilaire, ou à M. J.-P. Malo, le secrétaire.

LES JOUEURS JAPONAIS A MONTREAL

Montréal, 12. — Les joueurs japonais qui rencontreront les représentants du Canada, jeudi, vendredi et samedi prochain, au club de tennis Mont-Royal, dans la finale de la zone américaine dans le tournoi éliminatoire pour la coupe Davis, arriveront ici dimanche. De la sorte, ils pourront pratiquer ferme pendant trois jours et n'auront aucune excuse à offrir s'ils sont défaits. Le vainqueur de la rencontre Canada-Japon fera face à la France dans la finale inter-zones. Le capitaine de l'équipe japonaise, Shimizu, a informé hier M.R.-N. Watt, président du comité local pour la coupe Davis, que son équipe se composera des joueurs suivants: T. Harada, T. Toba, Y. Otha et R. Miki. Les deux premiers sont bien connus ici ayant déjà participé à des matchs pour la coupe Davis, au club Mont-Royal. Otha est un nouveau membre de l'équipe cette année. Sa tenue dans la rencontre Japon-Mexique a été des plus impressionnantes.

R. Miki, le dernier membre de l'équipe, est peu connu ici. Toutefois, ceux qui l'ont vu à l'oeuvre, le disent très bien.

Le capitaine Shimizu et sa famille arriveront à Montréal mardi prochain afin de voir aux affaires de l'équipe.

Les joueurs canadiens savent plus que toute autre personne, la valeur des Japonais et ils commenceront dès aujourd'hui à s'entrainer ferme. Toutefois, cela ne veut pas dire qu'ils n'ont pas pratiqué depuis longtemps. Au contraire, Crocker et ses compagnons ont fait de bons exercices.

Jack Wright, qui a gagné le championnat des parties simples du Canada, au tournoi de Vancouver, est revenu hier .Sa glorieuse victoire sur Léon de Turenne, de Seattle, champion de l'an dernier, a démontré clairement qu'il est peut-être dans sa meilleure forme possible. Il est plus que probable que Gilbert Nunns, de Toronto, se joindra à l'équipe canadienne. Il est attendu ce matin.

On n'a pas encore annoncé officiellement les noms de tous les porte-couleurs du Canada dans la série contre le Japon, mais comme on a demandé à Nunns de venir pratiquer avec Wright et Crocker au club Mont-Royal, on peut prévoir facilement que Nunns sera membre de l'équipe locale.

Lors du match Canada-Cuba, Nunns a remplacé Willard Crocker dans une partie simple.

Les joueurs canadiens ne veulent pas faire de déclaration, mais leur enthousiasme démontre qu'ils sont confiants. C'est la première année depuis la guerre, croit-on, que le Canada possède une si redoutable équipe. Crocker et Wright sont en grande forme et Nunns est prêt à leur prêter main forte.

Southampton, 10 — William Johnson, de Californie, membre de l'équipe américaine pour la coupe Davis, ne viendra pas dans l'Est avant la fin du mois, alors que les championnats des doubles seront disputés à Boston.

EN COLOMBIE ANGLAISE

Vancouver 10. — Mlle Rosalie Ellis, de Vancouver, et Leroy Rennie, de Toronto, ont défait Mme McGahney et J. Kemp, de Vancouver, 6-1, 6-1, dans les championnats sur courts en terre de la Colombie Anglaise.

A LA NAGE

Trois-Rivières, 12. — François Hétu, 12 ans, a traversé le fleuve à la nage, du quai de cette ville à Sainte-Angèle, en moins d'une heure. La distance est de plus d'un mille. Cinq camarades accompagnaient le jeune nageur. Hétu à 3 pieds et six pouces de hauteur.

UNE COURSE MAGNIFIQUE SE PREPARE

Washington, 12 — La plus grande de course de yachts que le monde ait jamais vue, couvrant une distance d'environ cinq mille milles, aura lieu au mois de juillet 1928. Le départ se fera de New-York et le point d'arrivée sera Santander, en Espagne.

Une caractéristique nouvelle de cette course de yachts géants (car seuls les gros bateaux pourront concourir) c'est qu'elle sera dirigée comme des courses de chevaux, c'est-à-dire qu'on établira une différence entre les équipages d'amateurs et les équipages de professionnels.

Il y aura soixante-huit yachts tels que l'"Aloha" d'Arthur Curtiss James ou le "Hussar" d'Edward F. Hutton, qui seront pilotés par des équipages professionnels. Des bateaux moindres, tels que ceux qui ont pris part aux courses des Bermudes, d'Hawaii et de Tahiti, ne porteront que des sportsmen, à l'exception du cuisinier. Les millionnaires qui prendront part à la courses sont bien prêts à se soumettre à toutes les lois concernant les courses d'amateurs, mais refusent d'engager un cuisinier simplement amateur.

La course est ouverte aux yachts d'Espagne ou d'Amérique. Elle sera organisée sous les auspices d'un comité hispano-américain, qui, depuis un an, essaie de faire revivre les traversées de l'Atlantique par yacht et les jours de concours de yachts de San Sebastian et de Bilboa, en 1907, et de Marblehead, en 1920.

Le président de ce comité est l'ambassadeur espagnol, Alojandro Padilla y Bell. Les membres sont: le conseiller de l'ambassade, Mariano, de Amoedo; le commodore Nichols du "New-York Yacht Club"; le commodore Francis Adams de l'"Eastern Yacht Club", et Henry Howard, qui fut l'initiateur de la course internationale d'il y a vingt ans.

Au nombre des entrées reçues on remarque l'"Aloha", le "Hussar", la goélette "Vagrant", de Harold Vanderbilt et la géolette "Asthore" de Frank Noyes. On s'attend à recevoir l'inscription des goélettes "Vagrant" et "Guinevere" de Gen. Cornelius Vanderbilt, du "Dauntless" de H. Wilmer Hara, du "Kodiac" de Robert-W. Johnson, de l'"Ohunkara" de Carl-B. Tucker et de deux autres goélettes qu'on est maintenant à construire pour Herman Oelrichs et Richard - T. Crane.

Le roi d'Espagne a approuvé la course et présentera un trophée au vainqueur.

La "Fédération des Clubs Nautiques d'Espagne" se prépare à donner une chaude réception aux bateaux américains. Les détails de la course seront discutés ce mois-ci par les membres du comité. On est à projeter une course-retour, où l'on suivrait le même chemin que suivit Christophe Colomb, il y a quatre siècles. Elle partira de Palos, en Espagne, passera par San Salvador et se terminera à Nassau, dans les îles Bahama.

Madame Nungesser

(Suite de la 1ère page)

de à l'Europe par une ligne aérienne:

"Se dépensant sans compter, il exécuta six mille heures de vol, et ses succès lui valurent de devenir l'idole de l'American Legion. Charles était alors en Amérique ce que Lindbergh ainsi que Byrd et ses compagnons devaient devenir quelques années plus tard, chez nous: des ambassadeurs du courage!..."

Mme Nungesser n'accepte pas qu'on dise d'un homme comme son fils d'un homme comme Lindbergh qu'ils sont des fous héroïques.

"Qu'ils soient téméraires, que surtout ils voient plus loin et qu'ils réalisent plus vite que les autres, cela ne fait pas question; sans quoi, ils ne seraient pas des précurseurs. Mais ce ne sont pas des fous. Si vous saviez comment l'idée nait et fait son chemin, en eux, comment, ensuite, ils l'exécutent, avec quelle minutie, quelle puissance au travail, avec quel acharnement, quelle patience ils en préparent la réalisation. Et c'est si simple! Dans ma salle à manger, quand Charles, en face de moi, me parle de ses projets, rien ne me paraît difficile à tout. Il a reculé les limites du possible. J'ai confiance, Il me disait: "Je traverserai l'Atlantique." Et je savais qu'il le traverserait, et, miracle, je n'en était pas effrayée!..."

Le jour où, se sentant attaqué, il revint en France, Nungesser eut ce mot:

—Je quitte l'Amérique en paquebot, mais c'est en avion que je reviendrai.

Sa résolution était déjà prise.

Prochaine semaine

(Suite de la 1ère page)

Grenier, secrétaire de la Ligue du dimanche. Discours du président d'honneur: Mgr Amédée Gosselin, recteur de l'Université Laval.

JEUDI, 1er SEPTEMBRE

9 h. — Le Devoir électoral.—M. Léo Pelland, professeur à l'Université Laval.

10 h. 30. — L'Autorité patronale. M. l'abbé Emile Cloutier, curé de Saint-Justin.

4 h. 30. — L'Autorité et le droit d'association. — M. Léon-Mercier Gouin, professeur à l'Université de Montréal.

8 h. — Assemblée populaire sur la place Saint-Pierre. Orateurs: MM. Pierre Beaulé, Québec; Gérard Tremblay, Montréal; Juge Lemay, Sherbrooke, etc.

VENDREDI, 2 SEPTEMBRE

9 h.. — La Menace communiste au Canada. M. Paul Fontaine, aviseul légal de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada.

10 h. 30. — L'Autorité judiciaire. — L'hon. juge C.-E. Dorion, professeur à l'Université Laval.

4 h. 30. — Rapports des deux grandes autorités: l'autorité religieuse et l'autorité civile. — R. P. Villeneuve, O. M. I., supérieur du Scholasticat Saint-Joseph, Ottawa.

8 h. — La Papauté et l'ordre international. — L'hon. Thomas Chapais, sénateur.

Allocution d'ouverture: M. Oscar Hamel, secrétaire de l'Action sociale catholique. Discours du président d'honneur: S. G. Mgr Rouleau, archevêque de Québec.

AVIS ET RENSEIGNEMENTS

Secrétariat. — Le Secrétariat général est aux bureaux de l'A. C. J. C., Edifice Versailles, 90, rue St-Jacques, Montréal, tél. Main 4930. Un Secrétariat local, dirigé par l'abbé Georges Côté, a été établi au Secrétariat des Oeuvres de l'A. S. C., 105, rue Ste-Anne, Québec, tél. 2-8700. C'est à l'un de ces endroits qu'il faut adresser les demandes de renseignements, les adhésions et les souscriptions. Durant la Semaine sociale, un bureau de renseignements sera ouvert dans le local même de la Semaine. On pourra s'y procurer des carte d'auditeur.

Salles de réunions. — Tous les cours et conférences seront donnés à l'Université Laval dans la salle des Promotions.

Adhésions et souscriptions. — L'inscription comme auditeur pour toutes les réunions — cours et conférences — est fixée au prix minime de $1.00. Ceux qui veulent aider l'oeuvre sont invités à s'inscrire comme membres bienfaiteurs en versant la somme de $10.00 ou plus. Ils recevront en retour le volume de la Semaine. Toute somme, d'ailleurs, quelle qu'elle soit, sera acceptée avec reconnaissance. Ces souscriptions sont nécessaires pour défrayer les frais de l'organisation et assurer la publication du volume. Les chèques doivent être faits au nom soit des Semaines sociales, soit du secrétaire, M. l'abbé Georges Côté. Les dames sont admises comme les hommes, aux cours et conférences.

Cérémonies religieuses. — Le public est cordialement invité aux cérémonies religieuses. On y entre sans cartes.

MARCHE FERME

Montréal, 12. — (Serv. Presse Canadienne). — Le marché continuait à être ferme. Brazilian s'est vendu à 169 mais il tohmba ensuite à 168½, réalisant un gain final de ½ point. Power avança d'une demie à 86 ½. Laurentidde recula d'un demi- point à 96. Massey Harris ont réalisé des gains fractionnaires à 37 ⅜ et 71¼ respectivement. Smelters s'est vendu 226. Alcohol 33½ et Lake of the Woods 140.

PRIX IRREGULIERS

New-York, 12. — (Serv. Presse Canadienne). — Les prix ont été assez irréguliers à la hausse à l'ouverture de Wall Street. Les acheteurs avaient du se donner le mot après la dégringolade d'hier de Mahattan Electrical Supply, qui débuta aujourd'hui avec une avance d'un point à 61. Atlantic Coast Line monta de 3½ points, tandis qu'American Smelting, Houston Oil et Vanadium débutaient à un ou deux points de gain. General Asphalt perdit un point à la première vente.

Finance et Commerce

MARCHE DES VIVRES

Malt américain jaune No 2	
Avoine de l'ouest No. 2	.75
Avoine de l'ouest No. 3	.72
Avoine de dépense Extra No. 1	.71
Orge d'alimentation du Manitoba	
Sarrasin No. 2	
Farine Crême de l'ouest 1ère patente	$8.90
Farine 2ème patente	$8.40
Farine forte à boulanger	$8.20
Flour, Winter Patents, choice	
Fine fleur au quart	
Fine fleur à la poche	
Gruau au quart	
Gruau—90 lbs	$4.10—$4.25
Son	$32.25
Gru rouge	$33.25
Gru blanc	$43.25
Moulée	
Foin, No 2, par tonne, au char	$14.00
Fromage de l'ouest	19½
Fromage de l'Est	18½
Beurre Pasteurisé No. 1	36¼—36½
Beurre de beurrerie No. 1	35¾—35½
Beurre de beurrerie No. 2	34¼—34½
Oeufs extras (entrepôt)	30½
Oeufs premier (entrepôt)	26½
Oeuf seconde (entrepôt)	01
Oeufs frais spéciaux	
Oeuf frais extras	43—45
Oeufs frais premiers	38—39
Patates, par poche, au char	$2.25
Porcs abattus à l'abattoir	
Porcs abattus à la ferme	
Lard (Gros)	
Lard (Petit)	
Lard (Gras)	
Saindoux composé, au quart	
Saindoux composé, au seau	
Saindoux pur, au quart	
Saindoux pur, au seau	
Boeuf salé, 200 lbs	
Boeu salé, 200lbs	

BOURSE DE MONTREAL

Fermeture

Abitibi	100½
Abestos Common	24½
Bel Telephone	149
Brazilian	168
B. C. Fishing	18
Brompton	35½
Canada Cement	150
Can. Ind. Alcohol	83¾
Canada Steamship	66
Cons. Smelting	226
Dominion Bridge	180
Howard Smith	62
Laurentide	96
Montreal Power	87
National Breweries	71¾
Price Brothers	60
Quebec Power	95
Shawinigan Power	79¼
Spanish River	101¾
Steel of Canada	140¾
Wayagamack	64½
Winnipeg Electric	76¾

BOURSE DE NEW-YORK

Fermeture

Abitibi	102⅜
American Can	58⅜
American Smelting	165⅝
American Tel. & Tel.	170
Atchison	192⅜
Baldwin Loco	247¾
Baltimore Ohio	118¾
Canadian Pacific	187
Chicago Rock Island	113¾
Crucible Steel	91⅜
Dupont	288⅜
Erie Common	63⅜
Famous Players	93¾
General Electric	123⅝
General Motors	227½
Great Northern Pfd	97
International Paper	57⅝
International Tel. & Tel.	139⅜
Kennecott Copper	68⅜
Granby Mines	85¾
Missouri Pacific	
New York Central	152
Northern Pacific	94
Pennsylvania	60
Philips Petroleum	44½
Radio Corporation	64
Reading	117⅝
St-Louis & San Francisco	119⅜
Southern Pacific	119
U. S. Steel	132⅛
White Motors	39
Woolworth	162

COURS DES CHANGES

New-York, 12. — (Serv. Presse Canadienne). — Le cours des changes était calme ce matin. La demande était la suivante:

Angleterre	4.85 9-16
France	3.91½
Italie	5.44
Allemagne	23.77

Le dollar canadien faisait prime à 1-32 de 1 pour cent.

COMPAGNIE SUSPENDUE

New-York, 12. — (Serv. Presse Canadienne). —A. L. Fuller and Company, membres de la Bourse de New-York ont été suspendus aujourd'hui comme incapables de remplir leurs obligations. Cette maison s'est trouvée prise pour 2000 actions dans la dégringolade effectuée hier par Manhattan Electrical Supply.



délicieuses

SOUPES CLARK



LES précieuses vitamines des légumes frais-cueillis sont préservées par le procédé CLARK dans ces soupes délicieuses.

Servez-les souvent--Elles ne coûtent qu'environ trois cts. l'assiettée, et vous n'avez qu'à y ajouter une quantité égale d'eau, faire jeter un bouillon et servir.

L'assortiment comprend:

Tomates, Légumes, Julienne, Pois, Queue de Boeuf, Consommé, Pois Vert, Céleri, Bouillon de Mouton, Mulligatawny, Fausse Tortue et Scotch Broth (Orge.)

Toutes les viandes employées ont subi l'inspection et sur toutes les étiquettes des soupes grasses cherchez la légende "Canada Approved" —c'est une grande protection.



W. CLARK Limitée,
MONTRÉAL, P.Q.
St-Rémi, P.Q. et Harrow, Ont.
Fabricants des
Fèves au Lard CLARK,
etc., etc. 29-27



CALENDRIER

Vendredi, 12 août 1927.
Sainte CLAIRE, Vierge.

Sainte Claire, à l'exemple de saint François d'Assise, son concitoyen, distribua tous ses biens aux pauvres, et forma, sous la conduite de ce grand saint, une société de vierges décidées comme elle à vivre dans le recueillement et les exercices de la pénitence. Les Maures ayant attaqué son monastère, elle les mit en fuite en se présentant à eux précédée du Très Saint Sacrement. Elle jeûnait au pain et à l'eau tout l'Avent et le Carême; durant longtemps, elle passa, sans prendre aucune nourriture, les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine. Elle portait toujours un cilice, marchait pieds nus, et couchait sur des sarments jetés à terre. Elle mourut en 1253.

Bulletin météorologique.
BEAU ET CHAUD.

32 CHIENS ABATTUS

Jonquière, 12. — (De notre correspondant). —

La ville a passé il y a quelques mois un règlement imposant une taxe à tous les propriétaires de chiens.

Au poste on nous dit ce matin, avoir émis, pendant le cours de juillet 263 licences et avoir fait tuer 32 chiens.

A LA BANQUE PROVINCIALE A JONQUIERE

Jonquière, 12. — (De notre correspondant). —

Les travaux d'agrandissement à la Banque Provinciale sont poussés activement et une fois terminée cette Banque aura des bureaux spéciaux qui feront honneur à notre ville.

Cette succursale ouverte seulement depuis deux ans, a vu sous la direction de M. P. Turcotte, gérant actuel, le succès, lui sourire.

A l'avenir cette succursale occupera donc tout l'étage du bas, de l'édifice Xavier Tremblay.

DECES DE Mr J.-B. GRAVEL

Kénogami, 12. —(De notre correspondant). —

Le 9 août a été inhumé à Kénogami, Jean-Baptiste Gravel, fils de J.-B. Gravel et de fêue Dina Tremblay, de la paroisse de St-Ambroise, décédé le 6 du présent mois, à l'âge de 23 ans et 4 mois.

Portaient le corps: MM. Adrien et Gonzague Levesque, Armand Lessard et Charles-Ed. Thibeault, beaux-frères du défunt.

Nos sympathies à la famille.

LE COLLEGE DE KENOGAMI

Kénogami, 12. — (De notre correspondant). — Le collège est maintenant terminé et on est à faire l'installation des classes pour l'entrée des élèves en septembre prochain.

Cette maison d'éducation est certainement une des plus belles du genre dans la région et fait l'admiration des étrangers et la joie des contribuables de Kénogami.

JOLI MARIAGE A KENOGAMI

Kénogami, 12. — (De notre correspondant).

Lundi dernier eut lieu à Kénogami le mariage de Jacques Leblanc de Ste Thècle, Cté de Champlain, avec Mlle Léa Levesque fille de M. Ephraim Levesque de Kénogami.

M. E. Levesque servait de témoin à sa fille et M. Emile Leblanc, marchand de Jonquière, servait de témoin au marié son neveu.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé. Les nouveaux époux partirent le jour même en voyages de noces dans le comté de Champlain où résident les parents de M. Leblanc.

Nos meilleurs souhaits de bonheur.

AVIS AU PUBLIC

Le public est informé que la maison Bilodeau & L'Heureux, mercceries et fourrures, ne portera plus qu'un seul nom, celui de J.-R.-L. Bilodeau. D'autre part, aucun intermédiaire n'a été désigné pour ramasser les réparations de fourrures à domicile. Attention aux colporteurs étrangers qui se servent de mon nom pour attirer votre confiance. Prochainement, je passerai moi-même auprès de ma clientèle comme par le passé, mais je rappelle que personne n'a mon autorisation pour se présenter en mon nom.

Méfiez-vous des colporteurs ambulants.

J.-R.-L. Bilodeau, fourrures et vêtements, 163, rue Racine, Chicoutimi. Téléphone 428, résidence 540.

BENEDICTION D'UN COLLEGE ET D'UNE ECOLE DIMANCHE

A BAGOTVILLE ET PORT-ALFRED.

Bagotville, 12. — (De notre correspondant spécial).—

Dimanche, le 14, à deux heures de l'après-midi, les commissions scolaires de Bagotville et de Port-Alfred se réuniront pour la bénédiction du magnifique collège sur la côte McLean.

Nombre de personnages distingués assisteront à cette cérémonie. Entre autres l'Honorable Cyrille Delâge, surintendant de l'instruction publique accompagné de Mme et de Mlle Delâge. MM. les députés J.-E.-A. Dubuc du Fédéral et du Provincial, MM. les maires des villes environnantes se joindront à nos commissions scolaires pour fêter dignement l'ouverture de cette maison d'éducation.

Des discours seront prononcés. Il y aura musique par l'orchestre de Bagotville, etc.

A 5 heures, les commissions scolaires offriront conjointement à l'hôtel St-Louis de Port-Alfred un banquet aux distingués visiteurs.

A 7 heures aura lieu la même cérémonie au collège de Port-Alfred. On bénira aussi cette magnifique bâtisse consacrée à l'éducation de la Jeunesse. Les deux municipalités seront encore réunies et des orateurs nouveaux adresseront la parole.

Le public est invité à se joindre à nous pour fêter dignement l'ouverture de ces deux édifices où se formeront ceux qui demain feront de notre région la plus catholique et la plus canadienne de la province de Québec.

FUNERAILLES DE M. J. HUDON

Ste-Anne, 12. — (De notre correspondant). — Lundi, le 8 août, à 9.30 heures, eurent lieu les funérailles de M. John Hudon, décédé à l'Hôpital St-Michel, à l'âge de 43 ans. Il était le fils de Mme Geo. Hudon, de Ste-Anne.

Portaient le corps: MM. Jos. Tremblay, Maurice Tremblay, Paul Brassard et Roland Boucher. Conduisaient le deuil: MM. Médard, Adélard et Louis Hudon, ses frères.

Dans le cortège funèbre, on remarquait: MM. Ludger Petit, maire de Ste-Anne (paroisse), Joseph Gagnon, maire de Ste-Anne (village), Honoré Gagnon, secrétaire du village de Ste-Anne; Ludger Petit, maire du village de St-Honoré; Léon Petit, Henry Gravel, Paul Brassard de Chicoutimi, Jean-Ls Tremblay, Th.-Ls Gaudreault, Albert Gaudreault, Lucien Savard, Dr A. Riverin de Chicoutimi; Dr Paul Riverin, de Chicoutimi; J.-Bte Hudon de St-Jérôme (Lac St-Jean); Simon Tremblay, Geo. Boucher, Moise Boucher, Elie Boucher, David Jean, Elie Mailloux, Jeffé Tremblay, Nazaire Boucher, Th. Gagnon, Géh. Tremblay, David Tremblay, Victor Gravel, David Coulombe, Léonce Tremblay, David Gravel, Arthur Duchesne, Jos. Dubé, Thomas Côté, Emery Gravel, Rod. Simard, Nap. Coulombe, Ls Boucher, Clément Dufour, Alf. Lespérance, Welly Tremblay, Ernest Coulombe, Joseph Simard, de St-Honoré, Jos. Gravel de St-Honoré.

A toute la famille en deuil, le "Progrès du Saguenay" offre ses plus vives condoléances.

LES MAITRESSES D'ECOLES A DESBIENS

Desbiens, 12. — (Spécial au "Progrès"). — La Commission Scolaire, composée de M. Joseph Girard, hôtelier comme président, de MM. Pierre Gaudreault, Gédéon Lachance, Thomas Turcotte et Philippe Desmeules comme commissaires et de M. Adélard Plourde, agent d'assurance, comme secrétaire, ne reste pas non plus inactive. A peine était-elle nommée, que déjà elle s'occupait du choix si important de nos maîtresses. Aussi n'avons-nous qu'à la féliciter de la décision qu'elle vient de prendre en nous assurant comme institutrices cette année, Mlles Marie-Luce Potvin, du Rang du Poste, Alice Fortin de Chambord et Jeannette Riccaz de Desbiens. Toutes trois ayant fait leurs preuves et étant redemandées de toute part, nous sont une garantie du choix judicieux de notre Commission Scolaire.

IL A LA JAMBE CASSEE

Un pénible accident est survenu dans la journée d'avant-hier aux entrepôts de la cie J.-B. Renaud. M. Edgar Girard travaillait à décharger une tonne quand, par une fausse manoeuvre, la tonne lui tomba sur la jambe. On se porta immédiatement au secours du blessé chez lequel on constata une fracture. Il fut transporté à l'hôtel-Dieu où les premiers soins lui furent donnés.

A la suite de ce facheux accident, M. Girard sera obligé de prendre un repos forcé de quarante jours avant de retourner à son ouvrage.

KENOGAMI A UNE POPULATION DE 4937 AMES

Kénogami, 12. — (De notre correspondant). —

A la suite de la visite paroissiale faite durant le cours du mois de juillet à Kénogami, par M. le Curé, le recensement suivant fut donné dimanche au prône de chaque messe:

Population catholique, 4,937 âmes, dont 3,591 communiants et 1,346 non communiants. Répartis comme suit: 876 familles dont 585 familles canadiennes-françaises, 172 familles canadiennes, 51 familles gaspésiennes, 460 familles irlandaises, et 22 familles de nationalité étrangère. Pensionnaires dans les hôtels ou maisons privées 294.

L'an passé la population catholique était de 4,962 âmes, la population est donc restée la même moins 25 âmes, et cela est dû au ralentissement des travaux à la Chûte à Caron et à l'immigration à la nouvelle ville d'Arvida.

Il ne faut pas oublier cependant que les limites de la paroisse ne sont pas les mêmes, tant pour les fins religieuses que pour les fins civiles, car, un certain nombre de familles vivant sur le territoire de la ville de Jonquière au point de vue municipal sont de l'église de Kénogami.

BAMBIN QU'ON ARRETE POUR VENTE DE BOISSON

Jonquière, 12. — (De notre correspondant). — Deux hommes ont été arrêtés hier, pour refus de pourvoir. Leur cas sera réglé ces jours-ci.

Le lieutenant Lavoie, aidé du constable Belisle et des officiers de la Commission des Liqueurs a opéré hier l'arrestation d'un jeune homme d'une quinzaine d'années pour vente de boisson.

Les "bootleggers" en sont rendus à un tel point qu'ils ne regardent même pas l'âge et engagent même des enfants pour les aider dans leur odieux trafic.

Ces gens ne vendent pas eux-mêmes, mais se servent de ces aides, qu'ils appellent un "Chinois", et sur lequel retombe l'arrestation et l'amende.

Mais souhaitons que l'excellent travail d'épuration commencé ici se continuera, et qu'on finira par nous débarrasser de tous ces coins où l'on vend de la boisson sans licence.

VA ET VIENT A JONQUIERE

Jonquière, 12. — (De notre correspondant). —

Mme P. Turcotte de Jonquière est allée à Québec, dimanche dernier en compagnie de Mlle Germaine Gagnon pour y rejoindre Mlle Marie-Luce Turcotte de Rivière-du-Loup, qui vient passer deux mois, à Jonquière chez son frère M. Turcotte, gérant de la Banque Provincial. Toutes deux sont revenues par le St-Laurent mercredi soir.

M. et Mme Jauvin de la rue Nicolet de Montréal sont de passage à Jonquière chez M. Lavoie.

M. Jos. Jean, courtier en Immeubles de Jonquière, est de retour d'un voyage d'affaires à Montréal. M. Jean a rencontré là-bas plusieurs financiers dans l'intérêt de ses affaires, on s'attend à des résultats intéressants pour notre région.

Mme Dentiste Gauthier de Jonquière a donné un thé mardi après-midi suivi d'un bridge.

Les invités de Mme Gauthier étaient très nombreux.

ERREUR A CORRIGER

M. J.-L. Marcotte, directeur de L'Eau Naturelle Purgative de Chambord Limitée, nous prie de corriger une erreur qui s'est malheureusement glissée dans son annonce de mercredi dernier, laquelle paraitra corrigée dans ce journal demain et quelques autres jours.

M. Marcotte nous dit que les parts sont de $20.00 et non de $120.00 tel qu'annoncé par erreur. La différence en vaut la peine! Le Bureau de direction est certain du succès de l'entreprise et compte que le public en général prêtera main forte pour en hater le développement, avec l'orgueil de voir prospérer dans le district une industrie unique en son genre et qui n'a pas même son égale dans le Canada.

Nous souhaitons aux intéressés tout le succès que mérite leur louable initiative.

ST-FULGENCE COMPTE 217 FAMILLES

Tel est le résultat du dernier recensement.

St-Fulgence, 12. —(Spécial au "Progrès"). — Notre desservant, M. l'abbé J.-Azarias Tremblay, vient de terminer la visite paroissiale après huit journées de marche, exactement. La quête de l'Enfant-Jésus montre bien la grande générosité de coeur des paroissiens.

Il y a 217 familles; il y a 205 feux; 896 communiants; 355 non communiants; total: 1,251 âmes.

Le village proprement dit compte: 475 communiants; 177 non communiants; total 652 âmes, la population du village où il y a 126 familles.

La quête de l'Enfant-Jésus a rapporté $395.51, somme qui sera dépassée par l'arrivée de nouvelles offrandes promises. Le Bon Dieu ne se laissera certainement pas vaincre en générosité et saura rendre au centuple l'obole donnée d'un coeur si généreux.

Mercredi matin, à 7.30 heures, M. le desservant a béni le mariage de Rosario Tremblay et Anne-Marie Tremblay. M. Pierre Tremblay servait de témoin à sa fille et M. François Tremblay accompagnait son fils. Nous leur souhaitons bien du bonheur.

Mercredi a été baptisé Joseph-Noël, fils de Wilfrid Harvey et de Albertine Harvey. Parrain: Thomas Tremblay, marraine: Juliette Gauthier.

HOMOLOGATION DU ROLE D'EVALUATION

Il y aura lundi soir une importante réunion du conseil de ville. En effet cette séance sera uniquement consacrée à l'homologation du rôle d'évaluation de la ville de Chicoutimi. C'est également durant cette séance que seront reçues les plaintes touchant ce rôle. Ceux qui auraient des plaintes à porter devant le conseil, sont priés de le faire par écrit: les plaintes orales ne sont pas considérées.

Nos édiles ont donc une grosse besogne à abattre lundi soir, mais M. Gauthier, notre nouvel échevin, sera là pour donner un bon coup d'épaule.

LE VICE-PRESIDENT DU PACIFIQUE EST A ARVIDA

Arvida, 12. — (De notre correspondant). — Hier soir, sont arrivés par wagon spécial et privé du Pacifique Canadien, le "St Andrews" M. A. D. McTier, vice-président de la compagnie du Pacifique Canadien, M. C. E. McNeil, gérant général de la Banque Royale du Canada et Hillman, ingénieur pour le Pacifique Canadien. Ces distingués visiteurs n'ont pas fait connaitre le but de leur visite, mais on croit comprendre qu'il y a liaison avec l'expédition que le Pacifique Canadien avait envoyée dans la région de Charlevoix au commencement de l'été, concernant la construction d'un chemin de fer entre Québec et la région du Saguenay et du lac St-Jean.

EGLISE MODERNE EN CONSTRUCTION A CHAMBORD

On a commencé depuis quelque temps la construction de la nouvelle église de Chambord. Les plans de cette église ont été préparés par M. Alfred Lamontagne, architecte de Chicoutimi et la construction en a été confiée à M. Edmond Lavoie, d'Alma, entrepreneur.

Cette église est la troisième à être construite dans cete paroisse et sur le même emplacement. La première a été brûlée lors du grand incendie en 1870. On en construit une autre dès 1871. Elle fut réparée en 1897. Enfin, nerépondant plus aux besoins de la paroisse, on décida dernièrement de jeter à bas la vieille église de 1871 et d'en construire une moderne, plus vaste et à l'épreuve du feu.

Cette église est du style roman. C'est la première du genre dans la région. Fait remarquable à noter, la voûte de cette nouvelle église sera en béton armé. Il n'y eut qu'une église de construite de cette manière dans tout le Canada avant celle de Chambord.

Le nouveau temple aura une capacité de 1000 personnes.

LA COMMISSION DU LAC

Il semble que la Commission chôme de ce temps-ci. Mgr Allard est dans sa paroisse, St-Martin de Valleyfield, depuis près de trois semaines et M. le Magistrat Godbout siège à la cour de Magistrat du district.

Une dizaine de sentences arbitrales avaient été rendues.

LE CONTRAT, POUR L'ECOLE DE LA CHUTE, ACCORDE

Cette division de la Malbaie aura bientôt son école.

La Malbaie, 12. — (De notre correspondant). — Mardi soir, à la salle du Collège, avait lieu une assemblée des Commissaires d'écoles. Cette assemblée continuait celle du 4 juillet dernier qui avait été ajournée.

M. Chs Villeneuve, le président de la Commission, avait avec lui MM. les commissaires Ernest Tremblay, Ludovic Boulianne, et Stanislas Dufour.

Après la lecture du procès verbal de la dernière séance on s'occupa de l'engagement des institutrices. M. le secrétaire donna lecture d'une requête signée par tous les contribuables de La Chute, demandant que Mlle Laura Gaudreault soit engagée au salaire de $400.00. Les commissaires discutent la chose et ne semblent pas disposés à faire une exception pour cette institutrice. Un contribuable de La Chute, M. Joseph Bergeron déclare que, si la Commission, après avoir reçu une requête comme celle qui lui a été présentée, n'est pas capable de donner $25.00 de plus à cette institutrice, il le donnera de sa poche. Après quelques minutes de délibérations les commissaires se rendent à la demande des réquérants et engagent Mlle Gaudreault au prix demandé, pour la classe des grands, école No 8.

Mlle Léonide Lessard est engagée pour l'école No 9 au prix de $375.00.

On accorde ensuite un contrat à M. J.-O. Duguay pour 28 pupitres au prix de $8.75 l'unité. Ces pupitres sont pour l'Académie des Frères.

Puis on procède à l'ouverture des soumissions pour la construction de l'école neuve de la Chute. Sept contracteurs ont soumissionné: MM. Richard Warren et Adj. Boulianne $2,250.00; M. Nap. Tremblay, $2,300.00; M. Jos. - Eug. Tremblay, $2,250.00; M. Alfred Cauchon, $2,200.00; M. Hector Bouchard, $2,070.00; M. Philippe Caron, $1,850.00; M. Auguste Trudel, $1,775.00.

On examine soigneusement les diverses soumissions et après avoir étudié la question sur toutes ses faces, on décide à l'unanimité d'accorder le contrat à M. Hector Bouchard, au prix de $2070.00

IMPOSANTES FUNERAILLES A L'HOTEL-DIEU

Ce matin à huit heures et demie, dans la chapelle de l'hôtel-Dieu, eurent lieu les funérailles de la Révérende Mère Sainte-Marie-Marguerite, (née Emma Dufour), décédée mardi soir dernier.

M. l'abbé Charles-Eugène Girard, aumônier, chanta le service assisté de MM. les abbés André Laliberté, du Progrès du Saguenay, et Alphonse Mathieu, vicaire à la cathédrale, comme diacre et sous-diacre.

Assistaient au choeur, Mgr Léon Maurice, P.A., V.G.; Mgr Larouche, curé de la cathédrale; MM. les chanoines F.-X. Frenette et Georges Simon; Le R. P. Creschemine, Eud.; Le R. P. Monplaisir, de Ste-Croix; le R. P. Jalbert, Mar.; MM. les abbés Joseph Tremblay, procureur et Victor Tremblay, directeur du petit-Séminaire.

On remarquait dans l'assistance les Drs Riverin, Eugène Tremblay, et William Tremblay.

Après le service, le cortège se rendit au cimetière de l'hôtel-Dieu où eut lieu l'inhumation.

VILLEGIATURE DE LUXE

A tous les endroits de vacances on trouve un agréable repos et des amusements variés, mais la Malbaie occupe une place à part dans la série des beaux endroits de vacances du Canada. C'est là que, face à la mer qui pénètre jusqu'au fond du Golfe Saint-Laurent, se trouve le fameux Manoir Richelieu.

Plusieurs l'ont appelé le "New port du Canada" et l'expression est juste, tant par la beauté de ses paysages et la gloire de son passé que par l'atmosphère de distinction qui l'enveloppe.

Une société distinguée et de goûts homogènes; des avantages exceptionnels pour tous les amusements, surtout pour le golf; chevaux de selle; baignades à l'eau salée, tout cela au sein d'une atmosphère charmante d'antiquité, de simplicité et de bonhomie toute particulière font de la Malbaie un endroit de vacances unique dans son genre.

Détails complets quant au service du Canadien National pour la Malbaie auprès de tout agent du Canadien National ou aux Bureaux des billets en ville, 10, rue Ste-Anne et 231, rue St-Joseph Québec, Tél. 2,8200.

UN SYSTEME D'AQUEDUC POUR DESBIENS

La construction a été confiée à MM. Aubin et Côté.

Desbiens, 12. — (Sp. au Progrès Depuis quelque temps, le petit village de Desbiens est en pleine activité. Un des premiers soins de la municipalité, dès qu'elle fut constituée, fut de pourvoir notre village, la chose s'imposait, d'un bon système d'aqueduc et de tuyaux d'égouts: choses absolument importantes et nécessaires au double point de vue de la santé et de l'hygiène. Les travaux seront commencés sous peu; l'entreprise ayant été confiée, par suite de soumissions demandées, à M. Alphonse Aubin et Joseph Côté de Métabetchouan, pour la somme de $8,-903.86.

Le tuyau a été acheté par lu municipalité elle-même. C'est la maison Terreau & Racine de Québec qui a eu la commande de tuyau de fonte pour l'aqueduc: somme totale de $14800.00. Le tuyau galvanisé, qui coûtera à peu près $570.00, a été pris chez Côté & Boivin de Chicoutimi. C'est M. Horace Bergeron de Desbiens qui fournira le tuyau de grès pour le canal d'égoût, pour la somme de $2595.00. Les ingénieurs Delisle et Lavoie de Chicoutimi avaient été chargés de tracer le plan et de faire les devis.

La prise d'eau se fera au pied de la montagne, sur la terre de M. Louis Ouellet, à 2½ milles du village de Desbiens. Ce magnifique ruisseau au cours rapide, à l'eau claire et limpide où se joue la truite et qui ne ressemble en rien à ces petits lacs aux eaux dormantes, nous a été cédé pour la somme de $430.00. De plus, sa situation élevée nous assure une très forte pression.

Tous ne peuvent s'empêcher de se réjouir à la pensée qu'ils auront à l'avenir de la bonne eau, et surtout, qu'ils en auront quand ils en auront besoin et autant qu'il leur en faudra. C'est pourquoi le projet a rencontré l'approbation et l'encouragement de tous les gens bien pensants. Il faut avouer cependant que l'aqueduc du rang du poste, continuée dans notre village par les soins de quelques particuliers a rendu de réels services. Se serait-on établi aussi facilement dans un endroit où l'eau faisait défaut? On peut répondre non, sans crainte de se tromper. Il convient donc de remercier dignement ceux qui ont fait de semblables dépenses pour le bien commun.

DANS LE PORT

La vie est plutôt tranquille dans le port de Chicoutimi depuis une couple de semaines. A part ceux de la Canada Steamship Lines, qui viennent régulièrement, à peine trois ou quatre bateaux sont venus accoster à nos quais.

Avant-hier, le "Hassel", un gros fréteur, nous arrivait avec une cargaison de plusieurs milliers de tonnes de souffre à destination de la Price Brothers.

Le Saguenay Trader, venant de Québec est arrivé hier après avoir fait escale à plusieurs ports de la rive nord et de la rive sud. Il transporte une cargaison générale.

Le quinette, venant également de Québec, nous apporte une cargaison de bois.

On s'attend cependant à ce qu'avant longtemps l'activité soit plus considérable sur nos quais. En effet une forte cargaison de charbon a été commandée par le Price Brothers et cela prendra plusieurs navires pour l'apporter ici.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

M. Méridé Martel, de Chicoutimi-Ouest, et sa famille, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont voulu leur témoigner de la sympathie, soit par offrande de messes, bouquets spirituels, etc., à l'occasion de la mort de Mme Martel.

ILS VEULENT ABAISSER UN RECORD

Dublin, 2. — On a reçu ici la nouvelle que le col. F. F. Michin et le capitaine Leslie Hamilton s'attendent d'arriver à l'aérodrome de Baldonnell, le 17 août, pour préparer leur projet d'envolée à Ottawa, Canada. Ils ont l'intention de partir de Clifden, Irlande et de retaire leur provision au camp de Baldonnell à Valentia. En arrivant à Ottawa, ils renouvelleront leurs provision une seconde fois et repartiront pour Vienne, en Autriche, abaissant, s'ils réussissent, le record mondial d'envolée sans arrêt.

IL PRESIDERA

Québec, 12. — (De notre correspondant). — C'est Mge Dontenwill O.M.I. supérieur général des Oblats qui est actuellement en visite au Canada, qui présidera les fêtes grandioses que l'on est actuellement à organiser pour célébrer le 25ème anniversaire de l'arrivée de ces religieux au Cap-de-la-Madeleine, lequel jubilé sera célébré le 21 courant. Toutes les paroisses actuellement desservies par les religieux de cet Ordre sont à organiser pour la circonstance de grands pèlerinage. On veut gaire également à l'occasion de ces fêtes un ralliement général des Oblats du Canada.

UN DOUBLE ANNIVERSAIRE AU CAP, LUNDI

Anniversaire du couronnement et Jubilé d'arrivée.

LE PROGRAMME.

Le Sanctuaire du Saint-Rosaire, au Cap-de-la-Madeleine, sera le témoin, le 15 août prochain, de solennelles manifestations.

Les RR. PP. Oblats y célébreront le 23ème anniversaire du Couronnement de Notre-Dame du Cap en même temps que le 25ème de leur arrivée au Cap-de-la-Madeleine. "Il convenait, leur écrivait en juin dernier S. G. Mgr Cloutier, de solennises cet anniversaire. Combien je me réjouis de l'honneur nouveau qui va en rejaillir sur la très Sainte Vierge et sur son Sanctuaire privilégié! Aussi bien est-ce de tout coeur que je bénis et les organisateurs de cette fête et les pèlerins de mon diocèse et de partout qui y prendront part."

La journée se clôturera par une cérémonie nouvelle: le dévoilement d'une plaque officielle de la Commission des Monuments Historiques, portant l'inscription suivante: "Cette église, bâtie en 1714, a été conservée dans son integrité."

Au cours de la soirée, l'on fera ressortir l'importance de l'entreprise que les PP. Oblats viennent d'exécuter au vénéré Sanctuaire en le mettant, au prix de grands sacrifices, absolument à l'épreuve du feu.

La fête attirera au Cap-de-la-Madeleine, s'il fait beau, un immense concours de pèlerins.

Le programme en est varié et très intéressant. Pour la cérémonie de l'après-midi, les Gardiens du Sanctuaire désirent qu'on leur amène beaucoup de malades et de toutes sortes.

PROGRAMME
(Heure solaire)

A.— *Dans l'avant-midi*:

1) De 5 à 9 hres, messes au Sanctuaire, avis, confessions et communions.

2) A 8½ hres, chemin de Croix en plein air, prêché par le Rév. Père Décelles, o. m. i.

3) A 10 hres, messe pontificale par Mgr F.-X. Cloutier, évêque des Trois-Rivières; sermon de circonstance par le Rév. Père Giroux, missionnaire de Ste-Anne de Beaupré.

B. — *Dans l'après-midi*:

1) A 2 hres, procession du T. S.-Sacrement porté par le Rév. Père J.-N. Dozois, o. m. i., premier supérieur au Cap-de-la-Madeleine; *bénédiction des malades et des infirmes*, présidée par le R. P. Eug. Villeneuve, o. m. i.

1) Procession du Rosaire aux flambeaux et Salut présidé par Mgr C. — *Dans la soirée*:

l'Auxiliaire; dévoilement de la plaque de la Commission des Monuments Historiques; illumination du Sanctuaire, discours par le Père Joyal, o. m. i., supérieur. MM. les députés Grant et Désauniers, du comté de Champlain, et S. G. Mgr Alfred-O. Comtois; concert par la Philarmonie des Trois-Rivières, et feu d'artifice.

VINGT-SIX CHEFS AURAIENT ETE EXECUTES

Kiaukiang, Province de Kiangsi, Chine, 12. — (Serv. Presse Canadienne). — Vingt-six ouvriers communistes, d'après une dépêche, auraient été fusillés à Hankéou aprés l'établissement de la loi martiale dans cette ville. Quarante-quatre autres auraient été arrêtés.

C'est le 31 juillet que la loi martiale a été déclarée à Hankéou, centre des radicaux nationalistes, après une émeute, à laquelle prirent part des milliers de coolies. Ceux-ci envahirent la Chambre de Commerce parce qu'elle avait cessé ses dons.

UN DRAME DE FAMILLE A MONTREAL

Montréal, 12. — (Serv. Presse Canadienne). — Après avoir coupé la gorge de sa femme d'une oreille à l'autre, Hugh Miller de Westmount tenta de s'enlever la vie à sa demeure hier. Mme Miller est à l'hôpital Western où on considère son état comme très critique. Son mari est détenu sous une double accusation, tentative de meurtre et tentative de suicide. La police a appris que Miller était malade depuis quelque temps et qu'il se trouvait sans emploi. Mme Miller était employée dans le bureau d'une compagnie de cette ville.

ON REPARE L'AVE BEGIN

Pavage à la Miésite là et dans quelques rues de la ville.

Les travaux de pavage avancent rapidement: Partout l'on voit des équipes d'hommes qui travaillent à la réfection de certains bouts de rue, sur la rue Racine, sur l'avenue Bégin, à la côte Fortin, etc... La réparation de la côte de l'avenue Bégin sera certainement des mieux accueillies par les citoyens de notre ville. En effet, outre qu'il y a beaucoup de trafic dans cette côte, elle est située à un endroit qui est vu des touristes qui arrivent soit par bateau, soit par le train. Il est important que dès leur arrivée les touristes aient une bonne impressinn de notre ville et le bon pavage des rues contribue beaucoup à créer cette impression.

Comme nous l'avons déjà dit, on se sert cette année de la miésite. Ceux qui passent devant le poste de police ces jours-ci ont pu voir ce que c'est: cela ressemble à de la pierre concassée qu'on aurait enduite de goudron.

Certaines difficultés qui étaient survenues au sujet du pavage de la côte Fortin ont été aplanies et les travaux sont maintenant en cours.

FERMETURE DEMANDEE

QUEBEC, 12. — (De notre correspondant). — La Ligue du Cinéma de Québec demande la fermeture des théâtres le dimanche et entreprend une campagne à cette fin. On croit qu'elle fera, comme à Montréal, circuler à ce sujet des requêtes parmi la population. Elle a fait une enquête sur ce qui se passe à Québec et sur ce qui a été fait concernant cette question de la fermeture des théâtres de cinéma le dimanche et elle annonce qu'elle va incessamment publier le résultat de cette enquête.

AVIS

Il y aura pratique pour la fanfare des Chevaliers de Colomb ce soir au lieu ordinaire. Les membres sont priés de s'y rendre sans faute à sept heures et demi, heure solaire. On traitera de questions importantes. Que tous se fassent un devoir d'y assister.

Le Directeur

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS.

Cour Supérieure.—District de Chicoutimi.

Chicoutimi, à savoir: No 1172.

LOUIS-A. BOSSE, employé de Banque, de Trois-Rivières, demandeur; contre JOSEPH BOUDREAULT, fils de Pitre, de St-Fulgence, défendeur.

Comme appartenant au dit défendeur Joseph Boudreault, savoir:

Une terre mesurant huit arpents de largeur, du nord au sud sur environ dix-huit arpents de profondeur, de l'est à l'ouest, et formant partie des lots connus et désignés au cadastre officiel du canton Tremblay, sous les numéros vingt, vingt et un, vingt-deux, vingt-trois, vingt-quatre et vingt-cinq-B (20, 21, 22, 23, 24 et 25-B), du septième rang de ce canton, laquelle terre doit être prise à huit arpents du trait carré entre les sixième et septième rangs du dit canton Tremblay, sur le travers des lots susmentionnés et aussi comprise dans les bornes suivantes: en front à l'ouest par le chemin public, vers l'est par les terres du rang B, d'un côté au sud par le terrain de Eugène Simard et ses représentants, et de l'autre côté au nord par le terrain d'Alfred Simard ou représentants, avec ensemble toutes les bâtisses et dépendances.

Pour être vendue à la porte de l'église de Saint-Fulgence MARDI, le SIXIEME jour de SEPTEMBRE prochain (1927), à DIX heures de l'avant-midi.

Le shérif.
Bureau du shérif, ELZ. BOIVIN.
Chicoutimi, 29 juillet 1927.

DIVERS

ON DEMANDE. — 5 hommes demandés pour vendre mes billets de râfle. Recevront $15.00 la série trois séries aura droit à une chance d'une prime de $100.00. Cinq concurrents seulement. Dix prix seront donnés. Tirage vers le 1er septembre. Nom des gagnants sera publié sur ce même journal. Adresser A.-H. Gélinas, Ile Maligne, P. Q. 18-8p

A VENDRE. — Maison à vendre en face de la route régionale. Bonnes conditions à un prompt acheteur. S'adresser à Charles Plamondon, St-Bruno, Lac St-Jean. 18-8p

Demandez la saucisse "Octo Spécial"